

Chambre des Représentants

SESSION 1958-1959.

3 FÉVRIER 1959.

BUDGET

du Ministère de l'Intérieur
pour l'exercice 1959.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR (1)

PAR M. PIRON.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission a consacré trois séances à l'examen de ce budget.

Des membres ont demandé des explications sur le fonctionnement du Fonds des communes, notamment quant à la situation des communes, quant à l'article 15bis de la loi du 4 avril 1958 (tranche : effort fiscal) et quant à l'article 18 de la loi organique, ainsi que sur les répercussions du Pacte scolaire à l'égard des communes. Il est demandé au Ministre de fournir les renseignements statistiques qui sont habituellement joints au rapport, et de présenter un examen d'ensemble des problèmes relatifs au Fonds des Communes et au Fonds des Provinces. Ces documents sont repris en annexe au présent rapport.

Le Ministre fait un exposé relatif à l'évolution des Fonds des provinces, des communes et d'assistance publique pour

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Moyersoën.

A. — Membres titulaires : MM. Barbé, Bynens, Decker, Devos, Kiebooms, Kofferschlager, Saint-Remy, Van Acker (B.), Van den Eynde, Vandenhende, Van Elslande, Verroken. — Bracops, Cools, Craeybeckx, De Cooman, Demets, De Pauw, Harmegnies, Spinoy, Van Cleemput. — Cooremans, Piron.

B. — Membres suppléants : MM. Delhache, Eneman, Herbiet, Lindemans, Posson, Servais. — De Kinder, Messinne, Sainte, Toubeau, Van Hoorick, — Cornet.

Voir :

4.VIII (1958-1959) :

— N° 1 : Budget.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1958-1959.

3 FEBRUARI 1959.

BEGROTING

van het Ministerie van Binnenlandse Zaken
voor het dienstjaar 1959.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN (1), UITGEBRACHT

DOOR DE HEER PIRON.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De Commissie heeft in drie vergaderingen de begroting onderzocht.

Leden vroegen inlichtingen over de werking van het Fonds der Gemeenten, met name ten aanzien van de toestand der gemeenten, artikel 15bis der wet van 4 april 1958 (tranche : fiscale inspanning) en artikel 18 der organieke wet, alsmede over de terugslag van het Schoolpact ten aanzien van de gemeenten. Aan de Minister worden statistische gegevens gevraagd die doorgans bij het verslag worden gevoegd en een algemeen overzicht van de vraagstukken betreffende het Fonds der Gemeenten en het Fonds der Provinces. Deze documenten zijn als bijlage bij dit verslag gevoegd.

De Minister geeft een uiteenzetting over de ontwikkeling van het Fonds der provinces, der gemeenten en van de

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Moyersoën.

A. — Vaste leden : de heren Barbé, Bynens, Decker, Devos, Kiebooms, Kofferschlager, Saint-Remy, Van Acker (B.), Van den Eynde, Vandenhende, Van Elslande, Verroken. — Bracops, Cools, Craeybeckx, De Cooman, Demets, De Pauw, Harmegnies, Spinoy, Van Cleemput. — Cooremans, Piron.

B. — Plaatsvervangers : de heren Delhache, Eneman, Herbiet, Lindemans, Posson, Servais. — De Kinder, Messinne, Sainte, Toubeau, Van Hoorick, — Cornet.

Zie :

4.VIII (1958-1959) :

— N° 1 : Begroting.

l'exercice 1959, aux répercussions du Pacte scolaire ainsi qu'au problème des suppléments communaux. (Voir annexe 1).

Les questions posées par les Commissaires peuvent être groupées sous les rubriques suivantes :

Finances provinciales et communales et les répercussions du Pacte scolaire sur celles-ci.

Conseil d'Etat.

Organisation administrative.

Problèmes relatifs aux cadres et aux rémunérations du personnel.

Epuration administrative.

La protection civile et les services d'incendie.

L'emploi des langues.

Administration de la milice.

Questions diverses.

Avant d'examiner chacun de ces chapitres, il semble utile de souligner l'aspect du budget par comparaison avec le budget de l'exercice 1958 :

Le budget de l'exercice 1959 prévoit au service ordinaire des dépenses pour un montant de 9.033.173.000 francs contre 8.938.318.000 francs. Comme il convient d'ajouter à ce dernier chiffre un montant de 374.708.000 francs, conséquence de la loi du 4 avril 1958 sur les finances provinciales et communales, les prévisions budgétaires de 1958 s'élèvent en réalité à 9.313.026.000 francs.

Le budget du Département pour l'exercice 1959 fait donc apparaître une réduction de 280 millions par rapport à l'exercice 1958.

Les finances provinciales et communales, et les répercussions du Pacte scolaire sur celles-ci.

Le problème des finances communales et des répercussions du « Pacte scolaire » fit l'objet de plusieurs interventions préalables à la discussion générale.

Le problème des Grandes Villes.

Le Ministre est interrogé sur les intentions du Gouvernement quant au problème des grandes agglomérations, auquel a fait allusion la déclaration gouvernementale.

Un membre signale que si la situation de nombreuses communes est dramatique, la situation des grandes villes doit être considérée comme étant tragique.

Il développe l'exemple de la Ville d'Anvers qui doit supporter quantité de dépenses qui ont un caractère national et provincial plutôt que local.

Le membre souligne que plusieurs Ministres ont annoncé la solution de ce problème qui est à nouveau évoqué dans la déclaration gouvernementale.

Il reprend son exemple en décrivant les charges d'enseignement, des beaux-arts, des hôpitaux, services d'incendie.

openbare onderstand voor het dienstjaar 1959, de terugslag van het Schoolpact en het vraagstuk van de gemeentelijke bijwedden. (Zie bijlage 1).

De vragen die door de commissieleden werden gesteld kunnen in de hiernavolgende rubrieken worden ingedeeld :

Provinciale en gemeentelijke finances en weerslag van het Schoolpact hierop.

Raad van State.

Administratieve organisatie.

Vraagstukken betreffende de kaders en de bezoldiging van het personeel.

Administratieve epuratie.

Bescherming van de burgerbevolking en brandweerdiensten.

Gebruik der talen.

Bestuur van de milite.

Diverse vraagstukken.

Alvorens ieder van deze hoofdstukken te bespreken, kan het nuttig zijn deze begroting te vergelijken met de begroting voor het dienstjaar 1958 :

voor het dienstjaar 1959 bedragen de gewone uitgaven 9.033.173.000 frank, tegen 8.938.318.000 frank. Aangezien aan het laatstgenoemde cijfer een bedrag van 374.708.000 frank moet worden toegevoegd, tengevolge van de wet van 4 april 1958 betreffende de provinciale en gemeentelijke finances, bedragen de begrotingsramingen voor 1958 eigenlijk 9.313.026.000 frank.

De begroting van het Departement voor het dienstjaar 1959 wijst dus op een vermindering met 280 miljoen tegenover het dienstjaar 1958.

De provinciale en gemeentelijke finances en de terugslag die het schoolpact er op heeft.

Vóór de algemene bespreking behandelden verscheidene leden het probleem van de gemeentelijke financiën en van de gevolgen van het « Schoolpact ».

Het probleem van de grote steden.

Aan de Minister wordt gevraagd wat de regering voorheeft met het probleem van de grote agglomeraties, dat in de regeringsverklaring is aangeraakt.

Een lid verklaart dat tal van gemeenten in een dramatische toestand verkeren, maar dat de toestand van de grote steden tragisch is te noemen.

Hij schetst de toestand van de stad Antwerpen waarop de last druk van tal van uitgaven welke veeleer een nationaal en provinciaal dan een plaatselijk karakter hebben.

Hij wijst erop dat verscheidene ministers de oplossing van dat probleem, dat in de regeringsverklaring thans weer ter sprake is gekomen, in het vooruitzicht hebben gesteld.

Hij keert terug naar zijn voorbeeld en de lasten in verband met het onderwijs, de schone kunsten, ziekenhuizen en brandweer.

La perte des ressources directes des villes qui fut la conséquence de la loi de 1948, a entraîné un effet cumulatif qui a augmenté le passif des grandes villes.

La question est posée de savoir si la Ville d'Anvers n'a pas dû envisager la possibilité d'augmenter les tarifs portuaires et si l'augmentation éventuelle a entraîné des conséquences défavorables.

Le membre estime que l'intérêt national n'était pas d'augmenter ces droits et qu'il valait mieux mettre la Ville d'Anvers en difficulté que l'économie du pays. La Ville, en admettant ce point de vue, a demandé et obtenu une compensation (150 millions) tout en procédant à une majoration modérée, ceci d'accord avec le Ministre des Affaires économiques. Le déficit portuaire de 120 millions, a été réduit de moitié. Un problème de même ordre se pose actuellement quant aux taxes d'utilisation des élévateurs de grains : le déficit de 70 millions ne pourra être supporté que moyennant une compensation.

Un autre membre soulève le problème très grave qui se pose pour les communes en général. Il évoque la situation d'Anderlecht. Les rémunérations du personnel de cette commune, à chaque revision des barèmes, entraînent des conséquences importantes. Il se demande quelles conséquences entraînera le nouveau statut pécuniaire des fonctionnaires provinciaux et communaux. Le même membre signale à cet égard que la double revision des barèmes des petits agents et des hauts fonctionnaires, a entraîné un déclassement des fonctionnaires universitaires et sacrifie la juste échelle des valeurs administratives.

La répercussion du Pacte scolaire.

Un membre attire l'attention du Ministre sur certaines conséquences du Pacte scolaire. Il rappelle que le Pacte scolaire est un accord de fait et constitue un accord de bonne foi. Ce Pacte prévoit notamment que les communes ne peuvent plus adopter d'écoles libres.

Or, le membre a appris que plusieurs communes prévoient dans leur budget de 1959 des contrats d'adoption.

C'est ainsi qu'un contrat d'adoption a été conclu à Gand pour une durée de douze ans.

Le membre demande que l'on ne crée, en agissant ainsi, des situations impossibles.

Le Ministre répond que le Pacte scolaire ne faisant pas encore l'objet d'un texte législatif, il ne peut imprimer actuellement les décisions visées par le Commissaire. La loi à intervenir mettra fin à ces situations.

Un membre attire l'attention sur la procédure d'approbation des budgets. Aux termes d'une réponse à une question parlementaire les communes doivent préparer leur budget 1959 en fonction des anciens critères. Il en résulte que des budgets apparaîtront comme en déficit alors que les conséquences du Pacte scolaire entraîneraient l'équilibre de leur budget. Il demande si le Ministre n'estime pas utile d'attirer l'attention des gouverneurs, par voie de circulaire, sur cette situation.

Le Ministre répond qu'il examinera cette situation, mais que pour pouvoir évaluer les conséquences favorables du « Pacte scolaire » il faudra qu'un projet de loi soit soumis au Parlement.

Lors de la discussion générale du problème des finances locales, un membre dépose une note laquelle, à la demande de la minorité, sera annexée au rapport (annexe 2).

Ten gevolge van de wet van 1948 verloren de steden hun directe inkomsten, zodat de lasten zich steeds hoger opstapelden en de grote steden hun passiva zagen toenemen.

Er wordt gevraagd of de stad Antwerpen de mogelijkheid van een verhoging der haventarieven niet onder ogen heeft moeten nemen en of de eventuele verhoging ongunstige gevolgen heeft gehad. Het lid is van oordeel dat het nationaal belang niet werd gediend met een verhoging van die rechten en dat het beter was de stad Antwerpen in moeilijkheden te brengen dan 's Lands bedrijfsleven. Uitgaande van dit standpunt, vroeg en verkreeg de stad een compensatie (150 miljoen) en voerde tegelijk, met goedvinden van de Minister van Economische Zaken, een matige verhoging door. Het haventekort, ten bedrage van 102 miljoen, werd zodoende op de helft gebracht. Een soortgelijk probleem rijst thans in verband met de belasting op het gebruik van graanzuigers : het tekort van 70 miljoen kan slechts worden gedragen mits een compensatie wordt verleend.

Een ander lid wijst op de bedenkelijke toestand waarin de gemeenten over het algemeen verkeren. Hij schetst de toestand te Anderlecht, waar de bezoldiging van het gemeentepersoneel bij elke herziening van de weddeschalen aanzienlijke gevolgen heeft. Hij vraagt zich af wat de gevolgen zullen zijn van de nieuwe wedderegelgeving voor de ambtenaren van provincies en gemeenten. In dit verband wijst het lid erop dat de dubbele herziening van de weddeschalen van het lager personeel en van de hoge ambtenaren tot gevolg heeft gehad dat de academisch gevormde ambtenaren in klasse zijn verlaagd en de bilijke rangorde van de administratieve waarden is prijsgegeven.

Terugslag van het Schoolpact.

Een lid vraagt de aandacht van de Minister voor sommige gevolgen van het Schoolpact. Hij herinnert eraan dat dit pakt een feitelijke overeenkomst is waaraan goede trouw ten grondslag ligt. Onder meer wordt erin bepaald dat de gemeenten geen vrije scholen meer mogen aannemen.

Nu heeft hij echter vernomen dat verscheidene gemeenten in hun begroting voor 1959 aannemingscontracten hebben opgenomen.

In Gent bij voorbeeld is een aannemingscontract gesloten voor een duur van twaalf jaar.

Hij dringt erop aan dat aldus geen onhoudbare toestanden in het leven worden geroepen.

De Minister antwoordt dat hij thans de door het lid bedoelde beslissingen niet kan nietig verklaren, omdat het Schoolpact nog niet in een wettekst is vastgelegd. Zodra de wet er is, zal aan die toestanden een einde worden gemaakt.

Een lid vestigt de aandacht op de procedure van goedkeuring van de begrotingen. Volgens het antwoord op een parlementaire vraag moeten de gemeenten hun begroting voor 1959 opmaken aan de hand van de vroegere criteria. Dientengevolge zullen sommige begrotingen de schijn wekken dat zij met een tekort sluiten, terwijl zij in feite door de gevolgen van het Schoolpact in evenwicht zouden zijn. Hij vraagt of de Minister het niet nuttig acht de gouverneurs bij rondzendbrief hierop attent te maken.

De Minister antwoordt dat hij deze kwestie zal onderzoeken, maar dat eerst aan het Parlement een wetsontwerp zal moeten worden voorgelegd om de gunstige gevolgen van het Schoolpact te kunnen beoordelen.

Bij de algemene beraadslaging over het vraagstuk van de plaatselijke financiën dient een Commissielid een nota in, die op verzoek van de minderheid als bijlage bij dit verslag is gevoegd (zie Bijlage 2).

En réponse aux considérations développées dans cette note le Ministre fait observer qu'il faut dissocier le problème général des finances provinciales et locales du problème des conséquences du pacte scolaire.

Le problème général reste ouvert et doit être examiné dans son ensemble : il faut établir une situation claire. Le Ministre annonce qu'il va créer par arrêté ministériel deux Commissions qui seront présidées par le Secrétaire Général du département. L'une sera chargée de l'examen de la situation des quatre grandes villes, le cas de chacune d'elle faisant l'objet d'une étude particulière. La seconde examinera la situation d'ensemble des finances provinciales et communales. Le Ministre prendra une décision lorsque les conclusions de ces examens lui seront communiquées.

Quant au problème des conséquences du pacte scolaire, il rappelle que la nouvelle intervention de l'Etat entraînera une réduction de la tranche « Instruction publique » du Fonds des communes et du Fonds des provinces. Un membre ayant demandé de reporter cette somme disponible sur les autres tranches des Fonds, le Ministre aurait marqué son accord sur un pareil système si celui-ci ne faisait obstacle en réalité à la récupération décidée suite à l'application du « Pacte scolaire ». Il est d'accord avec l'auteur de la note pour reconnaître que la procédure envisagée dans son projet de budget exige une révision de la loi du 24 décembre 1948.

Le Ministre indique ensuite que le chiffre de 600 millions est une approximation : il expose les rétroactes de cette question à la Commission du pacte scolaire. Il fait connaître quels sont les critères qui sont à la base de la fixation du montant approximatif de 600 millions.

Un membre signale que le « Pacte scolaire » n'est pas encore une loi : il lui paraît donc prématuré de fonder des prévisions budgétaires sur un texte non encore voté. Il expose que dans le cadre du pacte scolaire un gros effort de développement de l'enseignement — plus particulièrement technique en pays flamand — sera à charge des communes. Il souligne qu'à Anvers, à Liège, une grande partie du déficit est attribuable à la charge de l'enseignement. Il faut en tous cas veiller à ce que l'égalité des deux enseignements soit respectée.

Un autre membre attire l'attention sur le problème politique qui est ainsi posé : il entend également distinguer nettement le problème des finances locales de celui des répercussions du pacte scolaire.

Il demande que l'on détermine la situation des communes avant et après l'application du pacte scolaire.

Le Ministre répond que le problème des conséquences du pacte scolaire serait plutôt à discuter lors de la présentation de la loi portant réalisation du pacte. Il rappelle que l'Etat va payer à la décharge des communes et des provinces un montant global de 1 milliard 599 millions; soit 922 millions pour les écoles officielles et 677 millions pour les écoles adoptées. Ces sommes comprennent non seulement les frais de fonctionnement, mais les subsides pour les offices d'orientation scolaire et les subsides pour réaliser l'égalité des traitements.

Le Ministre expose que l'on a chiffré pour quatre communes représentatives les conséquences principales dues au « pacte scolaire » (annexe 3). Plusieurs membres demandent que ce test soit étendu à d'autres communes : le Ministre fournira les chiffres pour les communes citées par les commissaires.

Op de in deze nota uiteengezette denkbeelden antwoordt de Minister dat het algemene vraagstuk van de provinciale en plaatselijke financiën moet worden gescheiden van het vraagstuk der gevolgen van het Schoolpact.

Het algemene vraagstuk blijft aan de orde, en moet in zijn geheel worden bestudeerd : er moet een klare toestand worden geschapen. De Minister kondigt aan dat hij bij ministerieel besluit twee Commissies zal instellen, beide voorzeten door de Secretaris-Generaal van het departement. Een er van zal worden belast met de studie van de toestand der vier grote steden, om het geval van elke ervan zal het voorwerp uitmaken van een bijzondere studie. De andere zal de gezamenlijke toestand van de provinciale en gemeentelijke financiën bestuderen. Steunend op de conclusies van deze commissies zal de Minister vervolgens een beslissing nemen.

Wat het vraagstuk van de gevolgen van het Schoolpact betreft, wijst de Minister er op, dat de nieuwe bijdrage van de Staat een vermindering tot gevolg zal hebben van het gedeelte « Openbaar Onderwijs » van het Fonds der Gemeenten en van het Fonds der Provinciën. Een lid vraagt dat dit vrijgekomen bedrag zal worden overgebracht naar andere posten van bedoelde Fondsen, waarop de Minister antwoordt dat hij met een dergelijk systeem wel zou kunnen instemmen, indien het in feite geen belemmering was voor de recuperatie waartoe werd besloten als gevolg van de toepassing van het Schoolpact. Wel is hij het met de auteur van de nota eens, waar deze zegt dat de procedure, welke in de ontwerp-begroting in uitzicht wordt gesteld, een herziening van de wet van 24 december 1948 noodzakelijk maakt.

De Minister verklaart vervolgens dat het cijfer van 600 miljoen bij benadering is vastgesteld en herinnert aan wat aan deze zaak is voorafgegaan in de Commissie voor het Schoolpact. Hij zet de criteria uiteen die geleid hebben tot de vaststelling van een benaderend bedrag van 600 miljoen.

Een lid wijst erop dat het Schoolpact nog geen wet is. Het is derhalve voorbarig begrotingsramingen te steunen op een tekst die nog niet aangenomen is. In het kader van het Schoolpact zullen de gemeenten zich moeten inspannen om het onderwijs — vooral het technisch onderwijs in het Vlaamse land — tot ontwikkeling te brengen. Te Antwerpen en te Luik is een groot gedeelte van het tekort te wijten aan de kosten van het onderwijs. Er moet in ieder geval gewaakt worden voor de gelijkstelling van beide onderwijsvormen.

Een ander lid vestigt de aandacht op het politieke vraagstuk dat aldus is gerezen : er dient een duidelijk onderscheid te worden gemaakt tussen het vraagstuk van de lokale financiën en dat van de terugslag van het Schoolpact.

Hij vraagt dat de toestand van de gemeenten vóór en na de toepassing van het Schoolpact zal worden bepaald.

De Minister antwoordt dat het vraagstuk van de terugslag van het Schoolpact veeleer dient te worden besproken bij de indiening van de wet tot uitvoering van het pact. Hij herinnert eraan dat de Staat ter ontlasting van de gemeenten en de provincies een globaal bedrag van 1 miljard 599 miljoen zal betalen, namelijk 922 miljoen voor de officiële scholen en 677 miljoen voor de aangenomen scholen. In deze bedragen zijn niet alleen de werkingskosten begrepen, maar ook de subsidies voor de diensten voor studie-oriëntering en de subsidies tot gelijkmaking van de wedden.

De Minister betoogt dat men voor vier representatieve gemeenten de voornaamste financiële gevolgen van het Schoolpact heeft berekend (bijlage 3). Verscheidene leden vragen dat deze test tot andere gemeenten zal worden uitgebreid. De Minister zal de cijfers verstrekken voor de door de commissieleden bedoelde gemeenten.

Un membre se réjouit de la constitution envisagée des commissions : il suggère qu'en attendant on ne procède à aucune réduction.

Un membre soulève dans le cadre du problème général les inconvénients du recours à l'année pénultième; il signale la situation du 1^{er} septembre au 31 décembre 1958. Il attire enfin l'attention sur l'accroissement de charges résultant des cours de morale non confessionnelle. Le Ministre répond qu'il n'est effectué aucune récupération pour cette période.

Un autre membre demande que l'on tienne compte des communes qui ont déjà fait un gros effort en matière d'enseignement.

Le Ministre répond que c'est dans ce but qu'il envisage de reviser la législation en deux stades : par une législation transitoire relative aux années 1959 et 1960 d'abord, par une législation définitive ensuite.

Un membre attire l'attention sur l'accroissement des charges en matière d'assistance publique.

Plusieurs membres ont posé des questions auxquelles le Ministre a répondu comme il est indiqué ci-après.

Première question :

La récupération inscrite au budget du Ministère de l'Intérieur — 600 millions — se base sur une législation encore inexistante.

Le Ministre répond : il est exact que dans l'état actuel de la législation l'ensemble de la dotation du Fonds des communes et du Fonds des provinces devrait être supérieure de 600 millions aux prévisions inscrites au budget de 1959.

Dans l'accord intervenu au moment de la signature du « pacte scolaire », il a été entendu que l'Etat reprendrait, par le canal du Fonds des provinces et du Fonds des communes, une partie de la dotation scolaire évaluée à 600 millions. L'inscription de cette réduction ne fait donc qu'entériner l'accord intervenu.

Il est certain que si le pacte scolaire n'était pas appliqué par une loi, la réduction prévue au budget du Ministère de l'Intérieur n'aurait pas lieu. En fait il en résulterait un dommage pour les provinces et les communes car une amélioration d'environ un milliard leur échapperait.

Deuxième question :

Les communes peuvent-elles supputer dès maintenant dans leur budget une augmentation de l'intervention de l'Etat qui ne deviendra réelle qu'après la mise en vigueur du pacte scolaire, puisque l'Etat préjuge d'une modification à la législation pour diminuer les dotations des Fonds des provinces et des communes ?

Le Ministre répond que cette question a été traitée par sa circulaire du 22 décembre 1958, qui prévoit que les communes ne doivent aucunement modifier les prévisions qui doivent être portées dans les budgets de 1959. Dès que les projets de loi relatifs « au pacte scolaire » auront été adoptés par le Parlement, c'est-à-dire au moment où les bases seront certaines, des instructions seront données par le Département concernant l'inscription de la plus-value à prévoir dans les budgets de 1959. Comme il s'agit d'une recette en plus susceptible d'influencer la politique communale, il faut évidemment que la loi soit votée pour qu'elle puisse être supputée. Ce n'est pas du tout la même chose en ce qui concerne les prévisions de dépenses en moins prévues au budget du Département car, si la législation du Pacte scolaire n'était pas votée, il en résulterait une grande économie pour l'Etat, même en présence de la

Een lid verheugde zich over de beoogde oprichting van de commissies en vraagt dat men in afwachting tot geen verminderingen zal overgaan.

Een commissielid wijst in het kader van het algemeen vraagstuk op de nadelen van de toepassing van het voorlaatste jaar en vestigt de aandacht op de toestand van 1 september tot 31 december 1958 en op de toenemende financiële lasten tengevolge van de cursussen in niet-confessionele zedenleer. Hierop antwoordt de Minister dat voor deze periode geen enkele recuperatie wordt verricht.

Een ander lid vraagt dat men rekening houdt met de gemeenten die inzake onderwijs reeds een grote inspanning hebben gedaan.

De Minister antwoordt dat hij met het oog hierop van plan is de wetgeving in twee stadia te herzien : eerst door middel van een voorlopige wetgeving betreffende de jaren 1959 en 1960 en daarna door een definitieve wetgeving.

Een lid vestigt de aandacht op de toenemende kosten inzake openbare onderstand.

Verscheidene leden hebben vragen ingediend, waarop de Minister als volgt heeft geantwoord.

Eerste vraag :

De recuperatie, waarvan sprake is in de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken, — 600 miljoen, — steunt op een nog niet bestaande wetgeving.

De Minister antwoordt dat bij de huidige stand van de wetgeving de gezamenlijke dotatie van het Fonds der Gemeenten en het Fonds der Provinciën inderdaad 600 miljoen frank hoger zou moeten zijn, dat wat op de begroting voor 1959 wordt uitgetrokken.

In de overeenkomst die bij de ondertekening van het Schoolpact tot stand kwam, werd bepaald dat het Rijk een deel van de schooldotatie, geraamd op 600 miljoen, zou recupereren via het Fonds der Provinciën en het Fonds der Gemeenten. Door de inschrijving van deze vermindering wordt bedoelde overeenkomst eenvoudig bekrachtigd.

Het spreekt vanzelf dat, indien het Schoolpact niet mocht worden vastgelegd in een wet, de vermindering waarvan sprake is in de begroting van het Ministerie wegvalt. Dit zou in feite voor de provincies en de gemeenten een schade-post opleveren, want hierdoor zou hun een verbetering van circa een miljard frank ontvallen.

Tweede vraag :

Kunnen de gemeenten in hun begrotingen vooralsnog een verhoging van de Rijksbijdrage inschrijven die pas werkelijkheid wordt na de inwerkingtreding van het Schoolpact, aangezien de Staat vooruitloopt op een eventuele wijziging van de wetgeving, om de dotaties van het Fonds der Provinciën en het Fonds der Gemeenten te verminderen.

De Minister antwoordt dat deze aangelegenheid werd behandeld in zijn omzendbrief van 22 december 1958, waarin is bepaald dat de gemeenten geenszins de ramingen dienen te wijzigen welke in de begrotingen voor 1959 moeten voorkomen. Zodra de wetsontwerpen betreffende het Schoolpact door het Parlement zijn goedgekeurd, d.w.z. zodra de grondslagen ervan zullen vaststaan, zullen door zijn Departement richtlijnen worden bepaald in verband met de op de begrotingen 1959 in te schrijven meervarde. Daar het een bijkomende ontvangst geldt, waardoor de gemeentelijke politiek kan worden beïnvloed, spreekt het vanzelf dat de wet moet goedgekeurd alvorens te kunnen geraamd worden. Dit is geenszins het geval wat de ramingen der mindere uitgaven betreft op de begroting van het Departement, want indien de wetgeving van het Schoolpact niet wordt goedgekeurd, zou daaruit voor de Staat

réinscription du crédit de 600 millions au budget du Ministère de l'Intérieur. La situation n'est donc nullement la même sur le plan communal.

Troisième question :

Le même membre signale que les dépenses d'intérêt général augmentent sans cesse, que le nombre des communes ne parvenant plus à équilibrer leur budget ne fait qu'augmenter et que l'Etat les invite, pour remédier à cette situation, à augmenter leur effort fiscal.

Le Ministre répond :

La loi du 4 avril 1958 a permis aux communes de bénéficier d'un apport supplémentaire de 590 millions de francs par rapport à la dotation existant antérieurement mais il a été entendu à ce moment que cette intervention nouvelle irait de pair avec un effort fiscal accru des communes. En effet, la dotation du Fonds assure aux communes une quote-part qui couvre divers besoins essentiels et il leur appartient de créer les ressources supplémentaires nécessaires au moyen de leur effort particulier. De cette manière, plus les communes engagent de dépenses, plus leur effort fiscal doit être important et c'est ainsi que peut jouer la responsabilité des administrateurs locaux.

La situation financière des communes sera améliorée pour les comptes de l'exercice 1958 parce que la dotation scolaire qui interviendra pour les mois de septembre à décembre en ce qui concerne l'enseignement technique, moyen et normal permettra à de nombreuses communes d'obtenir un solde intéressant pour les derniers mois de l'année, d'autant plus qu'il n'est pas prévu de retenues pour le dernier trimestre 1958.

Quatrième question :

Le membre s'étonne d'apprendre que l'intervention du Fonds spécial d'aide pour 1959 sera réservée aux communes qui ont fait un effort équivalent à 800 centimes additionnels au foncier.

Le Ministre répond : la circulaire relative aux budgets communaux indique comme effort minimum pour les communes déficitaires un taux de 600 centimes additionnels à la contribution foncière. Cela ne veut pas dire qu'automatiquement les communes dont le budget ordinaire reste déficitaire sont appelées à bénéficier du « Fonds spécial d'aide ». Il entre dans les intentions du ministre de réserver, en 1959, une part importante du « Fonds spécial d'aide » aux communes qui font réellement un effort particulier. Et c'est pourquoi j'ai pris comme base un taux équivalent à 800 centimes additionnels au foncier.

Cinquième question :

Comment les communes classées en première catégorie pourront-elles régulariser les suppléments communaux de traitements si elles ont déjà liquidé ceux-ci en 1958 ?

Le Ministre répond :

En vertu du pacte scolaire, on prévoit que les communes classées en première catégorie auront la faculté d'accorder un supplément communal de traitement de 10 % aux membres du personnel enseignant.

une grote besparing voortvloeien, zelfs in geval van herinschrijving van het krediet van 600 miljoen in de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken. De toestand is dus geenszins dezelfde op het gemeentelijk plan.

Derde vraag :

Hetzelfde commissielid wijst erop dat de uitgaven onophoudend stijgen, dat het aantal gemeenten die er niet meer in slagen hun begroting in evenwicht te houden steeds toeneemt en dat de Staat, om deze toestand te verhelpen, ze aanspoort hun belastingen te verhogen.

De Minister antwoordt :

De wet van 4 april 1958 heeft de gemeenten in de mogelijkheid gesteld een bijkomend bedrag van 590 miljoen te bekomen tegenover de vroeger bestaande dotatie, maar het was toen verstaan dat die nieuwe tussenkomst gepaard moest gaan met een verhoogde fiskale inspanning der gemeenten. De dotatie van het Fonds verzekert inderdaad aan de gemeenten een aandeel dat verschillende essentiële behoeften dekt, maar zij moeten zelf zorgen voor hun bijkomende geldmiddelen. Zulks betekent dat, hoe meer uitgaven de gemeenten vastleggen, hoe groter hun inspanning op fiscaal gebied moet zijn, en het is op deze wijze dat de plaatselijke beheerders hun verantwoordelijkheid kunnen doen gelden.

De financiële toestand van de gemeenten zal beter worden, wat de rekeningen over het begrotingsjaar 1958 betreft, doordat de schooldotatie, welke zal tussenkomen voor de maanden september tot december wat het technisch, middelbaar en normaal onderwijs betreft, talrijke gemeenten de mogelijkheid zal verschaffen een niet te onderschatten saldo te verkrijgen voor de laatste maanden van het jaar, des te meer dat er geen afhoudingen zijn voorzien voor het laatste kwartaal 1958.

Vierde vraag :

Het lid vernam met verwondering dat de tussenkomst van het Bijzonder Hulpfonds voor 1959 zal worden voorbehouden aan de gemeenten die een inspanning deden welke overeenstemt met 800 opcentiemen op de grondbelasting.

De Minister antwoordt : de omzendbrief betreffende de gemeentebegrotingen vermeldt als minimuminspanning voor de met een tekort sluitende gemeenten, een bedrag van 600 opcentiemen op de grondbelasting. Dit betekent echter niet dat de gemeenten waarvan de gewone begroting een tekort vertoont automatisch het voordeel van het « Speciaal Steunfonds » zullen genieten. Het ligt in de bedoelingen van de minister in 1959 een belangrijk gedeelte van het « Speciaal Steunfonds » voor te behouden voor de gemeenten die werkelijk een bijzondere inspanning doen. Daarom heb ik als basis een bedrag genomen dat overeenstemt met 800 opcentiemen op de grondbelasting.

Vijfde vraag :

Hoe kunnen de gemeenten die in de eerste categorie zijn gerangschikt de gemeentelijke bijwedden regulariseren indien zij deze reeds in 1958 hebben uitbetaald ?

De Minister antwoordt wat volgt :

Krachtens het Schoolpact zullen de in de eerste categorie gerangschikte gemeenten een gemeentelijke bijwedde van 10 % aan de leden van het onderwijzend personeel mogen uitkeren.

Les communes qui prendront cette décision avec effet au 1^{er} septembre 1958, devront évidemment établir un décompte entre ce qu'elles ont déjà versé et ce qu'elles doivent encore en vertu des anciennes décisions.

Sixième question :

Les charges des pensions correspondant à l'attribution d'un supplément communal de 15 % au personnel enseignant sont-elles prises en charge par l'Etat ?

Le Ministre répond :

C'est la loi du 9 avril 1955 qui a prévu l'intervention de l'Etat dans les suppléments de traitements accordés aux instituteurs de l'enseignement primaire et gardien.

Antérieurement, il existait déjà des suppléments communaux mais aucune intervention de l'Etat. Au moment du vote de la loi du 9 avril 1955, il a été dit formellement que les charges des pensions dérivant de ces suppléments restaient à charge des communes. Aussi bien la loi en question ne fit pas la moindre allusion à ces charges des pensions.

Il n'est pas prévu de modification en cette matière.

Conseil d'Etat.

L'attention est attirée sur la situation créée au Conseil d'Etat par le détachement d'un certain nombre de ses magistrats, soit dans des Cabinets ministériels, soit dans des organismes divers.

Il demande quel est le statut de ces magistrats : il estime que s'il est parfois utile qu'ils soient mêlés à l'activité administrative, ce n'est pas sans dommage pour l'indépendance et l'objectivité de l'institution à laquelle ils appartiennent qu'ils soient mêlés à la vie politique.

Le Ministre répond que ce problème le préoccupe. Il signale tout d'abord que dans l'examen d'ensemble auquel il a procédé, il lui est apparu, quant à la section de législation, qu'il conviendrait d'élaborer une formule de consultation pour avis, intermédiaire entre la formule d'urgence imposant au Conseil d'Etat de répondre dans un délai de 3 jours, et la formule ordinaire impliquant un délai beaucoup trop long. Cette formule pourrait être élaborée d'accord avec ce haut collège, sans devoir légiférer : elle semble pouvoir consister dans l'adoption d'une procédure qui pourrait être communément qualifiée de « petite urgence » et qui comporterait un délai de 8 ou 10 jours.

Quant au fonctionnement de la section d'administration, il est certain que trop de membres du Conseil d'Etat bénéficient de cumuls qui les empêchent de consacrer toute leur activité à l'institution et que trop d'autres en sont éloignés — il semble y en avoir un tiers : cette situation est cause de l'arriéré du Conseil d'Etat qui devient inquiétant. Le Ministre annonce qu'il prépare un rapport au Conseil des Ministres auquel il proposera des remèdes dans l'intérêt, tant de l'Etat que des justiciables.

Organisation administrative.

Un membre attire l'attention sur les cadres des gouvernements provinciaux qui ne sont pas encore adaptés. Il

De gemeenten die deze beslissing nemen met terugwerkende kracht tot 1 september 1958 zullen natuurlijk een afrekening moeten maken van wat zij reeds hebben gestort en wat zij nog krachtens de vroegere beslissingen moeten storten.

Zesde vraag :

Worden de pensioenlasten die overeenstemmen met het toekennen van een gemeentelijke bijwedde van 15 % aan het onderwijzend personeel overgenomen door de Staat ?

De Minister antwoordt :

De wet van 9 april 1955 bepaalt dat de Staat tussenkomt in de bijwedden die worden toegekend aan de onderwijzers van het lager en bewaarschoolonderwijs.

Vroeger bestonden er reeds gemeentelijke bijwedden, doch geen tussenkomst van de Staat. Bij de goedkeuring van de wet van 9 april 1955 werd uitdrukkelijk bepaald dat de pensioenen met betrekking tot die bijwedden ten laste vallen van de gemeenten. In bedoelde wet wordt dan ook geen woord gerept van die pensioenlasten.

Het ligt niet in de bedoeling hierin wijziging te brengen.

Raad van State.

De aandacht wordt gevestigd op de toestand die in de Raad van State is ontstaan ingevolge het detacheren van een aantal magistraten, hetzij bij de ministeriële kabinetten, hetzij bij andere instellingen.

Hij vraagt welke de status is van deze magistraten; al kan het, volgens hem, soms nuttig zijn dat zij bij de werking van het Bestuur worden betrokken, toch acht hij het niet geraden dat zij zich mengen in de politieke strijd, want dit kan slechts nadelig zijn voor de onafhankelijkheid en de objectiviteit van de instelling waartoe zij behoren.

De Minister antwoordt dat dit vraagstuk hem niet is ontgaan. Verder verklaart hij dat de globale studie, die hij met betrekking tot de Raad van State heeft ondernomen, heeft aangetoond dat voor het inwinnen van het advies een formule moet worden gevonden, die het midden houdt tussen de spoedeisende formule, — waarbij aan de Raad de verplichting wordt opgelegd binnen drie dagen te antwoorden, — en de gewone formule waarbij de gestelde termijn veel te lang is. Bedoelde tussenformule zou kunnen worden uitgewerkt in overleg met dit hoge lichaam, zonder dat hiertoe een wet nodig is; een mogelijke oplossing ligt in het aannemen van een procedure die men als « tamelijk spoedeisend » zou kunnen kwalificeren, en waarbij de termijn 8 à 10 dagen zou zijn.

Ten aanzien van de werking van de afdeling Administratie lijdt het geen twijfel, dat al te veel leden van de Raad van State cumuleren, wat hen belet al hun krachten aan de Raad te wijden, en dat te veel andere van deze instelling verwijderd zijn, — naar het schijnt één derde van de leden : vandaar dan ook de achterstand van de Raad van State, die stilaan zorgwekkende afmetingen aanneemt. De Minister deelt mede dat hij een rapport aan de Ministerraad voorbereidt, waarin hij voorstellen zal doen om deze toestand in het belang zowel van de Staat als van de rechtzoekenden te verhelpen.

Administratieve organisatie.

Een lid wijst erop dat de kaders van de provinciale besturen nog niet zijn aangepast. In dat verband vraagt hij

demande à cet égard que l'on examine la possibilité de conférer aux secrétaires d'administration des places de conseiller adjoint, afin que les autres agents gardent leurs possibilités de promotion. Il estime également que dans ces cadres on a besoin de plus de rédacteurs et de moins de commis. Il attire enfin l'attention sur les disproportions de cadres de province à province.

Le Ministre répond qu'il envisage la solution de cette question en 1959 : à cet effet il est parvenu à obtenir une majoration de crédit d'une dizaine de millions de francs. Il est partisan d'une extension des cadres parce qu'il veut réaliser une décentralisation administrative. Il estime notamment que la tutelle des autorités communales, lorsqu'il s'agit d'affaires de peu d'importance ou ne soulevant aucune question de principe, devrait être transférée du Roi aux Gouverneurs de province. Il est entendu cependant que le Roi conserverait toujours la possibilité d'un « contrôle » dans l'intérêt général. Le Ministre entend également mettre fin au régime actuel qui astreint les Gouverneurs — à défaut de personnel de l'Etat suffisant — à recourir pour le contrôle d'institutions provinciales à des agents provinciaux qui sont ainsi à la fois contrôleurs et contrôlés.

Enfin, le Ministre tiendra compte des besoins réels de chaque gouvernement provincial dans l'adaptation des cadres.

A la demande d'un membre, le Ministre répond que malgré la décentralisation par extension du pouvoir de décision des gouverneurs, un droit de recours sera maintenu contre la décision du gouverneur.

Un membre demande quelles sont les intentions du Ministre au sujet de la fusion des petites communes dont il est question dans la déclaration gouvernementale.

Le Ministre justifie l'intérêt qu'il y aurait à fusionner de nombreuses petites communes dont les frais généraux d'administration sont trop élevés. Il reconnaît cependant qu'il faut agir avec prudence : le Ministre ne songe pas à imposer ces fusions mais à les favoriser en leur consentant certains avantages comme cela a déjà été fait d'ailleurs dans le passé.

Un autre membre estime que l'idée de la fusion des communes est intéressante : il demande s'il faut réellement un accord de toutes les communes à fusionner. Il demande également si le Ministre favoriserait la création d'une commune nouvelle et si une initiative parlementaire trouverait son appui.

Le Ministre répond qu'il s'agit chaque fois de cas d'espèces à examiner comme tels, il répète que la fusion obligatoire ne lui paraît pas devoir être retenue mais qu'il faut favoriser la fusion par l'octroi de diverses facilités et avantages.

Un membre demande quelles sont les intentions du Ministre en ce qui concerne la revision des lois provinciale et communale. Le Ministre a-t-il l'intention de constituer une nouvelle commission ou de se référer aux travaux de la Commission créée par l'Union des Villes ?

Le Ministre répond qu'il lui paraît impossible de mettre à l'étude la revision d'ensemble de ces deux lois fondamentales : il préfère envisager une revision par chapitres. Il suit de près les travaux de l'Union des Villes à cet égard.

Un membre demande où en est la question du transfert à l'Etat des Parquets de Police.

Le Ministre répond qu'il en proposera incessamment au Conseil des Ministres la reprise par l'Etat.

de possibilité de rechercher om betrekkingen van adviseur of adjunct-adviseur toe te vertrouwen aan secretarissen van administratie opdat er voor de andere personeelsleden kansen op bevordering open blijven. Hij is eveneens van oordeel dat er in die kaders meer redacteurs en minder klerken nodig zijn. Ten slotte wijst hij op de ongelijke verhoudingen die de kaders van provincie tot provincie vertonen.

De Minister antwoordt dat hij denkt die kwestie in 1959 op te lossen : met dat doel heeft hij een kredietverhoging van een tiental miljoenen frank weten te bekomen. Hij is voorstander van kaderuitbreiding, omdat hij een decentralisatie van het bestuur wil doorvoeren. Naar zijn oordeel moet de voorgedij over de gemeenteverheid, waar het zaken van gering belang betreft of waarbij geen principiële kwesties te pas komen, van de Koning op de provinciegouverneurs worden overgedragen, op voorwaarde evenwel dat de Koning, in het algemeen belang, steeds over een controlebevoegdheid blijft beschikken. Voorts wil de Minister een einde maken aan de huidige regeling volgens welke de gouverneurs wegens gebrek aan voldoende Rijkspersoneel, genoodzaakt zijn voor de controle op provinciale inrichtingen, een beroep te doen op personeelsleden van de provinciale besturen, die aldus tegelijk controleur en gecontroleerde zijn.

Bij het aanpassen van de kaders zal de Minister rekening houden met de werkelijke behoeften van elk provinciaal bestuur.

Op de vraag van een lid antwoordt de Minister dat, niet-tegenstaande de decentralisatie door uitbreiding van de beslissingsbevoegdheid van de gouverneurs, een recht van beroep tegen de beslissing van de gouverneur behouden blijft.

Een commissielid vraagt wat de Minister van zins is te doen met de versmelting van de kleine gemeenten, waarvan sprake is in de regeringsverklaring.

De Minister verantwoordt het nut dat verbonden is aan de versmelting van talrijke kleine gemeenten waarvan de algemene bestuurskosten te veel bedragen. Hij geeft echter toe dat voorzichtigheid is geboden : de Minister denkt er niet aan zulke fusie op te dringen, doch wel ze in de hand te werken door het verlenen van sommige voordelen, zoals trouwens reeds het geval was in het verleden.

Een ander lid beschouwt de opgevatte fusie der gemeenten als belangwekkend : hij vraagt of instemming van alle gemeenten tot versmelting werkelijk vereist is. Hij vraagt tevens of de Minister de oprichting van een nieuwe gemeente zou begunstigen en of een parlementair initiatief op zijn steun zou mogen rekenen.

De Minister antwoordt dat het telkens speciale gevallen geldt, die als dusdanig onderzocht moeten worden; hij herhaalt dat de verplichte versmelting niet kan worden aangehouden, doch dat de fusie dient te worden begunstigd door het verlenen van diverse faciliteiten en voordelen.

Een lid vraagt welke de bedoelingen zijn van de Minister wat betreft de herziening van de provinciewet en van de gemeentewet. Is de Minister van zins een nieuwe commissie samen te stellen of voort te gaan op de werkzaamheden van de door de Vereniging der Steden opgerichte Commissie ?

De Minister antwoordt dat het hem onmogelijk schijnt de algehele herziening van deze twee basiswetten ter hand te nemen; hij geeft de voorkeur aan een herziening per hoofdstuk. In dit verband volgt hij van nabij de werkzaamheden van de Vereniging der Steden.

Een lid vraagt hoever het staat met de kwestie van de overheveling naar de Staat van de Politieparketten.

De Minister antwoordt dat hij eerlang de overname door de Staat aan de Ministerraad zal voorstellen.

Problèmes relatifs aux cadres et aux rémunérations du personnel.

Un membre attire l'attention sur le statut pécuniaire du personnel des communes et sur le déséquilibre existant entre ce statut et celui de l'Etat, ainsi que sur le déséquilibre existant entre le statut pécuniaire de diverses communes voisines.

Un autre membre plaide en faveur du personnel des petites communes. Il relève que les agents des petites communes doivent être au courant de toutes les questions administratives tandis que ceux des grandes communes ont une activité spécialisée. Les possibilités d'avancement dans les petites communes sont extrêmement réduites, leurs agents ne peuvent devenir que commis ou rédacteurs. L'assimilation de leur grade à ceux des administrations centrales est une erreur.

Le même membre estime que le Ministre devrait, par voie de circulaire, autoriser une interprétation large de l'arrêté royal du 10 janvier 1947 portant leur statut. Il faudrait, par exemple, autoriser la promotion après dix ans de service, au grade de rédacteur sélectionné, par exemple.

Le Ministre marque son accord sur les considérations développées et examinera les suggestions formulées.

Un membre demande quand sortira le statut syndical du personnel provincial et communal.

Le Ministre répond que le texte en sera soumis prochainement au Parlement.

L'épuration administrative.

Un membre soulève le problème de l'épuration sous l'aspect de la révision des peines disciplinaires, de l'établissement des certificats de bonnes vie et mœurs.

Le même membre souligne qu'il s'agit ici d'un héritage des prédécesseurs du Ministre, en grande partie liquidé, mais dont certains cas sont encore pendants. Il demande à cet égard, en reconnaissant le caractère incontestable du droit d'appréciation du Ministre, une vue plus généreuse et plus détachée des concepts trop théoriques. Il se demande si la solution la plus élégante ne serait pas, souvent, la mise à la pension.

Le membre estime que parmi les 400 cas réglés par les prédécesseurs du Ministre il y a des solutions inhumaines, et demande si on ne peut revoir ces décisions.

Le Ministre répond que son administration a été saisie de 538 demandes qui ont fait l'objet de 407 décisions. Il reste donc 131 cas en instance qu'il entend examiner dans un esprit d'humanité.

Au sujet des cas tranchés par ses prédécesseurs, le Ministre répond, que pour revoir les décisions prises, il faudrait une nouvelle loi.

Le Commissaire estime qu'il y a des anomalies dans l'établissement de certificats de bonnes vie et mœurs : lorsque les peines prononcées du chef d'incivisme disparaissent, il ne peut en être fait mention; au contraire lorsqu'uniquement les droits politiques ont été restitués, les certificats mentionnent la perte en même temps que la date de la récupération. La situation des détenteurs de ces derniers certificats reste donc défavorable.

Le Ministre répond qu'en vertu de la circulaire du 10 août 1951 les déchéances ne doivent être mentionnées

Problemen in verband met kader en wedderegelings van het personeel.

Een lid vestigt de aandacht op de wedderegelings van het gemeentepersoneel en op de wanverhouding tussen bedoelde regeling en die voor het Rijkspersoneel, alsmede op de ongelijke verhoudingen in de wedderegelings voor verscheidene aangrenzende gemeenten.

Een ander lid neemt het op voor het personeel der kleine gemeenten. Hij betoogt dat de bedienden in kleine gemeenten op de hoogte moeten zijn van alle administratieve aangelegenheden, terwijl die van de grote gemeenten gespecialiseerde taken vervullen. In kleine gemeenten is de kans op bevordering uiterst gering : de bedienden kunnen er ten hoogste klerk of redacteur worden. Het is verkeerd hun graad gelijk te stellen met de graden in de hoofdbesturen.

Volgens hetzelfde lid zou de Minister bij rondzendbrief een ruime interpretatie moeten toestaan van het koninklijk besluit van 10 januari 1947 betreffende het statuut van het gemeentepersoneel. Er zou bij voorbeeld moeten worden toegestaan dat bevordering tot keuzeredacteur na tien jaar dienst mogelijk is.

De Minister stemt in met deze beschouwingen en zal de gedane suggesties onderzoeken.

Een lid vraagt wanneer het syndicaal statuut van het provinciaal en gemeentelijk personeel zal verschijnen.

De Minister antwoordt dat het binnenkort aan het Parlement zal worden voorgelegd.

Administratieve epuratie.

Een lid brengt het probleem van de epuratie ter sprake. Hij bekijkt het uit de gezichtshoek van de herziening der tuchtstraffen en van het opmaken van de getuigschriften van goed zedelijk gedrag.

Hetzelfde lid onderstreept dat dit probleem een nalatenschap is van de voorgangers van de Minister. Voor een groot deel zijn de gevallen afgehandeld, maar sommige zijn nog hangend. In dit verband dringt hij aan, met erkenning van het onbetwistbare appreciatie-recht van de Minister, op een edelmoediger houding die minder streng vasthoudt aan al te theoretische opvattingen. Hij vraagt zich af of de eenvoudigste oplossing in vele gevallen niet zou bestaan in de inruststelling.

Hij is van oordeel dat de voorgangers van de Minister aan sommige van de 400 door hen geregelde gevallen onmenselijke oplossingen hebben gegeven en vraagt of die beslissingen niet kunnen worden herzien.

De Minister antwoordt dat bij zijn administratie 538 aanvragen zijn ingekomen en dat er over 407 werd beslist. Er blijven dus nog 131 gevallen te behandelen en het is zijn wil die op een humane wijze op te lossen.

In verband met gevallen, waarover zijn voorgangers uitspraak hebben gedaan, antwoordt de Minister dat in een nieuwe wet zou moeten worden voorzien om de getroffen beslissingen te herzien.

Volgens het lid zijn er ongerijmdheden in de normen die gelden voor het opmaken van de getuigschriften van zedelijk gedrag; terwijl geen melding mag worden gemaakt van de opheffing van straffen die wegens incivisme werden opgelegd, vermelden de getuigschriften, in geval van herkrijging alleen van de staatsburgerlijke rechten, het verlies tegelijkertijd met de datum van herkrijging. De toestand van de houders van laatstbedoelde getuigschriften blijft dus ongunstig.

De Minister geeft daarop het volgende antwoord : krachtens de omzendbrief van 10 augustus 1951 moeten de ver-

que sur les certificats destinés aux administrations publiques. Le Ministre a soumis, en date du 20 décembre 1958, une nouvelle circulaire à l'avis du Ministre de la Justice, aux termes de laquelle ces déchéances ne seraient plus mentionnées, soit que la déchéance ait été supprimée, soit que le terme de la déchéance ait été accompli.

Le membre demande également la réforme de la loi de 1953 afin de rouvrir les délais de revision et de permettre à tous ceux qui sont en possession de leurs droits politiques, de demander la revision. On ne pourrait ainsi opposer des moyens de pure irrecevabilité qui seraient choquants pour les intéressés.

Le Ministre examinera cette question.

La Protection civile et les Services d'incendie.

Plusieurs membres estiment que le crédit de 25 millions prévu à l'article 24/15 du Budget est insuffisant et demandent une majoration de ce crédit.

Le Ministre déclare tout d'abord qu'il compte revoir dans son ensemble le problème de la Protection civile; il réunit actuellement une documentation complète sur la situation existante. Il entend se consacrer, en premier lieu, aux besoins du temps de paix. A cet effet, il compte renforcer le Corps National de Secours en lui adjoignant deux colonnes moins importantes de première intervention ou de première urgence, dont l'une serait installée dans le nord et l'autre dans le sud du pays. En outre, il s'efforcera d'arriver à une coordination meilleure avec les corps communaux de sapeurs-pompiers.

Le Ministre envisage également d'améliorer l'équipement de ces corps en répartissant entre les communes intéressées le matériel dont elles ont besoin, par des prélèvements sur les réserves restant inutilisées dans les dépôts de la Protection civile.

Un membre demande si les normes d'ordre physique relatives au recrutement dans les corps de pompiers ne doivent pas être revues.

Le Ministre répond que la documentation qu'il rassemble sur les services de protection civile ainsi que sur les services d'incendie concerne aussi bien les hommes que le matériel.

D'autre part, il existe, entre le département de l'Intérieur et celui de la Santé publique, un accord d'aide mutuelle en cas de catastrophe.

Un membre demande si le crédit de 25 millions doit couvrir la construction des casernes de pompiers.

Le Ministre répond par la négative : ces 25 millions ne sont consacrés qu'au matériel mais il existe pour les bâtiments de casernement un crédit au budget du département des Travaux publics, crédit qui est réparti avec l'accord du Ministre de l'Intérieur.

Le Ministre, répondant au reproche de l'insuffisance du crédit, déclare qu'il s'agit en réalité en 1959 de la troisième tranche de crédit de 25 millions mais que si en cours de réalisation du programme ce crédit venait à s'avérer insuffisant, il ne manquerait pas d'envisager, soit une demande de crédit supplémentaire, soit un transfert de crédit.

Un membre demande vers quelle époque les corps communaux de Protection civile seront mis en possession du matériel nécessaire qui se trouve dans les dépôts.

vallenverklaringen enkel op getuigschriften voor openbare besturen worden vermeld. Op 20 december 1958 heeft de Minister zijn ambtgenoot van Justitie om advies verzocht over een nieuwe rondzendbrief volgens welke geen melding meer zou worden gemaakt van die vervallenverklaringen, wanneer de vervallenverklaring is opgeheven of de termijn ervan is verstreken.

Verder verzoekt het lid de wet van 1953 te wijzigen zodat de termijnen voor herziening opnieuw worden opgesteld en dat allen die hun staatsburgerlijke rechten genieten, herziening zouden kunnen aanvragen. Op die wijze zouden geen middelen van loutere ontvankelijkheid nog kunnen worden ingeroepen die kwetsend zijn voor de belanghebbenden.

De Minister zal deze kwestie onderzoeken.

Bescherming van de burgerbevolking en brandweerdiensten.

Verscheidene leden achten het op artikel 24/15 van de Begroting uitgetrokken krediet van 25 miljoen ontoereikend en vragen dat het zou worden verhoogd.

De Minister verklaart vooreerst van plan te zijn het vraagstuk van de bescherming der burgerbevolking in zijn geheel te herzien; hij verzamelt thans een volledige documentatie over de bestaande toestand. In de eerste plaats zal hij de behoeften in vredetijd nagaan. Daartoe ligt het in zijn bedoeling het Nationaal Hulpkorps te versterken met twee minder belangrijke kolonnes voor onmiddellijke interventie of dringend ingrijpen, waarvan de ene in het noorden en de andere in het zuiden van het land zou worden opgesteld. Bovendien zal hij de coördinatie met de gemeentelijke brandweerkorpsen trachten te verbeteren.

De Minister zal eveneens aansturen op verbetering van de uitrusting van bedoelde korpsen, zulks door het vereiste materieel onder de betrokken gemeenten te verdelen, dank zij afnemingen op de ongebruikte reserves uit de opslagplaatsen van de dienst voor de bescherming van de burgerbevolking.

Een lid vraagt of de normen van fysische aard voor de aanwerving in het brandweerkorps niet moeten herzien worden.

De Minister antwoordt dat de door hem verzamelde documentatie over de diensten voor de bescherming van de burgerbevolking en de brandweerdiensten zowel de manschappen als het materieel betreft.

Verder bestaat er tussen het departement van Binnenlandse Zaken en dat van Volksgezondheid een overeenkomst tot wederzijdse hulpverlening in geval van ramp.

Een lid vraagt of het krediet van 25 miljoen strekt tot bestrijding van de bouwkosten van de brandweerkazernes.

Het antwoord van de Minister luidt ontkennend : bedoelde 25 miljoen zijn bestemd voor het materieel, maar voor de kazernegebouwen is op de begroting van het Departement van Openbare Werken een krediet uitgetrokken dat na overleg met de Minister van Binnenlandse Zaken wordt verdeeld.

Als antwoord op het verwijt als zou dit krediet ontoereikend zijn, verklaart de Minister dat het eigenlijk in 1959 de derde tranche geldt van het krediet van 25 miljoen, doch indien het tijdens de uitvoering van het programma niet mocht volstaan, zou hij een bijkrediet of een kredietoverschrijving overwegen.

Een lid vraagt wanneer de gemeentelijke korpsen voor de bescherming van de burgerbevolking in het bezit zullen worden gesteld van het materieel dat zich in de opslagplaatsen bevindt.

Le Ministre répond : Les corps communaux de sapeurs-pompiers qui ont des besoins en matériel devraient signaler au département en spécifiant le genre de véhicules que leur seraient utiles. Les demandes de l'espèce seront examinées en tenant compte du nombre et des caractéristiques des véhicules qui restent sans utilisation dans les dépôts. La répartition se fera au fur et à mesure de l'examen des demandes introduites.

L'emploi des langues.

Un membre, à propos du prochain recensement décennal, souligne que celui-ci n'a plus de valeur objective en ce qui concerne l'emploi des langues. Il rappelle les conclusions du Centre Harmel et estime qu'un nouveau statut devrait être établi pour les communes dont le régime linguistique est contesté.

Des malentendus sont nés de ce que l'on prétendait que la frontière linguistique aurait une fixité absolue : en réalité, ce qu'il faut éviter, c'est un bouleversement du régime linguistique à raison d'une légère variation dans le recensement de la langue usuelle. Le membre demande au Ministre quelle sera sa politique à cet égard, et quelles sont ses intentions quant au projet relatif à l'emploi des langues.

Le Ministre répond que sa politique ne pourra être que celle que le Gouvernement arrêtera après en avoir délibéré. Un Comité interministériel est d'ailleurs déjà constitué à cet effet tandis qu'une Commission de fonctionnaires a été créée et s'est déjà réunie sous la Présidence de M. Vossen, Chef de Cabinet du Premier Ministre.

Un autre membre soulève le problème de la région de Mouscron : il demande un régime de liberté et rappelle que M. Vermeylen avait annoncé un projet relatif à la création d'un arrondissement administratif de Mouscron, à régime unilingue, sous réserve de la protection des minorités flamandes.

Le Ministre sera attentif à ce problème.

Un membre intervient pour attirer l'attention sur le fait que des mesures législatives devront également être prises en matière d'enseignement. La Chambre est saisie de projets sur l'emploi des langues et devra se prononcer.

Un membre se demande si la question n'est pas à l'heure actuelle de la compétence du Ministre des Affaires culturelles. Un autre membre estime que non en ce qui concerne la loi sur l'emploi des langues en matière administrative.

Administration de la Milice. Formulaires de milice et indemnité de milice

Un membre attire l'attention du Ministre sur ces deux questions. Il signale tout d'abord que les formulaires de milice pour 1960 ont été distribués tardivement en ensuite qu'ils contiennent une erreur de millésime. Il faudrait, selon lui, reporter la date de l'introduction des demandes au-delà du 31 janvier 1959.

Il signale également que les indemnités de milice n'ont jamais été adaptées depuis leur création : leur taux et leur base sont à revoir.

Le Ministre répond que le retard de distribution des formulaires est imputable à l'imprimeur qui sera pénalisé. Il n'est malheureusement pas possible de modifier la date d'introduction des demandes sans modifier la loi. Le Ministre palliera cette difficulté par la publication répétée de communiqués rectificatifs.

De Minister antwoordt dat de gemeentelijke brandweerkorpsen die behoefte hebben aan materieel dit moeten mededelen aan het Departement, met vermelding van het soort gewenste voertuigen. Dergelijke aanvragen zullen worden onderzocht met inachtneming van het aantal en de kenmerken van de voertuigen die ongebruikt in de opslagplaatsen blijven. De verdeling zal trapsgewijze na het onderzoek van de ingediende aanvragen geschieden.

Het gebruik der talen.

Met betrekking tot de aanstaande tienjaarlijkse volkstelling merkt een lid op dat deze geen objectieve waarde heeft ten aanzien van het gebruik der talen. Hij brengt de conclusies van het Harmelcentrum in herinnering, en geeft als zijn mening te kennen dat voor de gemeenten, waarvan het taalregime wordt betwist, een nieuw statuut moet worden uitgewerkt.

Er is enig misverstand ontstaan, doordat men beweerde dat de taalgrens eens voor goed vast zou liggen; in feite komt het er op aan te verhinderen dat het taalregime omver wordt geworpen wegens een lichte schommeling in de uitkomsten van de telling in verband met de gebruikelijke taal. Spreker vraagt aan de Minister welke te dien aanzien zijn gedragslijn zal zijn, en wat hij zich voorneemt te doen met betrekking tot het ontwerp van wet op het gebruik van de talen.

De Minister antwoordt dat zijn beleid ter zake door de Regering na beraad zal worden vastgesteld. Te dien einde is trouwens reeds een Interministerieel Comité ingesteld, terwijl ook een Commissie van Ambtenaren in het leven werd geroepen, die reeds bijeenkwam onder voorzitterschap van de heer Vossen, Kabinetschef van de Eerste Minister.

Een ander lid brengt het vraagstuk van de streek van Moeskroen ter sprake : hij vraagt een regime van vrijheid en wijst erop dat de heer Vermeylen een ontwerp had aangekondigd met betrekking tot de inrichting van een eentalig administratief arrondissement Moeskroen, met bescherming evenwel van de Vlaamse minderheidsgroep.

De Minister zal dit vraagstuk aandachtig bestuderen.

Een lid merkt op dat ook inzake onderwijs wetgevende maatregelen moeten worden genomen. Ontwerpen met betrekking tot het gebruik der talen zijn bij de Kamer aanhangig, en deze laatste zal zich moeten uitspreken.

Een lid vraagt of deze kwestie thans niet onder de Minister van Culturele Zaken ressorteert. Een ander lid meent hierop ontkennend te moeten antwoorden, althans wat de wet op het gebruik der talen in bestuurszaken betreft.

Bestuur van de Militie. Militieformulieren en militievergoedingen.

Een lid maakt de Minister attent op deze twee kwesties. In de eerste plaats wijst hij erop dat de militieformulieren voor 1960 te laat werden rondgedeeld en dat zij een verkeerd jaartal bevatten. Zijns inziens moet de datum van de indiening der aanvragen tot na 31 januari 1959 worden verschoven.

Voorts wijst hij erop dat de militievergoedingen sedert de instelling ervan nooit werden aangepast; het bedrag en de basis ervan moeten worden herzien.

De Minister antwoordt dat de laattijdige ronddeling van de formulieren te wijten is aan de drukker, die een geldboete zal onlopen. Jammer genoeg kan de datum van de indiening der aanvragen niet worden gewijzigd zonder de wet te wijzigen. De Minister zal deze moeilijkheid verhelpen door herhaalde rectificerende communiqués.

Il estime que les Conseils de Milice devront tenir compte de certaines circonstances dans l'appréciation des cas de force majeure dans l'éventualité d'une déchéance par forclusion.

Il soumettra le problème des indemnités de milice à l'examen : c'est un problème de budget.

Un membre pose la question : A-t-on l'intention, à la suite de la réorganisation de l'armée, de modifier la loi sur la milice, ainsi que la répartition du contingent ?

Le Ministre répond que le Département de la Défense Nationale est seul qualifié pour répondre à cette question. A ce jour, il n'a pas saisi le Département de l'Intérieur de propositions de modification de la loi sur la milice que nécessiterait la réorganisation de l'armée. A première vue, cette réorganisation paraît pouvoir se réaliser sans autre modification de la loi sur la milice.

Il est rappelé que la loi du 16 août 1958 a modifié l'article 66 de la loi en cause en stipulant notamment que les classes peuvent être renvoyées en congé illimité après 12 mois de service et que le Roi peut suppléer aux besoins des forces armées par des engagements et des rengagements volontaires.

Le même membre demande si le Ministre a l'intention de supprimer les appels hebdomadaires des dispensés du service ?

Le Ministre répond que les miliciens désignés pour le contingent spécial sont appelés au service par le Département de la Défense Nationale qui seul peut donner une réponse à ce sujet.

Questions diverses.

Police des salles de spectacle.

Un membre souligne que les bourgmestres sont dans l'impossibilité de remplir les obligations qui leur sont imposées par la réglementation existante en matière de spectacles. Il estime que les bourgmestres ne peuvent encourir aucune responsabilité dans des cas semblables à celui de Sclessin.

Le Ministre répond que cette question est de la compétence du Ministre du Travail.

Taxes sur les divertissements.

Un membre s'inquiète de l'intention qui est prêtée au Ministre de procéder à une révision du système des tranches, dans un but de dégrèvement des exploitations de théâtres cinématographiques. Le membre souligne les répercussions considérables qu'une telle décision entraînerait pour les finances de certaines villes. Il indique déjà qu'à son sens l'autorisation de percevoir un montant hors taxe est préjudiciable aux intérêts des communes.

Le Ministre répond que la demande a été introduite mais qu'aucune décision n'est prise. Il rappelle que l'autorisation critiquée résulte d'une circulaire de son prédécesseur, le Ministre Vermeyley.

Le pouvoir des communes d'accorder des prêts ou des subsides.

Un membre attire l'attention du Ministre sur sa circulaire du 21 novembre 1958 qui a interdit aux administrations communales d'accorder des prêts, pour la construction, aux institutions scolaires.

Il se demande si le maintien de la circulaire se justifie.

Hij is van oordeel dat de Militieraden met sommige omstandigheden rekening zullen moeten houden bij de beoordeling van de gevallen van overmacht bij eventuele vervallen verklaring door verval.

Hij zal het vraagstuk van de militievergoedingen aan een onderzoek onderwerpen. Het geldt hier een begrotingsvraagstuk.

Een lid vraagt of tengevolge van de reorganisatie van het leger overwogen wordt de militiewet alsmede de verdeling van het contingent te wijzigen ?

De Minister antwoordt dat alleen het Departement van Landsverdediging bevoegd is om op die vraag te antwoorden. Tot dusver heeft hij bij het Departement van Binnenlandse Zaken nog geen voorstellen tot wijziging van de militiewet aanhangig gemaakt die wegens de reorganisatie van het leger zouden vereist zijn. Op het eerste gezicht zou deze reorganisatie kunnen gebeuren zonder verdere wijziging van de militiewet.

Men herinnere zich dat de wet van 16 augustus 1958 artikel 66 van bedoelde wet heeft gewijzigd en o.m. bepaalde dat de lichten na twaalf maanden dienst met onbepaald verlof kunnen gezonden worden en dat de Koning in de behoeften van de strijdkrachten kan voorzien door vrijwillige dienstnemingen en wederdienstnemingen.

Hetzelfde lid vraagt of de Minister van plan is de wekelijkse oproepingen van de vrijgestelden van dienst af te schaffen ?

De Minister antwoordt dat de voor het speciale contingent aangewezen dienstplichtigen worden opgeroepen door het Departement van Landsverdediging dat alleen op de gestelde vraag kan antwoorden.

Diverse aangelegenheden.

Politie van de schouwburgzalen.

Een commissielid wijs erop dat de burgemeesters in de onmogelijkheid verkeren de verplichtingen na te komen welke hun opgelegd zijn door de bestaande reglementering inzake vertoningen. Hij is van oordeel dat de burgemeesters niet verantwoordelijk kunnen worden gesteld in gevallen zoals deze te Sclessin.

De Minister antwoordt dat die kwestie binnen de bevoegdheid valt van de Minister van Arbeid.

Taksen op de vermakelijkheden.

Een lid is verontrust over de aan de Minister toegeschreven bedoeling het stelsel der tranches te herzien ten einde de belasting van de bioscoopzalen te verminderen. Het lid legt de nadruk op de zware gevolgen van een dergelijke beslissing voor de finances van sommige steden. Naar zijn mening is de machtiging tot inning van een bedrag buiten taks schadelijk voor de belangen van de gemeenten.

De Minister antwoordt dat een aanvraag werd ingediend maar dat nog geen beslissing werd getroffen. Hij herinnert eraan dat de aangeklaagde machtiging voortvloeit uit een omzendbrief van zijn voorganger, Minister Vermeyley.

Bevoegdheid van de gemeenten inzake het verlenen van leningen of toelagen.

Een lid vestigt de aandacht van de Minister op zijn omzendbrief van 21 november 1958, waarbij aan de gemeentebesturen verbod wordt opgelegd aan de schoolinstellingen bouwleningen toe te staan.

Hij vraagt zich of het behoud van die omzendbrief verantwoord is.

Le Ministre répond qu'une circulaire antérieure du 15 décembre 1954 interdisait déjà de telles interventions. Une circulaire du 20 octobre 1958 avait autorisé des dérogations en cette matière mais il a estimé devoir retirer cette circulaire parce qu'elle autorisait la conclusion d'emprunts devant servir à financer des libéralités consenties par les autorités provinciales et communales, et devoir rétablir la situation ancienne en raison des dispositions du pacte scolaire à cet égard.

Un autre membre demande au Ministre si les administrations communales pourraient être autorisées à accorder des subsides à des personnes privées avec recours éventuel à l'emprunt, afin d'encourager de nouvelles cultures.

Le Ministre répond négativement.

Taxes de séjour.

Un membre expose la répercussion pour certaines communes, de la loi du 4 juillet 1956 et de l'arrêté royal du 14 mars 1958 qui ont aboli plusieurs taxes de séjour sur les étrangers. Il demande une compensation pour cette perte de recettes et propose que le subside alloué par l'Etat par étranger soit augmenté.

Le Ministre répond que cette question relève plutôt du département de la Justice. Les subsides prévus au budget de l'Intérieur ne concernent que les ouvriers mineurs étrangers.

Le taux de 300 francs qui a été fixé dans la loi de 1949 comme indemnité annuelle par ouvrier mineur étranger travaillant dans un charbonnage, avait pour but d'indemniser éventuellement la commune qui se trouvait empêchée, par un accord intervenu en la matière, de lever une taxe sur les maisons de logement à charge de ces ouvriers.

Lors de la prorogation de la loi du 6 juillet 1953, il a été stipulé que ce subside ne serait accordé qu'aux communes qui avaient effectivement voté un règlement décidant cette perception. On avait constaté, en effet, que beaucoup de communes bénéficiant des subsides n'avaient jamais adopté un règlement concernant la taxe sur les maisons de logement. Dès lors, elles percevaient un subside qui ne compensait aucune perte subie.

Actuellement, le rendement des dites taxes dans les communes intéressées est très faible et pour beaucoup inexistant.

Le Gouvernement examinera la question du taux des dites taxes.

Dépenses électorales.

Un membre fait connaître qu'il diverge d'opinion d'avec le Ministre quant à la réduction du crédit pour dépenses électorales; rien ne dit, selon lui, qu'il n'y aura pas d'élections.

Le Ministre répond comme suit :

Le crédit de 337.000 francs (art. 28-14) servira en ordre principal au paiement du transport d'électeurs appelés à participer aux élections communales extraordinaires qui auront lieu dans le courant de 1959.

Dans un certain nombre de communes les députations permanentes n'ont pas validé des élections, d'où nécessité de recommencer les opérations. à ce jour, de nouvelles élections ont été ordonnées dans 8 communes.

De Minister antwoordt dat bij een vorige omzendbrief dd. 15 december 1954 reeds dergelijke tussenkomsten werden verboden. Een omzendbrief van 20 oktober 1958 had afwijkingen terzake toegestaan, doch hij heeft gemeend die omzendbrief te moeten intrekken omdat hij toelating verleende tot het aangaan van leningen tot financiering van door de provincie- of gemeenteverhuden verleende giften, en de vroegere toestand te moeten herstellen, wegens de bepalingen van het Schoolpact in dit verband.

Een ander lid vraagt aan de Minister of de gemeentebesturen zouden kunnen gemachtigd worden, met een eventueel beroep op lening, toelagen te verlenen aan private personen ter aanmoediging van nieuwe teelten.

De Minister antwoordt ontkennend.

Verblijftaksen.

Een lid wijst op de gevolgen, voor bepaalde gemeenten, van de wet van 4 juli 1956 en van het koninklijk besluit van 14 maart 1958, waarbij verschillende verblijftaksen voor vreemdelingen werden afgeschaft. Hij vraagt een compensatie voor dit verlies aan ontvangsten en stelt voor dat de door de Staat per vreemdeling toegekende toelage zou worden verhoogd.

De Minister antwoordt dat deze kwestie eerder tot de bezorgdheid van het departement van Justitie behoort. De op de begroting van Binnenlandse Zaken uitgetrokken toelagen hebben slechts betrekking op de buitenlandse mijnwerkers.

Het bedrag van 300 frank dat bij de wet van 1949 werd vastgesteld als jaarlijkse vergoeding per buitenlandse mijnwerker in een steenkolenmijn tewerkgesteld, was bestemd om eventueel een vergoeding toe te staan aan de gemeente die zich in de onmogelijkheid mocht bevinden, ingevolge een ter zake gesloten overeenkomst, ten laste van de bedoelde arbeiders een taks te heffen op de logeerhuizen.

Toen de wet van 6 juli 1953 werd verlengd, werd bepaald dat deze toelage slechts zou worden toegestaan aan de gemeenten die werkelijk een reglement goedgekeurd hadden dat deze heffing behelsde. Men had inderdaad vastgesteld dat talrijke gemeenten die de toelagen genoten, nooit een reglement betreffende de taks op de logeerhuizen hadden aangenomen. Aldus ontvingen zij een toelage waardoor geen ondergaan verlies werd vergoed.

Momenteel is de opbrengst van deze belastingen in de betrokken gemeenten zeer gering, en in vele gevallen zelfs onbestaande.

De Regering zal wat betreft het bedrag van de toelage de kwestie onderzoeken.

Verkiezingsuitgaven.

Een Commissielid zegt dat hij zich niet met de Minister kan verenigen wat de vermindering betreft van het krediet voor verkiezingsuitgaven; wie zegt, aldus het lid, dat er geen verkiezingen zullen worden gehouden.

De Minister antwoordt het volgende :

Het krediet van 337.000 frank (art. 28-14) is in hoofdzaak bestemd voor de betaling van het vervoer van kiezers die moeten deelnemen aan de buitengewone gemeenteraadsverkiezingen die in 1959 plaats zullen hebben.

Voor een aantal gemeenten hebben de Bestendige Deputaties de verkiezingen niet geldig verklaard, zodat het noodzakelijk is hier nieuwe verkiezingen in te richten. Tot dusver werden in 8 gemeenten nieuwe verkiezingen bevolen.

D'autre part, à la date du 5 janvier 1959, 35 recours avaient été introduits au Conseil d'Etat contre les décisions des députations permanentes. Le relevé de ces recours est ci-joint.

Il est à signaler aussi que dans trois communes, celles de Dohan, Hatrival et Laforêt, aucun candidat n'avait été présenté en vue des élections du 12 octobre 1958. Le corps électoral de ces communes sera convoqué incessamment par arrêté royal. Avant d'y procéder, il est de tradition de consulter les gouverneurs de province intéressés au sujet des possibilités de trouver des candidats conseillers communaux, ceci afin d'éviter qu'une nouvelle convocation n'ait aucun effet utile.

Le crédit sollicité servira à la liquidation d'arriérés relatifs aux élections de 1958.

Fonds communal d'assistance publique.

Le même membre signale la situation grave dans laquelle sont placées les Commissions d'Assistance Publique du fait du non-paiement par les communes des sommes qui leur reviennent.

Le Ministre déclare qu'il est attentif aux observations faites; il procédera à un examen d'ensemble dans le cadre général du problème des finances locales. Il signale que le Fonds communal d'assistance publique pour 1958 est liquidé par l'Etat depuis longtemps, les communes ont donc reçu les sommes permettant de liquider les subsides aux Commissions d'Assistance Publique.

Ecoles de police.

Un membre déclare que les crédits prévus pour les écoles de police sont insuffisants.

Le Ministre répond : Les centres d'entraînement bénéficient d'une intervention du Ministère de l'Intérieur à concurrence de 50 % des dépenses réelles occasionnées par leur fonctionnement. Ces centres sont organisés par les autorités provinciales et bénéficient également d'un subside alloué par ces autorités provinciales.

Jusqu'à présent, aucun centre d'entraînement n'a été entravé dans son activité par le manque de moyens financiers.

D'autre part, ni les directions de ces centres d'entraînement, ni les autorités provinciales n'ont jusqu'à présent fait valoir que l'intervention dont bénéficient ces organismes serait insuffisante.

En présence de ces données, il ne semble pas qu'il y ait lieu de modifier actuellement le crédit prévu au budget de l'Intérieur.

Les articles du budget ainsi que l'ensemble sont approuvés par 11 voix contre 9.

Le présent rapport est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

M. PIRON.

Le Président

L. MOYERSOEN.

Verder waren op 5 januari 1959 bij de Raad van State 35 bezwaarschriften ingediend tegen de beslissingen van de Bestendige Deputaties. De lijst van deze bezwaarschriften is bij dit verslag gevoegd.

Tevens dient te worden vermeld dat in drie gemeenten, met name Dohan, Hatrival en Laforêt, geen enkele kandidaat was voorgedragen voor de verkiezingen van 12 oktober 1958. Het kiezerskorps van deze gemeenten zal eerst-daags bij koninklijk besluit worden opgeroepen. Vooraleer daartoe wordt overgegaan, zullen traditiegetrouw de Gouverneurs van de betrokken provincies worden geraadpleegd nopens de mogelijkheid om geschikte kandidaten-gemeenteraadsleden te vinden; dit om te voorkomen dat het nieuw beroep op het kiezerskorps geen resultaat oplevert.

Het aangevraagde krediet is tevens bestemd voor het betalen van eventuele achterstallen met betrekking tot de verkiezingen van 1958.

Gemeentefonds voor openbare onderstand.

Hetzelfde lid wijst op de ernstige toestand waarin de Commissies van Openbare Onderstand verkeren doordat de gemeenten de bedragen niet uitbetalen die hun toekomen.

De Minister verklaart dat hij aandacht heeft voor de gemaakte opmerkingen. Hij zal het vraagstuk van de plaatselijke finances in zijn geheel bestuderen. Het Gemeentefonds voor openbare onderstand voor 1958 is sedert lang door de Staat uitbetaald, en de gemeenten hebben dus de nodige bedragen ontvangen om de toelagen aan de Commissies van Openbare Onderstand uit te keren.

Politiescholen.

Een lid betoogt dat de kredieten, uitgetrokken voor de politiescholen, ontoereikend zijn.

De Minister antwoordt : de oefencentra ontvangen van het Ministerie van Binnenlandse Zaken een bijdrage, die 50 % beloopt van de werkelijke kosten, door hun werking veroorzaakt. Deze centra worden door de provinciale overheid ingericht, en ontvangen ook een toelage van deze provinciale overheid.

Tot dusver werd geen enkel oefencentrum in zijn werking gehinderd door gebrek aan geldmiddelen.

Ook hebben noch de directies van deze oefencentra, noch de provinciale autoriteiten ooit te kennen gegeven dat de bijdrage aan deze instellingen ontoereikend is.

In het licht van deze gegevens lijkt het niet noodzakelijk thans het op de begrotingen van Binnenlandse Zaken uitgetrokken krediet te wijzigen.

De artikelen van de begroting, evenals de begroting in haar geheel, werden met 11 tegen 9 stemmen aangenomen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

M. PIRON.

De Voorzitter,

L. MOYERSOEN.

ANNEXE I.

**NOTE
DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'INTERIEUR
SUR LES
FINANCES PROVINCIALES ET COMMUNALES.**

Le budget du département pour l'exercice 1959 prévoit au service ordinaire des dépenses pour un montant de 9.033.173.000 francs contre 8.938.318.000 francs en 1958. A ce dernier montant, il convient d'ajouter une somme de 374.708.000 francs nécessitée par le vote de la loi du 4 avril 1958 sur les finances provinciales et communales, ce qui porte les prévisions budgétaires de 1958 à 9.313.026.000 francs.

Le budget du département pour l'exercice 1959 marque donc une réduction de 280 millions par rapport à 1958.

Dans le total des dépenses prévues, il y a 8.191.944.000 francs qui concernent :

- a) le Fonds communal d'assistance publique : 1.296.625.000 francs;
- b) le Fonds des Communes et le Fonds des Provinces : 6.295.319.000 francs;
- c) l'aide aux quatre grandes villes : 600.000.000 francs.

En 1959, le Fonds communal d'assistance publique atteint 1.296.625.000 francs au lieu de 1.289.579.000 francs en 1958. Ce Fonds était initialement, en 1949, d'un milliard de francs, soit une majoration de 29,66 %.

Le Fonds des communes devrait normalement atteindre, en application de la loi du 4 avril 1958, la somme de 6.041.444.000 francs contre 5.723.708.000 francs en 1958.

Si la loi du 24 décembre 1948 n'avait pas été modifiée par la loi du 4 avril 1958, le Fonds des communes aurait atteint seulement 5.186.500.000 francs.

Le Fonds des provinces devrait atteindre, en 1959, 853.875.000 francs contre 849.235.000 francs en 1958. Le Fonds des provinces était initialement, en 1949, de 600 millions de francs.

L'Etat a décidé de faire un nouvel effort en matière d'enseignement et, en application du Pacte scolaire, on peut prévoir que les communes et les provinces bénéficieront d'un nouvel apport substantiel leur permettant de couvrir une part importante des dépenses en matière d'instruction publique.

Les prévisions de recettes en plus ou de dépenses en moins au profit des provinces et des communes atteignent actuellement 1.600.000.000 francs pour l'année 1959.

Au moment de la signature de l'accord entre les trois partis, il a été décidé qu'une partie de cette somme serait récupérée par l'Etat, par l'intermédiaire du Fonds des provinces et du Fonds des communes. Pour opérer cette récupération, la tranche réservée dans la dotation du Fonds des communes et du Fonds des provinces à l'« Instruction publique », sera réduite de telle manière que les provinces et les communes bénéficient encore d'un taux de couverture des charges nettes en matière d'Instruction publique qui soit équivalent au taux sur lequel elles pouvaient normalement compter.

Il a été décidé de faire figurer sous un seul crédit les dotations réunies du Fonds des communes et du Fonds des provinces de manière à éviter que l'un des deux crédits soit insuffisant alors que l'autre serait trop conséquent. En effet, la documentation actuelle ne permet pas de séparer nettement les recettes en plus qui seront allouées aux provinces, des recettes en plus qui seront allouées aux communes; elle porte, en effet, sur l'ensemble des données, c'est pourquoi il a paru logique d'appliquer l'ensemble de la réduction à l'ensemble des crédits prévus en faveur des provinces et des communes.

a) Fonds des provinces.

En 1959, la tranche « Instruction publique et Beaux-Arts » du Fonds des provinces représente 341.550.000 francs. Les charges nettes des comptes de 1957 en matière d'« Instruction publique et Beaux-Arts » atteignent 727.964.407 francs. La couverture aurait donc été normalement, en 1959, de 46,91 %.

Dans le total des charges nettes « Instruction publique et Beaux-Arts », l'instruction publique intervient à raison de 92,75 % du total.

BIJLAGE I.

**NOTA VAN DE
HEER MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN
BETREFFENDE DE
PROVINCIE- EN GEMEENTEFINANCIËN.**

De begroting van het departement voor het dienstjaar 1959 voorziet op de gewone dienst uitgaven ten bedrage van 9.033.173.000 frank tegen 8.938.318.000 frank in 1958. Aan dit laatstgenoemde bedrag moet een som van 374.708.000 frank worden toegevoegd welke voortvloeide uit de goedkeuring van de wet van 4 april 1958 op de provincie- en gemeente financies en die de begrotingsramingen 1958 op 9.313.026.000 frank heeft gebracht.

De begroting van het departement voor het dienstjaar 1959 vertoont dus een vermindering van 280 miljoen in vergelijking met 1958.

In het totaal van de uitgetrokken uitgaven zijn er 8.191.944.000 frank die betrekking hebben op :

- a) het Gemeentefonds voor openbare onderstand : 1.296.625.000 frank;
- b) het Fonds der gemeenten en het Fonds der provincies : 6.295.319.000 frank;
- c) de hulp gelden ten behoeve van de vier grote steden : 600 miljoen.

In 1959 bereikt het Gemeentefonds voor openbare onderstand 1.296.625.000 frank in plaats van 1.289.579.000 frank in 1958. Dit Fonds bedroeg oorspronkelijk in 1949 één miljard frank, zegge dus een verhoging met 29,66 %.

Het Fonds der gemeenten zou normaal, bij toepassing van de wet dd. 4 april 1958 de som moeten bereiken van : 6.041.444.000 frank tegen 5.723.708.000 frank in 1958.

Zo de wet van 24 december 1948 niet bij de wet van 24 april 1958 was gewijzigd, zou het Fonds der Gemeenten slechts 5.186.500.000 frank hebben bedragen.

Het Fonds der provincies zou in 1959 de som van 853.875.000 frank moeten bedragen tegen 849.235.000 frank in 1958. Het Fonds der provincies bedroeg oorspronkelijk in 1949 de som van 600 miljoen.

Het Rijk heeft besloten een nieuwe inspanning te doen inzake onderwijs en in toepassing van het Schoolpact mag worden voorzien dat de gemeenten en provincies een nieuwe belangrijke bijdrage zullen genieten, welke hen in staat zal stellen een belangrijk deel van hun uitgaven inzake openbaar onderwijs te bestrijden.

De ramingen van de ontvangsten in meer of van uitgaven in minder ten behoeve van de provincies en gemeenten bedragen thans 1.600.000.000 frank voor het jaar 1959.

Op het ogenblik van de ondertekening van het akkoord tussen de drie partijen werd besloten dat een gedeelte van die som door het Rijk zou worden gerecupereerd door bemiddeling van het Fonds der provincies en het Fonds der gemeenten. Om die recuperatie te verrichten, zal de tranche, die in de dotatie van het Fonds der gemeenten en in het Fonds der provincies aan het « Openbaar Onderwijs » is voorbehouden derwijze worden verminderd dat de provincies en gemeenten nog een dekkingspercentage van de netto-lasten inzake openbaar onderwijs zullen genieten, gelijk aan het percentage waarop zij normaal kunnen rekenen.

Er werd besloten onder één enkel krediet de gezamenlijke dotaties van het Fonds der gemeenten en van het Fonds der provincies op te nemen zodat kan worden vermeden dat een van de twee kredieten ontoereikend zou zijn terwijl het andere te gelijkblijvend zou zijn. Inderdaad maakt de huidige documentatie het niet mogelijk de ontvangsten in meer, die aan de provincies zullen worden toegekend scherp te onderscheiden van de ontvangsten in meer, die aan de gemeenten zullen worden verleend. Zij heeft inderdaad slechts betrekking op het geheel der gegevens en het is daarom dat het logisch is gebleken de gehele vermindering toe te passen op het geheel van de kredieten, voorzien ten behoeve van de provincies en gemeenten.

a) Fonds der provincies.

In 1959 belooft de tranche « Openbaar Onderwijs en Schone Kunsten » van het Fonds der provincies 341.550.000 frank. De netto-lasten, volgens de rekeningen over 1957, voor openbaar onderwijs en schone kunsten bedragen 727.964.407 frank. De dekking zou dus in 1959 normaliter 46,91 % geweest zijn.

In het totaal der netto-lasten « Openbaar Onderwijs en Schone Kunsten » vertegenwoordigt het openbaar onderwijs 92,75 % van het

La partie de la tranche affectée à celle-ci dans le Fonds des provinces 1959 représente donc 316.787.625 francs pour couvrir une charge d'instruction publique proprement dite de 675.213.415 francs.

Dans les circonstances actuelles, on peut présumer que le Pacte scolaire procurera un avantage de 160 millions de francs aux provinces.

Lorsque l'on fait intervenir cette dotation de 1959 dans le calcul des charges nettes, on constate que le solde des charges nettes est ramené à 515 millions de francs. En assurant une couverture à raison de 47 %, il faut une dotation résiduelle de 242 millions de francs.

L'Etat récupérera donc la différence existant entre le montant de la tranche affectée à l'instruction publique proprement dite : 316.787.625 fr. et ce qui est nécessaire pour assurer une couverture normale : 242 millions de francs, soit au crédit de l'Etat 74 millions de francs.

Toutefois, comme les provinces devront intervenir plus largement dans les dépenses résultant de la délivrance des fournitures classiques aux écoles gardiennes et primaires, ce complément d'intervention imposé par le Pacte scolaire viendra en déduction des avantages accordés aux provinces. De la sorte la récupération sera inférieure à 74 millions de francs. Il est à noter d'ailleurs que cette récupération variera d'après l'importance des ressources supplémentaires allouées aux provinces; plus la dotation sera supérieure à 160 millions, plus la récupération sera importante et, moins la dotation versera, moins la récupération sera opérée.

b) Fonds des communes.

Dans la dotation du Fonds des communes pour 1959 la tranche « Instruction publique, Beaux-arts et Cultes » devait atteindre 1.027.045.480 francs.

Les charges nettes à prendre en considération sont estimées à 2.325.000.000 francs. La couverture aurait donc été normalement, en 1959, de 44,17 %. Il est à noter que dans ce total, les charges nettes d'instruction publique proprement dite représentent 85 % du montant total des charges nettes précitées, soit 1.976.250.000 francs.

Lorsque l'on fait intervenir la dotation du Pacte scolaire payée en 1959, dans ces résultats, on obtient les données ci-après.

Charges nettes instruction publique proprement dite 1.976.250.000 fr.

Dotation présumée du Pacte scolaire ... 1.440.000.000 fr.

Le solde à prendre en considération atteint encore 535.150.000 francs.

Les communes ne seront plus autorisées à allouer des suppléments communaux au personnel enseignant des écoles gardiennes et primaires.

Toutefois les communes classées dans la première catégorie seront autorisées à allouer un supplément de 10 % au personnel enseignant. Autrefois, elles allouaient 20 % sur les anciennes bases mais en récupéreraient 15 %, de sorte qu'elles ne supportaient qu'une charge de 5 %. Cette charge représentait, en 1958, plus ou moins 40 millions de francs; elle va être doublée. On pourrait tenir compte de ce supplément de charges, soit 40 millions de francs comme conséquence désavantageuse du Pacte scolaire. Le solde à prendre en considération sera donc porté à 577.250.000 francs.

Pour couvrir les charges nettes à raison de 45 %, il faut que la tranche « Instruction publique » proprement dite subsiste à concurrence de 259.717.500 francs. L'Etat pourrait donc, dans ce cas, récupérer 613.271.158 francs (872.988.658 francs — 259.717.500 francs).

Le total des récupérations atteint ainsi : 687.861.478 francs.

De ce chiffre, il y a lieu de déduire d'abord le supplément de charges imposé aux provinces pour les fournitures classiques délivrées gratuitement aux écoles primaires et gardiennes et ensuite il y a lieu de tenir compte du fait que parmi les sommes payées à la décharge des provinces et des communes pour les écoles adoptées, il y en aura une partie plus ou moins forte qui n'aura aucun effet sur les budgets provinciaux et communaux.

En effet, il se peut très bien qu'une province ou une commune accorde sous l'ancien régime un subsidie d'un million de francs à une école alors que celle-ci recevra, grâce au Pacte scolaire : 1.200.000 fr. Il est certain que ce n'est pas la somme de 1.200.000 francs qui sera prise en considération pour le calcul de la marge nette nouvelle mais bien le montant dont la commune a effectivement été déchargée soit 1 millions de francs.

C'est pourquoi, dans l'ensemble, et compte tenu de la documentation existant actuellement, on peut globalement fixer l'estimation de la récupération qui sera opérée par l'Etat à 600 millions de francs.

Il n'en reste pas moins qu'en 1959 les communes et les provinces verront à nouveau leur situation considérablement améliorée par la nouvelle intervention de l'Etat grâce au « Pacte scolaire ».

En 1958, grâce à la loi du 4 avril 1958, les communes ont bénéficié d'une majoration de 590 millions de francs (5.723.708.000 francs — 5.133.000.000 francs).

totaal. Het daartoe bestemde tranchegedeelte van het Fonds der provincies bedraagt dus 316.787.625 frank voor de dekking van een eigenlijke openbaar onderwijslast van 675.213.415 frank.

In de huidige omstandigheden mag men verwachten dat het Schoolpact voor de provincies een voordeel van 160 miljoen zal opleveren.

Wanneer men deze dotatie voor 1959 in de berekening der netto-lasten opneemt, stelt men vast dat het saldo der netto-lasten verminderd wordt tot 515 miljoen frank. Wil men een dekking van 47 % verzeeken, dan is een overblijvende dotatie van 242 miljoen frank vereist.

Het Rijk zal dus het verschil terugvorderen tussen het bedrag van de tranche bestemd voor het eigenlijk openbaar onderwijs : 316.787.625 frank en wat vereist is voor een normale dekking : 242 miljoen frank, zegge op het krediet van het Rijk : 74 miljoen.

Daar de provinciën echter in ruimere mate zullen moeten bijdragen in de kosten voor de levering van schoolbehoeften aan de bewaar- en lagere scholen, zal dit bij het Schoolpact opgelegd tegemoetkomingscomplement in mindering komen van de aan de provincies toegekende voordelen. Aldus zal de terugvordering minder dan 74 miljoen belopen. Er dient trouwens aangestipt dat deze terugvordering zal veranderen volgens de belangrijkheid van de aan de provincies verleende bijkomende middelen; in zover de dotatie hoger dan 160 miljoen is, zal de terugvordering groter zijn en in zover uit de dotatie minder zal worden uitgekeerd, zal minder worden teruggevorderd.

b) Fonds der gemeenten.

In de dotatie van het Fonds der gemeenten voor 1959 moest de tranche « Openbaar onderwijs, Schone Kunsten en Erediensten » 1.027.045.480 frank bedragen.

De in aanmerking te nemen netto-lasten worden op 2.325.000.000 frank geraamd. De dekking zou dus in 1959 normaliter 44,17 % zijn geweest. Aan te stippen valt dat dit totaal de netto-lasten voor het eigenlijk openbaar onderwijs 85 % van het totaal bedrag der voornoemde netto-lasten belopen, zegge 1.976.250.000 frank.

Zo men met de dotatie van het Schoolpact uit te keren in 1959 rekening houdt bekomt men het volgende resultaat :

Netto-lasten voor eigenlijk openbaar onderwijs 1.976.250.000 frank.

Vermoedelijke dotatie van het Schoolpact ... 1.440.000.000 frank.

Het in aanmerking te nemen saldo bedraagt nog 535.150.000 frank.

De gemeenten zullen niet meer gemachtigd zijn aan het onderwijzend personeel der bewaar- en lagere scholen gemeentelijke bijlagen te verlenen.

Nochtans zullen de in de 1^e categorie ingedeelde gemeenten gemachtigd worden aan het onderwijzend personeel een weddetoeslag van 10 % toe te kennen. Voorheen verleenden zij 20 % op de oude grondslagen maar recupereerden er 15 % van terug, derwijze dat zij maar een last van 5 % droegen. Deze last bedroeg in 1958 nagenoeg 40 miljoen frank; hij wordt verdubbeld. Men zou met deze bijkomende lasten, zegge 40 miljoen frank, rekening kunnen houden als een nadelig gevolg van het Schoolpact. Het in aanmerking te nemen saldo zal dus gebracht worden op 577.250.000 frank.

Om de netto-lasten naar rata van 45 % te dekken, dient de eigenlijke tranche « Openbaar Onderwijs » behouden te blijven op 259 miljoen 717.500 frank. In onderhavig geval zou de Staat 613.271.158 frank (872.988.658 frank — 259.717.500 frank) kunnen terugvorderen.

Het totaal van de terugvorderingen bereikt aldus : 687.861.478 frank. Van dit bedrag dienen vooraf te worden afgetrokken de bijkomende lasten opgelegd aan de provincies voor de schoolbehoeften kosteloos afgeleverd aan de bewaar- en lagere scholen en vervolgens dient er rekening gehouden met het feit dat onder de ter ontlasting van de provincies en gemeenten betaalde sommen voor de aangenomen scholen er een min of meer belangrijk gedeelte zal zijn, hetwelk geen enkele uitwerking op de provinciale of gemeentelijke begrotingen zal hebben.

Het kan inderdaad gebeuren dat een provincie of een gemeente onder het oude stelsel een subsidie van een miljoen frank verleent aan een school wanneer deze, dank zij het Schoolpact, 1.200.000 frank zal bekomen. Het staat vast dat het niet het bedrag van 1.200.000 frank is dat in aanmerking zal komen voor het berekenen van de nieuwe netto-last, maar wel het bedrag waarvan de gemeente in werkelijkheid werd ontlast, te weten een miljoen frank.

Daarom mag men in 't geheel en rekening houdende met de thans bestaande documentatie, de terugvordering door het Rijk op globaal 600 miljoen frank ramen.

Het blijft niettemin waar dat de gemeenten en de provincies hun toestand in 1959 opnieuw in aanzienlijke mate zullen zien verbeteren door een nieuwe Rijksbijdrage dank zij het Schoolpact.

In 1958 hebben de gemeenten, dank zij de wet van 4 april 1958, een verhoging van 590 miljoen frank (5.723.708.000 fr. — 5.133.000.000 fr.) genoten.

c) Fonds d'aide pour les grandes villes : 600 millions de francs.

Ce fonds d'aide pour les grandes villes, qui a été créé en 1952, s'élevait à ce moment à 400 millions; il a été majoré de 200 millions en 1956.

Une commission de fonctionnaires sera chargée prochainement d'étudier, avec les services compétents des quatre grandes villes, le problème des dépenses qui n'ont pas un caractère spécifiquement local et qui sont supportées par les grandes villes à la décharge des autres communes limitrophes ou de l'Etat. Cela permettra de faire à nouveau le point d'une situation qui a été examinée au cours de l'année 1951.

Situation des communes.

Le Fonds spécial d'aide de 1958, d'un montant de 320 millions de francs, est intervenu au profit de 593 communes. En 1958, il y avait 1.014 budgets initiaux communaux déficitaires; les effets de la loi du 4 avril 1958 n'étant pas encore supputés évidemment (sans les quatre grandes villes). Conformément aux suggestions faites par le Conseil d'administration du Fonds des communes, les critères ont été établis pour la répartition principale qui a porté sur 260 millions de francs.

434 communes ont été éliminées, soit parce que leurs comptes devaient clôturer en boni fin 1958, soit parce que la fiscalité était insuffisante (moyenne exigée: 600 centimes en 1958 et moyenne de 566 centimes pour les années 1956, 1957 et 1958), soit parce que le déficit présumé fin 1958 était inférieur à 50 francs par habitant.

Pour l'année 1959, j'estime qu'il faudra davantage tenir compte de l'effort fiscal réalisé par les administrations locales qui veulent faire face à leurs responsabilités.

Je pense réserver une part importante du Fonds spécial d'aide aux communes qui auront fait un effort fiscal équivalent à 800 centimes additionnels au foncier. Le Conseil d'administration du Fonds des Communes sera appelé à donner son avis et à rechercher une formule qui tiendra compte de cette nécessité de récompenser ceux qui font un effort réel.

La simple raison d'avoir un compte en déficit malgré la perception de la fiscalité minimum pour les communes déficitaires de 600 centimes, n'est pas un élément suffisant pour participer à la répartition du Fonds spécial d'aide. Il a toujours été entendu que ce Fonds devait être réservé par priorité aux communes dont la situation est particulièrement difficile.

Tranche effort fiscal.

La loi du 4 avril 1958 a créé, en son article 15bis, alinéa 1^{er}, 1^o, une tranche de 5 % du montant du fonds réservé aux communes qui font un effort fiscal spécial.

Le conseil d'administration a proposé, et cela a été admis, que l'on tienne compte des communes qui ont établi au moins 600 centimes additionnels à la contribution foncière.

La répartition a été faite au prorata des quotes-parts dans le Fonds des communes 1957 préalablement affectées des coefficients suivants:

- coefficient 1 : pour les communes ayant levé 600 centimes additionnels au foncier en 1957;
- coefficient 1,1 : pour les communes ayant levé 601 à 700 centimes additionnels au foncier en 1957;
- coefficient 1,2 : pour les communes ayant levé 701 à 800 centimes additionnels au foncier en 1957;
- coefficient 1,3 : pour les communes ayant levé 801 à 900 centimes additionnels au foncier en 1957, et ainsi de suite.

Un arrêté royal du 3 juillet 1958, publié au *Moniteur belge* du 11 juillet, a fixé ces règles pour la répartition de 1958. 1.626 communes bénéficièrent de cette répartition spéciale.

De cette manière, les communes qui avaient fait un effort fiscal ont reçu, par rapport à leurs quotes-parts réelles de 1957, une augmentation de :

- 8,26 % pour les communes qui avaient au moins 600 centimes additionnels;
- 9,08 % pour les communes qui avaient de 601 à 700 centimes additionnels;
- 9,91 % pour les communes qui avaient de 701 à 800 centimes additionnels, et ainsi de suite jusqu'à
- 16,52 % pour les communes qui avaient voté de 1.501 à 1.600 centimes additionnels.

c) Hulpfondsen voor de grote steden : 600 miljoen frank.

Dit Hulpfonds voor de grote steden, dat opgericht werd in 1952 bedroeg alsdan 400 miljoen; het werd met 200 miljoen in 1956 verhoogd.

Een Commissie van ambtenaren zal eerstdaags ermede belast worden tezamen met de bevoegde diensten van de vier grote steden, het vraagstuk te bestuderen van de uitgaven die niet een specifiek plaatselijk karakter vertonen en die door de grote steden worden gedragen ter verlichting van de andere aangrenzende gemeenten of van het Rijk. Zulks zal het mogelijk maken opnieuw het bestek op te maken van een toestand die in de loop van 1951 is onderzocht geworden.

Toestand van de gemeenten.

Het speciaal hulpfonds van 1958 ten bedrage van 320 miljoen frank heeft voor 593 gemeenten gewerkt. In 1958 waren er (de 4 grote steden niet medegerekend) 1.014 met een tekort sluitende aanvangsbegrotingen van gemeenten; vanzelfsprekend waren de gevolgen van de wet van 4 april 1958 nog niet geraamd. Overeenkomstig de wenken van de beheerraad van het Fonds der gemeenten werden de criteria vastgesteld voor de voornaamste verdeling welke 260 miljoen frank betrof.

434 gemeenten werden uitgeschakeld, hetzij te voorzien was dat hun rekeningen op het einde van 1958 een boni zouden vertonen, hetzij wegens hun te lage belastingheffing (vereist gemiddelde : 600 centimes in 1958 en een gemiddelde van 566 centimes voor de jaren 1956, 1957 en 1958, hetzij omdat het vermoedelijk tekort op het einde van 1958 minder dan 50 frank per ingezetene bedroeg.

Voor 1959 dient voortaan rekening gehouden te worden met de belastinginspanning van de gemeentebesturen die hun verantwoorde-lijkheden willen opnemen.

Een belangrijk aandeel van het speciaal hulpfonds zal worden voorbehouden aan de gemeenten die een belastinginspanning hebben gedaan gelijk aan 800 opcentimes op de grondbelasting. De beheerraad van het Fonds der gemeenten zal worden verzocht zijn advies te geven en een regeling te zoeken welke rekening zal houden met de noodzakelijkheid deze te belonen die een werkelijke inspanning hebben gedaan.

De eenvoudige reden een tekortsluitende rekening te hebben, niet-tegenstaande de heffing van een minimum belastingen voor de deficit-taire gemeenten van 600 opcentimes, is geen voldoende gegeven om aan de verdeling van het speciaal hulpfonds deel te nemen. Het is steeds de opvatting geweest dat dit fonds bij voorrang moest worden voorbehouden voor de gemeenten met een bijzonder benarde financiële toestand.

Tranche fiskale inspanning.

De wet van 4 april 1958 heeft bij artikel 15bis, lid 1, 1^o, een tranche ingesteld ten belope van 5 % van het bedrag van het fonds voorbehouden aan de gemeenten, welke een speciale fiscale inspanning doen.

De beheerraad heeft voorgesteld — en het werd aanvaard — dat er zou rekening worden gehouden met de gemeenten die ten minste 600 opcentimes op de grondbelasting hebben ingevoerd.

De omslag werd gedaan naar rata van de aandelen in het Fonds der gemeenten 1957, waarop vooraf volgende coëfficiënten werden toegepast :

- coëfficiënt 1 : voor de gemeenten, welke 600 opcentimes op de grondbelasting hebben geheven in 1957;
- coëfficiënt 1,1 : voor de gemeenten, welke 601 tot 700 opcentimes op de grondbelasting hebben geheven in 1957;
- coëfficiënt 1,2 : voor de gemeenten, welke 701 tot 800 opcentimes op de grondbelasting hebben geheven in 1957;
- coëfficiënt 1,3 : voor de gemeenten, welke 801 tot 900 opcentimes op de grondbelasting hebben geheven in 1957, en zo voort.

Bij koninklijk besluit van 3 juli 1958, verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 11 juli, werden deze regelen vastgesteld voor de verdeling voor 1958. 1.626 gemeenten hebben deze speciale verdeling genoten.

Aldus hebben de gemeenten, welke een fiscale inspanning hadden gedaan, in verhouding tot hun werkelijke aandelen voor 1957, een verhoging gekregen van :

- 8,26 % voor de gemeenten, welke ten minste 600 opcentimes hadden;
- 9,08 % voor de gemeenten, welke 601 tot 700 opcentimes hadden;
- 9,91 % voor de gemeenten, welke 701 tot 800 opcentimes hadden en zo verder tot
- 16,52 % voor de gemeenten, welke 1.501 tot 1.600 opcentimes hadden gestemd.

Il y avait 885 communes parmi les 1.626, qui avaient voté 600 centimes additionnels; 693 en avaient perçu de 601 à 1.000; 48 en avaient perçu plus de 1.000.

Les quatre grandes villes ont obtenu 107.203.640 francs sur les 286.185.400 francs à répartir.

Intervention de l'Etat dans les suppléments de traitements.

Le budget prévoit encore cette année un crédit de 290 millions de francs, soit le même crédit qu'en 1958.

En application du Pacte scolaire, les communes ne pourront plus accorder de supplément de traitement au personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes, sauf le cas des communes classées en première catégorie au point de vue personnel enseignant.

Les dispositions législatives du Pacte scolaire détermineront à partir de quel moment ces suppléments communaux seront supprimés. Normalement, on a prévu la date du 1^{er} septembre 1958. A ce moment, les instituteurs ne toucheront plus les suppléments communaux mais ils verront leurs traitements de base majorés.

Le crédit prévu au budget de 1959 constitue donc une prévision. Si la législation nouvelle est réalisée, tel qu'il est prévu le crédit de 290 millions de francs servira à liquider le paiement des interventions pour les années 1958 et antérieures.

Une circulaire sera adressée très prochainement aux communes faisant savoir que l'Etat cesse de rembourser les suppléments communaux de traitements à la date du 1^{er} septembre 1958. Il s'agit d'une mesure conservatoire vu les difficultés considérables qu'il y aurait lors de la récupération des sommes versées indûment.

Les communes seront invitées à dresser les documents de manière à opérer cette liquidation définitive fin août 1958.

J'ai pris contact avec le département de l'Instruction publique qui fera diligence de manière à mettre en œuvre aussitôt que possible les nouvelles dispositions du Pacte scolaire.

J'estime qu'il faudra recourir à l'octroi d'avances aux instituteurs de manière à ne pas réduire brutalement leur traitement mensuel pendant la période transitoire. C'est pourquoi j'ai demandé à mon Collègue de l'Instruction publique d'accorder des avances à valoir sur les nouveaux traitements.

Le Ministre de l'Intérieur,

R. LEFEBVRE.

Er waren 885 gemeenten tussen de 1.626, welke 600 opcentimes hadden gestemd; 693 hadden er 601 tot 1.000 geheven; 48 hadden er meer dan 1.000 geheven.

De vier grote steden hebben 107.203.640 frank gekregen van de te verdelen 286.185.400 frank.

Tegemoetkoming van het Rijk in de bijweden.

Op de begroting is ook dit jaar een krediet van 290 miljoen frank ingeschreven, hetzij hetzelfde krediet als in 1958.

Bij toepassing van het Schoolpact zullen de gemeenten aan het onderwijzend personeel der lagere- en bewaarscholen geen bijwede meer mogen verlenen, tenzij in de gemeenten welke wat het onderwijzend personeel aangaat, in de eerste categorie vallen.

Het tijdstip waarop die gemeentelijke bijweden zullen worden afgeschaft zal in de wetsbepalingen betreffende het Schoolpact worden vastgesteld. Normaal is daarvoor de 1^{ste} september 1958 in uitzicht gesteld. Van dan af zullen de onderwijzers de gemeentelijke bijweden niet meer genieten doch zal hun basiswede worden verhoogd.

Het in de begroting 1959 uitgetrokken krediet is bijgevolg een raming. Ingeval de nieuwe wetgeving overeenstemt met wat voorzien is, zal het krediet van 290 miljoen frank aangewend worden voor het liquideren van de tegemoetkomingen voor 1958 en de voorgaande jaren.

Aan de gemeenten zal eerlang een circulaire worden gericht houdende de mededeling dat de Staat met ingang van 1 september 1958 een einde zal maken met het terugbetalen van de gemeentelijke bijweden. Het betreft hier een vrijwaringsmaatregel, getroffen om de moeilijkheden te voorkomen waarmede de terugvordering van de ten onrechte uitgekeerde bedragen zou gepaard gaan.

Aan de gemeenten zal gevraagd worden de bescheiden op te maken met het oog op een definitieve likwidatie op het einde van augustus 1958.

Ik ben in voeling getreden met het departement van Openbaar Onderwijs dat zich zal beijveren om de nieuwe bepalingen van het Schoolpact met de meeste spoed in werking te stellen.

Naar mijn mening zullen aan de onderwijzers voorschotten moeten uitgekeerd worden opdat hun maandwede tijdens de overgangperiode niet bruusk zou verlaagd worden. Derhalve heb ik mijn ambtgenoot van Openbaar Onderwijs verzocht voorschotten toe te staan op de nieuwe weden.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

R. LEFEBVRE.

CAS CONCRETS.

Essai de calcul concernant la répartition
du Fonds des communes pour 1959 avec attribution
d'une quote-part provenant de la dotation
du « Pacte scolaire ».

CAS N° 1.

Communes avec des écoles communales seulement
(de 1.000 à 1.500 habitants).

A. — Subvention forfaitaire pour frais de fonctionnement
d'écoles, d'après la population scolaire indiquée au budget
communal de 1957 :

1) Ecole gardienne communale : 32 élèves × 750 fr. = fr.	24.000
2) Ecole primaire communale : 107 élèves × 1.000 fr. = fr.	107.000
	fr. 131.000

B. — Répartition selon régime légal : (loi du 24 décembre 1948).

Chiffres de 1958 :

Charges nettes 1956 :

Cultes	—
Beaux-Arts	8.500
Instruction Publique	159.681
Insp. Méd. Sc.	5.519
	fr. 173.700

Avec une quote-part de 45 % = ... fr. 78.165

C. — Recettes 1959 grâce au Pacte scolaire et au régime
transitoire prévu pour le calcul de la quote-part « FC/
Art. 14 » :

1) Subvention forfaitaire « Pacte scolaire » (voir litt. A.
ci-dessus) fr. 131.000

2) Quote-part sur tranche « Art. 14 » :

a) Charges nettes :

Cultes	—
Beaux-Arts	8.500
Total	8.500

b) Charges nettes :

Instruction Publique + Insp. Méd. Sc. 165.200

A soustraire :

Subvention — 131.000

Solde 34.200

Solde général 42.700

Quote-part : 45 % de 42.700 = ... 19.215

Recette totale (dotation scolaire et quote-part du Fonds
des communes) fr. 150.215

D. — Résultats comparés :

Par rapport à la quote-part que procurerait le régime légal actuel,
avec application du taux de 45 % (cf. ci-dessus litt. B), le régime
envisagé pour 1959 procure un avantage de :

150.215
— 78.165
72.050

Ce bénéfice de 72.050 francs correspond exactement à 55 % de la
subvention forfaitaire de 131.000 francs.

CONCRETE GEVALLEN.

Proeve van berekening van de verdeling
van het Fonds der Gemeenten voor 1959,
met toekenning van een aandeel
uit de dotatie van het « Schoolpact ».

GEVAL N° 1.

Gemeenten met alleen gemeentescholen
(met 1.000 tot 1.500 inwoners).

A. — Vaste toelage voor de werkingskosten van de scholen, volgens
de schoolbevolking vermeld in de gemeentebegroting van 1957 :

1) gemeentelijke bewaarschool : 32 leerlingen × 750 fr. =	24.000
2) lagere gemeenteschool : 107 leerlingen × 1.000 fr. =	107.000
	fr. 131.000

B. — Verdeling volgens wettelijke regeling (wet van 24 december
1948).

Cijfers van 1958 :

Netto-lasten 1956 :

Erediensten	—
Schone kunsten	8.500
Openbaar Onderwijs	159.681
Med. schooltoez.	5.519
	fr. 173.700

Met een aandeel van 45 % = ... fr. 78.165

C. — Ontvangsten 1959 dank zij het Schoolpact en de overgangs-
regeling die getroffen is voor de berekening van het aandeel « FG/
Art. 14 » :

1) Forfaitaire subsidie « Schoolpact » (zie hoger onder A) 131.000

2) Aandeel in tranche « Art. 14 » :

— Netto-lasten :

Erediensten	—
Schone kunsten	8.500
Totaal	8.500

b) Netto-lasten :

Openb. Onderw. + Med. Schooltoez. 165.200

Af te trekken :

Toelage — 131.000

Saldo 34.200

Algemeen saldo 42.700

Aandeel : 45 % van 42.700 = ... 19.215

Totaal ontvangsten (schooldotatie en aandeel in Fonds der
gemeenten) 150.215

D. — Vergelijking van de resultaten :

Vergeleken met het aandeel dat de huidige regeling, met toepassing
van het percentage 45 % (cf. hoger onder B), oplevert, brengt de
voor 1959 voorgenen regeling een voordeel van :

150.215
— 78.165
72.050

Die 72.050 frank voordeel stemmen precies overeen met 55 % van
de forfaitaire subsidie van 131.000 frank.

E. — « Récupération » par l'Etat :

La partie des subventions payées par l'Etat, que celui-ci récupérera par l'intermédiaire de la tranche « Art. 14 » du Fonds des communes est égale à :

78.165 (B.) — 19.215 (C.2°) = 58.950 fr., ou 45 % des subventions.

N.B. — La répartition du Fonds des communes pour 1959 sera calculée d'après la charge nette existant aux comptes communaux de 1957. Ce relevé n'étant pas encore dressé, force a été d'utiliser le document ayant servi de base à la répartition de 1958.

CAS N° 2.

Commune ayant uniquement des écoles adoptées

(pas d'école communale).

Catégorie de 500 à 1.000 habitants.

Observation. — Cette commune accordait aux instituteurs de l'école adoptée des suppléments de traitements de 15 %.

Comme pareils suppléments existaient déjà en fin 1950, la charge supportée par la commune (1/3 des suppléments) est intervenue pour le calcul de la quote-part de la commune dans la tranche « Article 14 » du Fonds des communes de 1958.

A. — Subventions forfaitaire ... pour écoles communales fr. Néant

B. — Répartition selon régime légal :

Chiffres de 1958 :

Charges nettes 1956 :

Cultes	fr.	700
Beaux-Arts		—
Instruction Publique		43.146
Insp. Méd. Sc.		2.520
		<u>46.366</u>

Si la quote-part = 45 % ... de 46.366 = ... 20.865

C. — Recettes 1959 grâce au Pacte scolaire et au régime transitoire prévu pour le calcul de la quote-part « FC/Art. 14 » :

1) Subvention forfaitaire (voir littera A ci-dessus) ... Néant

2) Charges nettes en moins suite à la suppression de l'adoption d'écoles (en l'espèce, pratiquement, toutes les charges d'instruction publique, sauf celles d'inspection médicale scolaire) ... 43.146

3) Quote-part sur tranche « Article 14 » :

a) Charges nettes :

Cultes	700
Beaux-Arts	—
Total	700

b) Charges nettes :

Instruction Publique + Insp. M. Sc. ... 45.666

A soustraire :

Subvention ... —
Charges en moins ... 43.146

Solde ... 2.520

Total général ... 3.220

Quote-part : 45 % de 3.220 = ... 1.449

Total des avantages ... 44.595

E. — « Recuperatie » door de Staat :

Het gedeelte van de door de Staat betaalde subsidies, dat de Staat via de tranche « Art. 14 » van het Fonds der Gemeenten terugkrijgt, is gelijk aan :

78.165 (B.) — 19.215 (C.2°) = 58.950 fr. of 45 % van de toelagen.

N.B. — De verdeling van het Fonds der Gemeenten voor 1959 zal worden berekend volgens de in de gemeenterekingen over 1957 voorkomende netto-last. Daar die staat nog niet is opgemaakt, moest wel gebruik worden gemaakt van het stuk dat tot basis diende voor de verdeling in 1958.

GEVAL N° 2.

Gemeente met uitsluitend aangenomen scholen

(geen gemeenteschool).

Categorie met 500 tot 1.000 inwoners.

Bemerking. — Deze gemeente kende aan de onderwijzers van de aangenomen school 15 % als weddebijslag toe.

Daar dergelijke bijslagen reeds einde 1950 bestonden, is de door de gemeente gedragen last (1/3 der bijslagen) in aanmerking gekomen voor de berekening van het aandeel van de gemeente in de tranche « Artikel 14 » van het Fonds der gemeenten voor 1958.

A. — Forfaitaire toelagen ... ten gunste van de gemeente-scholen ... fr. Nihil

B. — Verdeling volgens het wettelijk regime :

Cijfers van 1958 :

Netto lasten 1956 :

Erediensten	700
Schone Kunsten	—
Openbaar Onderwijs	43.146
M. Sch. T.	2.520
	<u>46.366</u>

Indien het aandeel = 45 % van 46.366 = ... 20.865

C. — Ontvangsten 1959, dank zij het Schoolpact en het overgangsstelsel, voorzien voor de berekening van het aandeel « FC/Art. 14 » :

1) Forfaitaire toelage (zie bovenstaande littera A) ... Nihil

2) Mindere netto-lasten ingevolge de afschaffing van de aanneming van scholen (in het huidige geval, praktisch alle lasten voor openbaar onderwijs, behalve die betreffende het medisch schooltoezicht) ... 43.146

3) Aandeel op tranche « Artikel 14 » :

a) Nieuwe lasten :

Erediensten	700
Schone Kunsten	—
Totaal	700

b) Nieuwe lasten :

Openbaar Onderw. + Med. Schooltoez. 45.666

Af te trekken :

Toelage ... —
Mindere lasten ... 43.146

Saldo ... 2.520

Algemeen totaal ... 3.220

Aandeel : 45 % van 3.220 = ... 1.449

Totaal van de voordelen ... 44.595

D. — Résultats comparés :

Par rapport à la quote-part que procurerait le régime légal actuel, avec application du taux de 45 % (cfr ci-dessus litt. B), le régime envisagé pour 1959 procure un avantage de :

44.595 fr.
— 20.865 fr.
<u>23.730 fr.</u>

Cet avantage de 23.730 francs correspond exactement à 55 % de la réduction de charges (43.146 fr.) que procurera à la commune la suppression de l'adoption d'écoles.

E. — « Récupération » par l'Etat :

La somme que l'Etat aura récupéré par l'intermédiaire de la tranche « Article 14 » du Fonds des communes est égale à 20.865 (B.) — 1.449 (C. 3°) = 19.416 francs, c'est-à-dire 45 % des charges dont la commune a été allégée par la suppression des adoptions d'écoles (43.146 fr.).

N.B. — Voir remarque concernant le cas n° 1.

CAS N° 3.

Commune supportant uniquement une école communale.

Catégorie de 301 à 500 habitants.

A. — Subventions :

1) Classes gardiennes : 31 élèves × 750 = ... fr.	23.250
2) Classes primaires : 18 élèves × 1.000 = ...	18.000

B. — Répartition 1958 :

Charges nettes 1956 :

Cultes	—
Beaux-Arts	—
Instruction Publique	23.698
Insp. Méd. Sc.	—
	<u>23.698</u>

Si la quote-part = 45 % ... 10.664

C. — Recettes 1959 :

1) Subventions (voir litt. A) ...	41.250
2) Quote-part « art. 14 » (il n'y a que des charges Instr. Publ.)	
Charge nette Instruction Publique ...	23.698

A soustraire :

Subventions	41.250
Salde	—

Quote-part ... Néant

Recette totale ... 41.250

D. — Résultats comparés :

Bénéfice pour commune : 41.250 — 10.664 (B) = 30.586, ce qui représente 74,15 % des subventions (41.250).

(Taux supérieur aux 55 % usuels, car les subventions dépassent de beaucoup les charges nettes d'instruction publique).

E. — Récupération par l'Etat :

10.664 (B) — « Néant » (C. 2°) = 10.664 ou 25,85 % des subventions (au lieu des 45 % usuels; voir motif au litt. D).

N.B. — Voir remarque concernant le cas n° 1.

D. — Vergelijkende uitslagen :

In vergelijking met het aandeel dat de huidige wettelijke regeling zou opleveren door toepassing van het percentage van 45 % (cfr hierboven litt. B) zou de voor 1959 voorgenoemde regeling een voordeel bezorgen van :

44.595 fr.
— 20.865 fr.
<u>23.730 fr.</u>

Dit voordeel van 23.730 frank stemt juist overeen met 55 % van de vermindering van lasten (43.146 fr.) die de afschaffing van de aanneming van scholen voor de gemeente zal meebrengen.

E. — « Recuperatie » door de Staat :

Het bedrag dat de Staat zal recupereren via de post « Artikel 14 » van het Fonds der Gemeenten is gelijk aan 20.865 (B.) — 1.449 (C. 3°) = 19.416 frank, m.a.w. 45 percent van de lasten waarvan de gemeente werd ontslagen door de afschaffing van de aanneming van scholen (43.146 frank).

N.B. — Zie opmerking met betrekking tot het eerste geval.

GEVAL N° 3.

Gemeente die slechts een gemeenteschool moet onderhouden.

Categorie met 301 tot 500 inwoners.

A. — Toelagen :

1) Bewaarschoolklassen : 31 leerlingen × 750 = ... fr.	23.250
2) Lagere klassen : 18 leerlingen × 1.000 = ...	18.000

B. — Verdeling 1958 :

Netto-last 1956 :

Eredienst	—
Schone Kunsten	—
Openbaar Onderwijs	23.698
Medisch Schooltoezicht	—
	<u>23.698</u>

Indien het aandeel 45 % bedraagt ... 10.664

C. — Ontvangsten 1959 :

1) Toelagen (zie litt. A) ...	41.250
2) Aandeel « art. 14 » (enkel lasten Open. Onderw.)	

Netto-last Openbaar Onderwijs ... 23.698

Af te trekken :

Toelagen	41.250
Saldo	—

Aandeel ... Nihil

Totaal ontvangsten ... 41.250

D. — Vergelijking van de resultaten :

Winst voor de gemeente : 41.250 — 10.664 (B) = 30.586, d.i. 74,15 % van de toelagen (41.250).

(Dit percentage ligt aanzienlijk hoger dan de gebruikelijke 55 %, want de toelagen stijgen ver uit boven de netto-last voor het openbaar onderwijs).

E. — Recuperatie door de Staat :

10.664 (B) — « nihil » (C. 2°) = 10.664 of 25,85 % van de toelagen (i.p.v. de gebruikelijke 45 %; voor de reden hiervan, zie litt. D).

N.B. — Zie opmerking met betrekking tot geval n° 1.

CAS N° 4.

Ville ayant uniquement des écoles communales. — Commune importante.

A. — Subventions pour toutes espèces d'écoles de la Ville

Evaluation ... fr. 32.500.000

B. — Répartition 1958 :

Charges nettes 1956 :

Cultes ...	fr. 198.752
Beaux-Arts ...	22.648.186
Instruction Publique ...	171.090.828
Insp. Méd. Sc. ...	6.910.651
	200.848.417

Si la quote-part = 45 % ... 90.381.787

C. — Recettes 1959 (Pacte scolaire et régime transitoire pour le calcul de la quote-part « Art. 14 »).

1) Subventions (voir litt. A) ... 32.500.000

2) Part « Art. 14 »

a) Charges nettes :

Cultes ...	198.752
Beaux-Arts ...	22.648.186
Total : ...	22.846.938

b) Charges nettes :

I. Publ. + I. Méd. Sc. ... 178.001.479

A soustraire : Subventions ... — 32.500.000

Solde : ... 145.501.479

Total : ... 168.348.417

A ajouter (une fois la valeur de la charge nette des suppléments communaux) ... 2.000.000

Total général : ... 170.348.417

Quote-part de 45 % = ... 76.656.787

Recettes totales : ... 109.156.787

D. — Bénéfices pour la ville :

 $109.156.787 - 90.381.787 (B) = 18.775.000$ ou
 57,77 % des subventions pour frais de fonctionnement (32.500.000).

La ville recevra en outre éventuellement des interventions pour des prestations supplémentaires subsidiables, pour l'égalité des traitements et pour ses offices d'orientation professionnelle. Il n'est pas possible actuellement de calculer leur montant. Le total de 18.775.000 francs est donc inférieur à la réalité. Il y a lieu d'ajouter les recettes provinciales pour fournitures classiques.

E. — « Récupération » par l'Etat, par l'intermédiaire du Fonds des communes :

 $90.381.787 (B) - 76.656.787 (C^2) = 13.725.000$ ou 42,23 % des subventions pour frais de fonctionnement.

La récupération sur l'ensemble des sommes versées à la ville sera évidemment inférieure à ce taux.

N.B. : Voir remarque pour le cas n° 1.

GEVAL N° 4.

Stad met uitsluitend gemeentescholen. — Belangrijke gemeente.

A. — Subsidies voor alle soorten van scholen van de stad

Raming ... fr. 32.500.000

B. — 1) Verdeling 1958 :

Netto-lasten 1956 :

Erediensten ...	fr. 198.752
Schone Kunsten ...	22.648.186
Openbaar Onderwijs ...	171.090.828
Med. schoolt. ...	6.910.651
	200.848.417

Zo het aandeel = 45 % ... 90.381.787

C. — Ontvangsten 1959 (Schoolpact en overgangsregeling voor de berekening van het aandeel « Art. 14 »)

1) Subsidies (zie lit. A) ... 32.500.000

2) Aandeel « Art. 14 »

a) Netto-lasten :

Erediensten ...	198.752
Schone Kunsten ...	22.648.186
Totaal : ...	22.846.938

b) Netto-lasten :

Op. Ond. + Med. schoolt. ... 178.001.479

Af te trekken : Subsidies ... — 32.500.000

Saldo : ... 145.501.479

Totaal : ... 168.348.417

Bij te voegen (1 x de waarde van de netto-last der gemeentelijke bijwedden) ... 2.000.000

Algemeen totaal : ... 170.348.417

Aandeel 45 % = ... 76.656.787

Totaal ontvangsten : ... 109.156.787

D. — Winst voor de stad :

 $109.156.787 - 90.381.787 (B) = 18.775.000$ of
 57,77 % van de subsidies voor werkingskosten (32.500.000).

Bovendien zal de stad eventueel toelagen ontvangen voor subsidieerbare bijkomende prestaties, voor de gelijkstelling van de wedden en voor haar diensten voor beroepskeuze. Het bedrag daarvan kan thans nog niet worden berekend. Het totaal 18.775.000 frank ligt dus beneden de werkelijkheid. De provinciale ontvangsten voor schoolbehoeften dienen er aan toegevoegd te worden.

E. — « Recuperatie » door de Staat via het Fonds der Gemeenten :

 $90.381.787 (B) - 76.656.787 (C^2) = 13.725.000$ of 42,23 % van de subsidies voor werkingskosten.

Wat van de gezamenlijke aan de stad uitgekeerde bedragen zal teruggekregen worden zal natuurlijk minder bedragen.

N.B. : Zie opmerking bij het geval 1.

ANNEXE II.

NOTE REMISE
PAR UN MEMBRE DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR.

La note remise par Monsieur le Ministre de l'Intérieur aux membres de la Commission, à l'occasion de son budget, appelle certaines observations.

S'il est exact que par rapport à 1949, la dotation du Fonds d'Assistance publique est passée, en 1959, de 1 milliard à 1.296.625.000 francs, soit une majoration de 29,66 %, il convient de ne pas perdre de vue que déjà, lors de la discussion au Sénat du projet de loi en séance du 26 octobre 1948 (Annales Parlementaires, page 2101), Monsieur le Sénateur Harmegnies estimait — et d'autres membres partageaient son opinion — que *pour couvrir réellement les dépenses d'assistance, il faudrait une majoration de 250 millions*.

Le Congrès de l'Union des Villes, tenu en 1952, à Heyst-sur-Mer, a souligné également, à l'époque, l'insuffisance de la dotation, en se basant sur le rapport du Conseil d'Administration du Fonds des Communes pour 1950.

En effet, d'après ce document, les dépenses d'Assistance publique et de Prévoyance sociale (déduction faite des recettes correspondantes) figuraient aux budgets communaux de 1949 pour un montant de 1.379 millions, chiffre qui dépasse largement déjà la dotation actuelle de 1.296.625.000 francs.

Si l'on veut bien se souvenir du fait que la loi créant le Fonds Communal d'Assistance Publique devait permettre de couvrir à 100 % les besoins des communes pour leurs charges d'assistance publique, force est bien de reconnaître qu'un sérieux effort est à réaliser pour réadapter ce Fonds et lui faire jouer son rôle efficacement.

En effet, à l'heure présente, la couverture des charges, loin d'être assurée à 100 % (elle ne le fut jamais), ne l'est plus qu'à concurrence de 70 % environ.

La conséquence en est que la différence, soit 30 % des dépenses globales d'assistance publique, restent à charge des communes, ce qui augmente considérablement leur déficit.

Avoir souligné dans une note, ainsi que Monsieur le Ministre vient de le faire, une majoration de 29,66 % de la dotation initiale, peut faire croire aux non-initiés que la situation, dans ce secteur, s'est nettement améliorée, alors que c'est le contraire qui est vrai.

La même observation vaut pour le passage de la note qui dit que : « Si la loi du 24 décembre 1948 n'avait pas été modifiée par la loi du 4 avril 1958, le Fonds des Communes aurait atteint seulement 5.186.500.000 francs » au lieu des 6.041.444.000 francs actuels.

Il convient de rappeler ici aussi que la loi de 1948 est partie sur des bases fausses et que, pour le surplus, les communes se sont amèrement plaintes du fait que l'Etat, leur ayant supprimé, à son profit, certaines bases de taxation, avait réalisé de ce fait de sérieux bénéfices.

La loi du 4 avril 1958 modifiant la dotation du Fonds des Communes n'a du reste pu être défendue que parce qu'enfin le Ministère des Finances avait accepté de confronter ses chiffres avec ceux du Département de l'Intérieur.

La loi de 1958 n'a, pour le surplus, été qu'une étape vers l'assainissement des Finances Communales, et la quotité de 1/9 acceptée par le Ministre des Finances sur la taxe mobilière, la taxe professionnelle, la taxe de circulation et les arriérés d'impôts, a été admise par le Parlement comme un pas en avant, en soulignant qu'il conviendrait d'en arriver rapidement à une ristourne de 1/8 ou lieu de 1/9, ce qui doit donner un supplément de 404.087.000 francs.

En ce faisant, l'Etat aura enfin rétabli une situation qui fut, jusqu'à ce jour, très préjudiciable aux communes, encore qu'il faille admettre qu'il ne l'aura fait qu'avec plus de 10 ans de retard.

Il en est de même pour le Fonds des Provinces et s'il est passé de 600 millions, en 1949, à 853.875.000 francs, en 1959, la preuve est administrée que les impositions qui lui ont été supprimées par la loi de 1948 ne lui ont pas été entièrement ristournées ainsi que le prévoyait la loi en son exposé des motifs. Ce dernier reconnaît que, dans l'hypothèse où les impositions provinciales supprimées procureraient dorénavant à l'Etat une recette supérieure à leur rendement de 1948 (650 millions), la péréquation éventuelle de la dotation de 600 millions pourrait donner lieu à des suggestions de la part du Conseil d'Administration du Fonds des Provinces, suggestions dont le Ministre de l'Intérieur s'inspirerait pour demander aux Chambres de majorer la dotation initiale.

C'est du reste en vertu de cette disposition qu'une majoration de 75 millions a été accordée (voir document parlementaire, Chambre des Représentants, n° 117, du 18 décembre 1951).

Cette majoration était d'ailleurs loin d'être suffisante et les délégations des Députations Permanentes sont unanimes à réclamer la révision

BIJLAGE II.

NOTA INGEDIEND
DOOR EEN LID VAN DE COMMISSIE
VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN.

De nota, die de Minister van Binnenlandse Zaken naar aanleiding van de beraadslaging over zijn begroting aan de leden van de Commissie ter hand heeft gesteld, geeft aanleiding tot enkele opmerkingen.

Al is de dotatie van het Fonds voor openbare onderstand inderdaad van 1 miljard in 1949 tot 1.296.625.000 frank in 1959 gestegen, wat een vermeerdering met 29,66 % vertegenwoordigt, toch mag niet uit het oog worden verloren dat de heer Harmegnies, en andere leden met hem, reeds bij de behandeling van het wetsontwerp in de Senaat op 26 oktober 1948 (Parl. Handel., blz 2101) van oordeel waren dat *er, om de uitgaven voor onderstand werkelijk te bestrijden, een vermeerdering met 250 miljoen nodig was*.

Het Congres van de Vereniging van Steden, in 1952 te Heist-aan-Zee gehouden, heeft toentertijd, uitgaande van het verslag van de Raad van Beheer van het Fonds der Gemeenten voor 1950, eveneens gewezen op de ontoereikendheid van de dotatie.

Volgens dit document, immers, vertegenwoordigden de uitgaven voor openbare onderstand en sociale voorzorg (na aftrek van de overeenkomstige ontvangsten) op de gemeentebegrotingen voor 1949 een bedrag van 1.379 miljoen, dus reeds heel wat meer dan de huidige dotatie van 1.296.625.000 frank.

Wanneer men bedenkt dat de wet tot oprichting van het Gemeentefonds voor openbare onderstand erop gericht was, tot een beloop van 100 %, in de behoeften van de gemeenten voor hun uitgaven voor openbare onderstand te voorzien, moet men wel beseffen dat nog een grote inspanning moet worden gedaan om dit Fonds derwijze aan te passen dat het zijn taak met welslagen kan vervullen.

Want thans wordt niet 100 % van deze uitgaven bestreden (dit gebeurde trouwens nooit), doch amper circa 70 %.

Daaruit volgt dat het verschil, d. i. 30 % van de globale uitgaven voor openbare onderstand, ten laste van de gemeenten blijven, wat het tekort van deze laatste nog aanzienlijk komt verzwaren.

Wie, zoals de Minister in zijn nota, komt aandragen met een vermeerdering van de oorspronkelijke dotatie met 29,66 %, kan wellicht bij niet-ingewijden de indruk wekken dat de toestand in deze sector merkkelijk is verbeterd; maar het tegendeel is waar.

Hetzelfde geldt voor de passus van de nota waarin wordt gezegd : « Indien de wet van 24 december 1948 niet door de wet van 4 april 1958 » was gewijzigd, zou het Fonds der Gemeenten slechts 5.186.500.000 fr. » hebben bedragen, in plaats van 6.041.444.000 frank ».

Het past hierbij eraan te herinneren dat de wet van 1948 op valse grondslagen berustte en dat, bovendien, de gemeenten zich erg beklagden over het feit dat de Staat, door te zijnen gunste sommige aanslaggrondslagen te hebben afgeschaft, aanzienlijke winsten heeft geboekt.

De wet van 4 april 1958 tot wijziging van de dotatie van het Gemeentefonds kon overigens slechts worden verdedigd omdat het Ministerie van Financiën had aanvaard zijn cijfers met die van het Departement van Binnenlandse Zaken te vergelijken.

De wet van 1958 was overigens slechts een etappe op de weg naar de sanering van de gemeentefinanciën, het aandeel van 1/9, op de mobilienbelasting, de bedrijfsbelasting, de verkeersbelasting en de achterstallige belastingen waarmede de Minister van Financiën heeft ingestemd, werd door het Parlement aanvaard als een stap vooruit terwijl er de nadruk werd op gelegd dat men snel zou dienen te komen tot een uitkering van 1/8 in plaats van 1/9, wat neerkomt op een bijslag van 404.087.000 frank.

Zodoende zal de Staat ten slotte een toestand hebben hersteld die totnogtoe zeer nadelig was voor de gemeenten, hoewel men dient in te zien dat hij zulks met meer dan 10 jaar vertraging heeft gedaan.

Dit geldt tevens voor het Fonds der Provincies, en zo het van 600 miljoen in 1949 opklom tot 853.875.000 frank in 1959, is het bewijs geleverd dat de aanslaggrondslagen, die aan het Fonds werden onttrokken bij de wet van 1948, niet volkomen teruggeschonken werden, zoals dit bij de wet in haar Memorie van Toelichting was voorzien. In die Memorie van Toelichting wordt verklaard dat, in de onderstelling dat de afgeschafte provinciebelastingen werden gehandhaafd en aan de Staat meer hebben opgebracht dan in 1948 (650 miljoen), de eventuele perekwatie van de dotatie van 600 miljoen tot suggesties vanwege de Raad van Beheer van het Fonds der Provincies zou leiden waarop de Minister van Binnenlandse Zaken zou steunen om aan het Parlement een verhoging van de oorspronkelijke dotatie te vragen.

Het is overigens krachtens deze bepaling dat een verhoging met 75 miljoen werd toegestaan (zie parlementair stuk, Kamer van Volksvertegenwoordigers, n° 117 van 18 december 1951).

Die verhoging was overigens verre van toereikend, en de afvaardigingen van de Beständige Deputaties zijn eensgezind om de

de la dotation de base. Des rapports très circonstanciés ont du reste été déposés par leurs soins entre les mains de M. le Ministre.

Des initiatives parlementaires tendront du reste à faire revoir la question de la dotation des trois fonds (Assistance, Communes, Provinces).

Il s'avère donc que les pouvoirs contrôlés sont loin de pouvoir disposer des ressources qu'ils seraient en droit d'exiger.

Et c'est à ce moment que l'Etat, profitant de l'établissement du pacte scolaire voudrait reprendre 600 millions aux provinces et communes.

Il y a dans la note du Ministre, une imprécision flagrante, lorsqu'il y est fait mention de cette situation.

Que dit cette note ?

« L'Etat a décidé de faire un nouvel effort en matière d'enseignement et, en application du Pacte Scolaire, on peut prévoir que les Communes et les Provinces bénéficieront d'un nouvel apport substantiel leur permettant de couvrir une part importante des dépenses en matière d'Instruction publique. »

Ce que la note ne dit pas, c'est que cet effort financier de l'Etat n'a pas été voulu pour sauver les provinces et les communes, mais qu'il s'agit d'un problème tout à fait différent, les avantages accordés aux Provinces et Communes n'étant que le contre-poids des avantages beaucoup plus conséquents accordés à l'enseignement libre de par le pacte scolaire.

Ces avantages ne sont pas contestés et tout en rendant hommage aux délégués des différents partis qui ont participé aux travaux préliminaires ayant abouti à la signature du Pacte, il faut reconnaître qu'il y a, dans le fait de vouloir reprendre aux Provinces et Communes une partie des ressources que le Pacte devait leur procurer, — disons une anomalie, qu'il convient de rectifier, si l'on veut ne pas vicier l'application du pacte dès son départ.

L'Etat n'a pas le droit de prélever les 600 millions sur un fonds régi par une loi et qu'une loi seule pourrait modifier.

Peut-être objectera-t-on qu'avant la signature, le problème avait été soulevé, et que les divers délégués ont marqué un accord de principe. Mais deux choses sont certaines :

La première, c'est que la veille de la signature du Pacte, les intentions du Ministre des Finances étaient de reprendre 1.200.000.000 de francs et que ce n'est qu'après une longue discussion que ses prétentions se sont réduites à 450 millions.

C'est du reste le chiffre cité à la tribune de la Chambre par Monsieur le Premier Ministre dans son discours du 25 novembre 1958 sur la déclaration gouvernementale (Annales Parlementaires, n° 6, page 20).

A l'heure actuelle, ce n'est plus de 450 millions, mais bien de 600 millions qu'il est question.

La détérioration croissante de la situation financière des Provinces et des Communes devrait inciter le Gouvernement à augmenter sensiblement leurs ressources et non vouloir, à la faveur du Pacte Scolaire, les amputer brutalement ainsi que le prévoit le budget de l'Intérieur.

Pour le surplus, il faut noter que suivant le Pacte les deux réseaux d'enseignement doivent bénéficier des mêmes avantages.

L'incidence financière du Pacte pour l'enseignement provincial et communal sera de 1.412.000.000 de francs, alors qu'elle sera de 2.320.000.000 de francs pour l'enseignement privé. Ce dernier bénéficiera de la totalité des crédits que lui attribue le Pacte tandis que pour l'enseignement officiel, l'Etat veut reprendre 600 millions.

Est-ce raisonnable ?

On ne peut répondre que par la négative.

Supposons un instant que la loi du 24 décembre 1948 n'existe point.

L'Etat aurait-il osé réclamer aux Provinces et aux Communes la remise à son profit, d'une partie des crédits qu'il leur aurait versé en application du Pacte Scolaire ?

D'autre part, les crédits importants que les responsables de l'Enseignement libre devaient se procurer jadis sans l'aide de l'Etat, et qui seront dorénavant assurés, par le Pacte, permettront à ces mêmes autorités d'affecter ces sommes importantes à d'autres fins.

Pourquoi ne pourrait-il en être de même pour les pouvoirs publics ?

Ces derniers, mettant jusqu'à ce jour, le poids de leur effort financier pour la défense de leur enseignement, ne peuvent-ils escompter transférer cet effort sur le plan social et sur le plan économique ? On peut affirmer sans crainte de se tromper que dans ce cas l'Etat lui-même y gagnerait.

Réduire de 600 millions les fonds des Provinces et des Communes présumerait un autre inconvénient grave et qui aurait comme conséquence une impossibilité d'appliquer le Pacte Scolaire pour l'enseignement officiel, en ses articles 16 et 17.

herziening van de basisdotatie aan te vragen. Zeer omstandige verslagen werden overigens door hun toedoen ter hand gesteld van de heer Minister.

Er zal ten andere met parlementaire initiatieven worden gestreefd naar herziening van de dotatie der 3 fondsen (onderstand, gemeenten, provincies).

Het blijkt dus dat de gecontroleerde besturen op verre na niet kunnen beschikken over de inkomsten die zij het recht zouden hebben te eisen.

En juist dan zou de Staat van het Schoolpact gebruik willen maken om van provincies en gemeenten 600 miljoen terug te vorderen !

De nota van de Minister is opvallend vaag in de passus waarin die toestand ter sprake komt.

Wat staat er in die nota ?

« Het Rijk heeft besloten een nieuwe inspanning te doen inzake onderwijs en in toepassing van het Schoolpact mag worden voorzien dat de gemeenten en provincies van een nieuwe belangrijke bijdrage zullen genieten, welke hen in staat zal stellen een belangrijk deel van hun uitgaven inzake openbaar onderwijs te bestrijden. »

In de nota wordt echter verzwegen dat die financiële inspanning van de Staat niet ten doel had de provincies en de gemeenten te redden, maar heel wat anders beoogde, want de aan de provincies en gemeenten toegekende voordelen vormen slechts het tegenwicht van de veel aanzienlijker voordelen die op grond van het schoolpact aan het vrij onderwijs worden verleend.

Die voordelen worden niet betwist, maar, al brengen wij graag hulde aan de vertegenwoordigers van de verschillende partijen die betrokken waren bij het voorbereidend werk dat tot de ondertekening van het Pact heeft geleid, toch moet worden toegegeven dat het niet normaal is de provincies en gemeenten een gedeelte te willen onttrekken van de inkomsten welke het Pact hun moest verschaffen, en dat deze ongerijmdheid dient te worden hersteld, zo men van het begin af geen verkeerde richting wil inslaan bij de toepassing van het Pact.

De Staat heeft niet het recht om 600 miljoen af te houden van een fonds dat bij een wet is geregeld en enkel bij een wet kan worden gewijzigd.

Men zal misschien opwerpen dat dit probleem vóór de ondertekening ter sprake is gebracht en dat de verschillende afgevaardigden zich principieel akkoord hebben verklaard. Twee feiten staan echter vast :

In de eerste plaats, dat de Minister van Financiën vóór de ondertekening van het Pact van plan was 1.200.000.000 frank terug te vorderen en dat hij, pas na lange discussies, nog slechts 450 miljoen eiste.

Dat is trouwens het cijfer dat door de Eerste-Minister van op de tribune van de Kamer werd aangehaald in zijn redevoering van 25 november 1958 betreffende de regeringsverklaring (Parlementaire Handelingen n° 6, blz. 20).

Thans is er geen sprake meer van 450, maar van 600 miljoen.

De steeds toenemende ontreddering van de financiële toestand der provincies en gemeenten zou de Regering moeten aanzetten hun middelen aanmerkelijk te verhogen, en niet het Schoolpact te baat te nemen om hen brutaal te beroven, zoals uit de begroting van Binnenlandse Zaken blijkt.

Bovendien dienen beide onderwijsnetten volgens het Pact dezelfde voorwaarden te genieten.

De financiële terugslag van het Pact voor het provinciaal en gemeentelijk onderwijs zal 1.412.000.000 frank bedragen, tegenover 2.320.000.000 frank voor het bijzonder onderwijs. Het laatstgenoemde zal profiteren van al de kredieten die krachtens het Pact worden verleend, terwijl de Staat aan het officieel onderwijs 600 miljoen wil onttrekken.

Is zulks redelijk ?

Die vraag kan alleen ontkennend worden beantwoord.

Laten wij even onderstellen dat de wet van 24 december 1948 niet bestaat.

Zou de Staat het aangedurfd hebben te zijnen voordele van de provincies en gemeenten een deel van de kredieten terug te eisen die hij hun bij toepassing van het Schoolpact zou hebben gestort ?

Anderzijds zullen de aanzienlijke kredieten die de verantwoordelijke instanties van het vrij onderwijs vroeger zonder staatshulp moesten vinden, en die voortaan door het Pact worden gewaarborgd, hen in staat stellen die aanzienlijke bedragen voor andere doeleinden te gebruiken.

Waarom zou dat niet eveneens voor de openbare besturen gelden ?

Mogen deze laatste, die totnogtoe hun volle financiële inspanning besteed hebben aan de verdediging van hun onderwijs, niet verhopende deze inspanning op het sociaal en op het economisch plan over te brengen ? Er mag, zonder twijfel worden gezegd dat de Staat in zulk geval zelf daarbij baat zou vinden.

De vermindering met 600 miljoen van de fondsen der Provincies en der Gemeenten zou een ander ernstig nadeel opleveren, waardoor het onmogelijk zou worden het schoolpact voor het officieel onderwijs toe te passen, wat zijn artikelen 16 en 17 betreft.

En effet, si l'article 16 prévoit une dotation annuelle de 600 millions de francs pour les constructions scolaires avec un taux de subsides uniformément fixé à 60 %, les Provinces et les Communes devront assurer les 40 % complémentaires, soit 400 millions par an.

Il en sera de même pour l'application de l'article 17 relatif à l'équipement, et dont il n'a pas été possible d'établir la charge annuelle.

Où les communes et les provinces trouveront-elles les fonds nécessaires pour honorer leur quote-part en application de ces deux articles, si on leur supprime 600 millions dans leurs budgets ?

Il convient également de ne pas perdre de vue que la pension due aux membres du personnel enseignant par suite de l'octroi des suppléments communaux reste à charge des communes.

Il en est de même, en vertu de l'article 28 du Pacte en ce qui concerne la tutelle sanitaire et les avantages sociaux accordés aux élèves, en veillant à ce qu'aucune distinction ne soit faite entre les élèves suivant la catégorie d'écoles qu'ils fréquentent.

Cet ensemble de considérations milite en faveur du maintien intégral des fonds tels que prévus par les lois qui les régissent.

Agir autrement serait décevoir ceux qui ont voulu poser un geste d'apaisement en acceptant le Pacte Scolaire.

A aucun moment des pourparlers, il n'a été question d'un reprise partielle des crédits destinés à assurer le fonctionnement des Fonds des Provinces et des Communes.

Lors du paragraphe du texte par les négociateurs, aucune réserve ne fut faite et ce n'est qu'après l'accord des partis que le problème fut soulevé par suite d'une indiscretion.

D'ailleurs, les instances des partis lors de l'examen du pacte, étaient dans l'ignorance de cette restriction très importante.

Ceci ne constitue cependant qu'un argument moral. Mais il y a mieux.

La loi qui régit les fonds créés en 1948 n'autorise en aucune manière le Gouvernement à réduire les crédits de ces fonds. Faire le contraire est commettre un acte illégal et il faut espérer que le Gouvernement, malgré ses difficultés financières du moment, ne s'y prêtera pas.

Mais si contre toute logique, il exigeait une réduction des crédits, il ne pourrait le faire qu'à partir de 1961.

En effet, les charges nettes prises en considération pour la répartition des fonds sont celles de l'année pénultième, ce qui signifie que les crédits à inscrire au budget de 1959 serviront à alimenter les diverses tranches des fonds à répartir suivant les résultats des comptes de 1957.

Comme ce n'est qu'à partir du 1^{er} janvier 1959 que le pacte scolaire sort ses effets pour l'enseignement officiel, ce ne sera donc que cette année que l'incidence du pacte se fera sentir et les comptes de 1959 serviront à fournir les bases de répartition pour 1961 seulement.

Il y a toujours un décalage de deux ans, et la chose est très compréhensible.

C'est ce qui fait du reste que pour la tranche « Dette publique », lorsque de nouveaux emprunts sont contractés par les Communes ou les Provinces, les charges de dette n'interviennent pour le calcul que deux ans plus tard.

* * *

Il est peut-être bon de rappeler quelques principes qui sont à la base de la loi de 1948.

Exposé des motifs. Loi du 24 décembre 1948 :

« La loi doit avoir pour effet de réduire « l'ingérence de l'Etat parfois si néfaste et si contraire aux principes de l'autonomie communale ».

Monsieur Wouters, avocat, dans son Introduction sur les commentaires de la loi par Monsieur Colet, Secrétaire communal honoraire d'Ixelles, écrit :

« Il existe dans notre pays une forte tradition d'autonomie locale et la prospérité du pays, dans bien des cas au cours de l'histoire, a été le fait des réalisations hardies et de l'esprit d'entreprise de nos Cités »...

« Une entrave à l'exercice de l'autonomie locale qui est commune à presque tous les pays, se trouve dans l'insuffisance des ressources financières. Pratiquement partout, les pouvoirs locaux ne peuvent satisfaire à leurs obligations croissantes au moyen des ressources financières limitées dont ils disposent. Leurs recettes sont entièrement absorbées, et même souvent dépassées par les dépenses obligatoires que leur impose l'Etat ».

Inde­daad, zo in artikel 16 een jaarlijkse dotatie van 600 miljoen frank is ingeschreven voor de schoolgebouwen, met een eenvormig vastgesteld subsidiepercentage van 60 %, dan dienen de Provincies en de Gemeente de ontbrekende 40 % bij te passen, zegge 400 miljoen 's jaars.

Dit geldt eveneens voor de toepassing van artikel 17 betreffende de uitrusting, waarvan de jaarlijkse last niet kon worden bepaald.

Waar zullen de gemeenten en de provincies de nodige gelden vinden om hun aandeel bij te dragen zoals bepaald in deze beide artikelen, indien hun 600 miljoen onttrokken worden van hun begrotingen ?

Er mag evenmin uit het oog worden verloren, dat het pensioen, aan de leden van het onderwijzend personeel verschuldigd ingevolge de toekenning van de gemeentebijlagen, ten laste blijft van de gemeenten.

Dit is ook het geval, krachtens artikel 28 van het Pact, van het gezondheidstoezicht en de aan de leerlingen verleende sociale voordelen betreft, hierbij zorg dragend dat tussen de leerlingen geen onderscheid zou worden gemaakt naargelang van de categorie scholen die zij bezoeken.

Al deze beschouwingen pleiten ten gunste van het volledig behoud van de fondsen, zoals voorzien bij de desbetreffende wetten.

Door anders te handelen zou men diegenen teleurstellen die een verzoenend gebaar hebben willen maken door het Schoolpact te aanvaarden.

Tijdens de besprekingen is er op geen enkel ogenblik sprake geweest van een gedeeltelijke terugname van de kredieten, bestemd voor de werking van het Fonds der Provincies en Gemeenten.

Bij het paraferen van de tekst door de onderhandelaars werd geen enkel voorbehoud gemaakt, en pas na de overeenkomst van partijen kwam het vraagstuk tengevolge van een onbescheidenheid ter sprake.

De partijbesturen wisten trouwens bij de bespreking van het pact niets af van deze, zeer belangrijke beperking.

Dit is echter slechts een moreel argument. Er is nog meer.

De wet houdende regeling van de in 1948 opgerichte fondsen verleent aan de Regering geenszins het recht de desbetreffende kredieten te verminderen. Dit zou onwettelijk zijn, en het is te hopen dat de Regering, in weerwil van haar financiële moeilijkheden, zich daartoe niet zal lenen.

Indien zij echter, tegen alle logica in, een vermindering van de kredieten mocht eisen, zou zij dit slechts van 1961 af kunnen doen.

De netto-lasten die voor de verdeling van de fondsen in aanmerking komen zijn immers die van het voorlaatste jaar, zodat de op de begroting van 1959 uit te trekken kredieten dienen tot stijving van de verschillende tranches van de fondsen die volgens de uitkomsten der rekeningen van 1957 zullen worden verdeeld.

Daar het schoolpact voor het officieel onderwijs slechts van 1 januari 1959 af uitwerking heeft, zal de terugslag van het pact pas dit jaar merkbaar zijn en zullen de rekeningen van 1959 slechts voor 1961 de grondslagen voor de verdeling aangeven.

Er is steeds een verschuiving van twee jaar, wat licht valt te begrijpen.

Zulks verklaart waarom de schuldenlasten, wanneer de gemeenten of de provincies nieuwe leningen aangaan, voor de tranche « Rijks-schuld » pas twee jaar later voor de berekening in aanmerking komen.

* * *

Wellicht is het goed hier enkele beginselen in herinnering te brengen, die aan de wet van 1948 ten grondslag liggen.

Memorie van Toelichting op de wet van 24 december 1948 :

De wet moet als een rem werken op « de Staatsbemoeling, die soms zo noodlottig en zo diametraal tegen de gemeentelijke autonomie indruist ».

De heer Wouters, advocaat, schrijft in zijn inleiding tot de commentaar op de wet, door de heer Colet, ere-gemeentesecretaris van Elsene, het volgende :

« Er bestaat in ons land een stevig gevestigde traditie van plaatselijke autonomie, en 's Lands welvaart was, in de loop der geschiedenis, vaak te danken aan de gedurfde initiatieven en de ondernemingslust van onze steden »...

« Een belemmering voor de uitoefening van de plaatselijke autonomie, die men haast in alle landen terugvindt, is de ontoereikendheid van de geldmiddelen. Praktisch overal verkeren de plaatselijke besturen in de onmogelijkheid aan hun steeds toenemende verplichtingen het hoofd te bieden met de beperkte geldmiddelen waarover zij beschikken. Hun ontvangsten worden volledig opgebruikt, en zijn zelfs vaak ontoereikend voor de verplichte uitgaven die het Rijk hun oplegt ».

Parmi les principes sur lesquels a été basée la réforme, il est dit :

4°) « Il faut que la répartition des sommes allouées aux Communes par l'Etat ne soit pas arbitraire, mais, au contraire, fondée sur des critères qui excluent toute intervention intempestive du pouvoir central ».

* * *

Rapport de la Commission de l'Intérieur du Sénat :

« Il y a lieu de noter que, la dotation de chaque commune étant calculée suivant des critères établis dans chacune des cinq tranches du Fonds, la Commune, une fois nantie de sa dotation, l'utilise selon ses besoins, sans être tenue de respecter l'affectation prévue aux diverses catégories de dépenses ».

Réponse du Ministre, au Sénat, le 27 octobre 1948 :

« Lorsqu'on affirme que mon projet est démagogique et que je jette l'argent à la tête des communes, c'est absolument faux. Je leur donne, au contraire, beaucoup trop peu. »

* * *

Article 5 :

C'est au pouvoir exécutif, agissant par voie d'arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, qu'il appartiendra de modifier, éventuellement, sur proposition du Conseil d'Administration, les quotités, les modalités et les critères suivant lesquels s'effectuera la répartition du Fonds des Communes, du Fonds Communal d'Assistance Publique et aussi, l'utilisation du Fonds spécial prévu à l'article 18.

Article 10 :

La dotation initiale et l'augmentation annuelle (20 millions) du Fonds des Communes seront majorées ou réduites par le Roi, d'un pourcentage égal à celui qui sera appliqué, postérieurement au 31 décembre 1948, aux traitements organiques du personnel de l'Etat dont les rétributions ne sont pas fixées par la loi.

(La non-application de cet article, en 1951, a causé jusqu'en 1955, un préjudice de plus de deux milliards aux Communes).

Article 20 :

Les quotités dont il est fait mention aux articles 11 à 15, de même que les dispositions réglant leur répartition pourront être modifiées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, sur proposition du Conseil d'Administration. Ces modifications entreront en vigueur le 1^{er} janvier suivant la date de leur publication, pour autant que celle-ci ait eu lieu avant le 1^{er} octobre. Si la publication est postérieure à cette date, les modifications seront applicables à partir du 1^{er} janvier de la seconde année.

Le Ministre de l'Intérieur portera chaque année les modifications à la connaissance du Parlement, en y joignant le rapport du Conseil d'Administration.

(La seule solution logique dans le cas actuel, est de modifier les tranches de répartition des Fonds et non la réduction massive et illégale de leurs dotations).

Onder de beginselen waarop de hervorming berust, komt o.m. het volgende voor :

4°) « ...De omslag van de sommen die door de Staat aan de gemeenten worden toegestaan mag niet willekeurig geschieden. Zij moet geground zijn op maatstaven die alle ongelegen bemoeiing van de centrale macht uitsluiten ».

* * *

Verslag van de Senaatscommissie van Binnenlandse Zaken :

« Op te merken valt, dat de dotatie van iedere gemeente in elk der vijf gedeelten van het fonds naar de gestelde criteria berekend wordt en dat de gemeente, die haar dotatie heeft verkregen, deze volgens haar behoeften aanwendt zonder gehouden te zijn tot inachtneming van de in de verscheidene uitgaafcategorieën voorziene bestemming ».

Antwoord van de Minister in de Senaat op 27 oktober 1948 :

« De bewering, dat mijn ontwerp is ingegeven door demagogie en dat ik de gemeenten het geld kwistig toegooi, is volkomen onjuist. Ik geef hun integendeel veel te weinig. »

* * *

Artikel 5 :

Het is zaak van de Uitvoerende Macht, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, op de voordracht van de Raad van Beheer eventueel de bedragen, modaliteiten en criteria te wijzigen volgens welke de verdeling van het Fonds der Gemeenten en van het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand, alsook de aanwending van het in artikel 18 bedoelde Speciaal Fonds dient te geschieden.

Artikel 10 :

De oorspronkelijke dotatie en de jaarlijkse verhoging (20 miljoen) van het Fonds der Gemeenten worden door de Koning verhoogd of verminderd met een percentage gelijk aan dat hetwelk na 31 december 1948 zal worden toegepast op de organieke wedden van het Rijkspersoneel wiens bezoldiging niet door de wet is vastgesteld.

(Ingevolge het niet toepassen van dit artikel in 1951, hebben de gemeenten tot 1955 een verlies van meer dan twee miljard geleden).

Artikel 20 :

De quota's waarvan sprake in de artikelen 11 tot 15, zomede de bepalingen tot regeling van hun verdeling, kunnen op de voordracht van de raad van beheer bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden gewijzigd. Deze wijzigingen worden van kracht met ingang van 1 januari na de datum waarop zij zijn bekendgemaakt, voor zover zulks vóór 1 oktober is geschied. Geschiedt de bekendmaking na die datum, dan gelden de bepalingen vanaf 1 januari van het tweede jaar.

De Minister van Binnenlandse Zaken brengt telkenjare de wijzigingen ter kennis van het Parlement en voegt er het verslag van de raad van beheer aan toe.

(De enige logische oplossing in de huidige omstandigheden is de verdelingsstranches van de Fondsen te wijzigen, en niet hun dotaties drastisch en onwettelijk te wijzigen).

TABLEAUX.

TABELLEN.

1. — Liquidations sur le Fonds des Communes.

1. — Uitkeringen uit het Fonds der Gemeenten.

Versements des soldes afférents au 4^{me} trimestre
pour les exercices 1956, 1957 et 1958.

Storting van de saldi betreffende het 4^{de} kwartaal
voor de dienstjaren 1956, 1957 en 1958.

	Fonds de 1956 (1) Fonds 1956 (1)	Fonds de 1957 Fonds 1957	Fonds de 1958 Fonds 1958	
Tranche « Article 11 » :				Tranche « Artikel 11 » :
1) Arrêté	16-11-1956	24- 9-1957	2-10-1958	1) Besluit.
2) Exécution	16- 1-1957	20-10-1957	10-11-1958	2) Uitvoering.
Tranche « Article 12 » :				Tranche « Artikel 12 » :
1) Arrêté	4- 2-1957	7-12-1957	17 et 28-11-1958	1) Besluit.
2) Exécution	27- 2-1957	31-12-1957	30-12-1958 (2)	2) Uitvoering.
Tranche « Article 13 » :				Tranche « Artikel 13 » :
1) Arrêté	21- 8-1956	31- 8-1957	2- 9-1958	1) Besluit.
2) Exécution	5-11-1956	7-11-1957	10-11-1958	2) Uitvoering.
Tranche « Article 14 » :				Tranche « Artikel 14 » :
1) Arrêté	20-12-1956	28-11-1957	25-10-1958	1) Besluit.
2) Exécution	16- 1-1957	31-12-1957	4-12-1958 (3)	2) Uitvoering.
Tranche « Article 15 » :				Tranche « Artikel 15 » :
1) Arrêté	27- 2-1957	14-11-1957	24-12-1958	1) Besluit.
2) Exécution	27- 3-1957	26-12-1957	5- 1-1959	2) Uitvoering.
Tranche « Article 15bis, al. 1 ^{er} , 1 ^o » :				Tranche « Artikel 15bis, al. 1, 1 ^o » :
1) Arrêté	—	—	3- 7-1958	1) Besluit.
2) Exécution	—	—	2- 9-1958	2) Uitvoering.

(1) En 1956, la plupart des arrêtés intervinrent exceptionnellement tard, par suite des modifications apportées rétroactivement au régime de répartition par la loi du 3 juillet 1956.

(2) et (3) La date du 31 décembre 1957 est celle à laquelle l'Etat a versé au Crédit communal les soldes dus sur les tranches « Article 12 » et « Article 14 », à l'exception cependant d'une somme de 55.825.000 frs qui a fait l'objet d'une avance du Trésor régularisée lorsque la loi ouvrant des crédits supplémentaires pour l'exercice 1957 a été votée.

(1) In 1956 kwam het merendeel der besluiten uitzonderlijk laat tot stand wegens de wijzigingen, welke met terugwerkende kracht in het omslagstelsel werden aangebracht door de wet van 3 juli 1956.

(2) et (3) 31 december 1957 is de datum waarop de Staat de verschuldigde saldi op de tranches « Artikel 12 » en « Artikel 14 » aan het Gemeentekrediet heeft afgedragen, met uitzondering echter van een som van 55.825.000 frank; welke gestort werd bij wege van een Schatkistvoorschot geregulariseerd bij de goedkeuring van de wet houdende bijkredieten voor het dienstjaar 1957.

2. — Evolution des budgets communaux.

2. — Verloop der gemeentebegrotingen.

Dans le rapport sur le budget du département pour l'exercice 1957 (Doc. Chambre, 4-VIII-1956-1957, n° 3) il a déjà été produit un tableau de l'évolution de la situation budgétaire des communes de 1947 à 1955 (p. 7 dudit document).

Il suffit donc de compléter ce tableau par les données ci-dessous, tirées de la statistique générale des budgets communaux de 1956-1957 et 1958.

Budgets pour 1956-1957-1958.

(en millions de francs)

A. — Quatre grandes villes.

In het verslag over de begroting van het departement voor het dienstjaar 1957 (St. Kamer, 4-VIII-1956-1957, n° 3) werd reeds een tabel opgenomen waaruit het verloop van de begrotingstoestand der gemeenten van 1947 tot 1955 blijkt (blz. 7 van bedoeld stuk).

Het volstaat dus die tabel aan te vullen met onderstaande gegevens, overgenomen uit de algemene statistiek van de gemeentebegrotingen voor 1956-1957 en 1958.

Begrotingen voor 1956-1957-1958.

(in miljoenen frank)

A. — Vier grote steden.

	1956	1957	1958	
I. — Recettes :				I. — Ontvangsten :
1) propres à l'exercice	5.747	6.404	6.799	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	14	—	—	2) van vorige dienstjaren.
3) Totales :	5.761	6.404	6.799	3) Totalen :
II. — Dépenses :				II. — Uitgaven :
1) propres à l'exercice	6.626	7.062	7.642	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	1.746	1.989	2.487	2) van vorige dienstjaren.
3) Totales :	8.372	9.051	10.129	3) Totalen :
III. — Résultats :				III. — Uitkomsten :
1) propres à l'exercice :				1) eigen aan het dienstjaar :
a) boni	—	—	—	a) boni.
b) mali	879	658	843	b) mali.
2) généraux :				2) algemene :
a) boni	—	—	—	a) boni.
b) mali	2.611	2.647	3.330	b) mali.

B. — Autres communes.

B. — Andere gemeenten.

	1956	1957	1958	
I. — Recettes :				I. — Ontvangsten :
1) propres à l'exercice	13.838	14.052	14.829	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	1.226	1.204	1.151	2) van vorige dienstjaren.
3) Totales :	15.064	15.256	15.980	3) Totalen :
II. — Dépenses :				II. — Uitgaven :
1) propres à l'exercice	14.932	15.458	16.462	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	852	830	785	2) van vorige dienstjaren.
3) Totales :	15.784	16.288	17.247	3) Totalen :
III. — Résultats :				III. — Uitkomsten :
1) propres à l'exercice :				1) eigen aan het dienstjaar :
a) boni	73	50	43	a) boni.
b) mali	1.167	1.456	1.676	b) mali.
2) généraux :				2) algemene :
a) boni	303	272	237	a) boni.
b) mali	1.023	1.304	1.504	b) mali.

C. — Ensemble des communes.

C. — Globaal voor alle gemeenten.

	1956	1957	1958	
I. — Recettes :				I. — Ontvangsten :
1) propres à l'exercice	19.585	20.456	21.628	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	1.240	1.204	1.151	2) van vorige dienstjaren.
3) Totales :	20.825	21.660	22.779	3) Totalen :
II. — Dépenses :				II. — Uitgaven :
1) propres à l'exercice	21.558	22.520	24.104	1) eigen aan het dienstjaar.
2) des exercices antérieurs	2.598	2.819	3.273	2) van vorige dienstjaren.
3) Totales :	24.156	25.339	27.377	3) Totalen :
III. — Résultats :				III. — Uitkomsten :
1) propres à l'exercice :				1) eigen aan het dienstjaar :
a) boni	73	50	13	a) boni.
b) mali	2.046	2.114	2.520	b) mali.
2) généraux :				2) algemene :
a) boni	303	272	237	a) boni.
b) mali	3.634	3.951	4.835	b) mali.

3. — Evolution des centimes additionnels communaux à la contribution foncière.

Nombre de communes
ayant levé plus de 400 centimes additionnels, de 1952 à 1957.

3. — Verloop van de gemeentelijke opcentimes op de grondbelasting.

Aantal gemeenten die van 1952 tot 1957
meer dan 400 opcentimes hebben geheven.

	1952	1953	1954	1955	1956	1957	
De 401 à 500	662	827	940	1.039	1.121	483	Van 401 tot 500.
De 501 à 600 (plus de 500 pour 1952)	109	149	243	393	549	1.047	Van 501 tot 600 (meer dan 500 voor 1952).
De 601 à 700 (plus de 600 pour 1953)	—	36	37	92	150	291	Van 601 tot 700 (meer dan 600 voor 1953).
De 701 à 800	—	—	32	64	120	210	Van 701 tot 800.
Plus de 800	—	—	12	43	93	240	Meer dan 800.

N.B. — Les chiffres pour 1958 ne sont pas encore connus. La statistique générale ne pourra être établie que dans le courant du 1^{er} trimestre de 1959.

N.B. — De cijfers voor 1958 zijn nog niet bekend. De algemene statistiek zal slechts in de loop van het 1^e kwartaal 1959 kunnen worden opgemaakt.

4. — Communes — Recettes fiscales et quotes-parts dans les Fonds.

(en millions de francs)

I. — Grandes villes.

	1953	1954	1955	1956	1957	1958	
Impositions (d'après comptes)	665	715	779	785	pas connu niet bekend (2)	(2)	Belastingen (volgens reken.).
Fonds communal d'Assistance publique...	348	355	380	386	389	400	Gemeentefonds voor Openbare Onderstand.
Fonds des Communes	1.084	1.144	1.104	1.263	1.297	1.511	Fonds der Gemeenten.
Fonds d'Aide	400	400	400	600	600	600	Hulpfonds.

II. — Autres communes.

Impositions (d'après comptes)	2.227	2.623	2.907	3.124	pas connu niet bekend (3)	(3)	Belastingen (volgens reken.).
Fonds communal d'Assistance publique...	707	758	739	806	865	889	Gemeentefonds voor Openbare Onderstand.
Fonds des communes	3.095	3.266	3.327	3.317	3.522	3.926	Fonds der Gemeenten.
— prélèvement à déduire (1).	(insignifiant) (onbeduid.)	(insignifiant) (onbeduid.)	— 163	— 42	— 18	(4)	— in mindering te brengen opnemingen, af te trekken (1).
Fonds d'Aide	45	néant - nihil	290	200	490	320	Hulpfonds.

II. — Andere gemeenten.

(1) Ces prélèvements au profit du Fonds d'Aide, qui viennent en déduction des quotes-parts reçues par certaines communes sur le Fonds des Communes, se retrouvent dans les sommes indiquées pour le Fonds d'Aide.

(2) D'après les budgets : 1957 : 862 millions;
1958 : 889 millions.

(3) D'après les budgets : 1957 : 3.496 millions;
1958 : 3.734 millions.

(4) Le prélèvement à déduire pour 1958 sera d'environ 12 millions.

(1) Deze opnemingen ten behoeve van het Hulpfonds, die in mindering komen van de aandelen door sommige gemeenten ontvangen uit het Fonds der Gemeenten, vindt men terug in de sommen vermeld voor het Hulpfonds.

(2) Volgens de begrotingen : 1957 : 862 miljoen;
1958 : 889 miljoen.

(3) Volgens de begrotingen : 1957 : 3.496 miljoen;
1958 : 3.734 miljoen.

(4) De opneming af te houden voor 1958 zal ongeveer 12 miljoen bedragen.

5. — Evolution des budgets provinciaux.

Dans le rapport sur le budget de 1957 (Doc. Chambre 4-VIII-1956-1957, n° 3, p. 5) un tableau a été produit de l'évolution des budgets provinciaux de 1948 à 1956.

Ce tableau peut être complété par les données ci-dessous relatives aux budgets de 1957 et de 1958.

(Pour tous les exercices, les statistiques indiquent la situation des budgets initiaux).

Budgets de 1957 et 1958.

(en millions de francs)

	1957	1958
I. — Recettes :		
1) propres à l'exercice	2.448	2.551
2) des exercices antérieurs	200	188
3) totales	2.648	2.739
II. — Dépenses :		
1) propres à l'exercice	2.590	2.696
2) des exercices antérieurs	146	117
3) totales	2.736	2.813
III. — Résultats :		
1) propres à l'exercice : mali	142	145
2) des exercices antérieurs : boni	54	71
3) des budgets totaux :		
a) boni	7 (1)	3
b) mali	95 (2)	76
IV. — Nombre de provinces en déficit général	2	2

(1) Ces bonis de 7 millions proviennent de la suppression de crédits dont la réinscription presque totale était autorisée. En effet, il n'y a donc pratiquement pas de boni.

(2) Déficit : Hainaut : 65 millions; Liège : 30 millions, en 1957.
Déficit : Hainaut : 63 millions; Namur : 13 millions, en 1958.

5. — Verloop der provinciebegrotingen.

In het verslag over de begroting 1957. (St. Kamer, 4-VIII-1956-1957, n° 3, bl. 5) werd reeds een tabel opgenomen betreffende het verloop van de provinciebegrotingen van 1948 tot 1956.

Deze tabel kan aangevuld worden met onderstaande gegevens over de begrotingen 1957 en 1958.

(Voor alle dienstjaren geven de statistieken de toestand weer van de oorspronkelijke begrotingen).

Begrotingen 1957 en 1958.

(in miljoenen frank)

	1957	1958
I. — Ontvangsten :		
1) eigen aan het dienstjaar	2.448	2.551
2) van vorige dienstjaren	200	188
3) totalen	2.648	2.739
II. — Uitgaven :		
1) eigen aan het dienstjaar	2.590	2.696
2) van vorige dienstjaren	146	117
3) totalen	2.736	2.813
III. — Uitkomsten :		
1) eigen aan het dienstjaar : mali	142	145
2) van vorige dienstjaren : boni	54	71
3) der totale begrotingen :		
a) boni	7 (1)	3
b) mali	95 (2)	76
IV. — Aantal provincies met algemeen tekort	2	2

(1) Dit boni, ten bedrage van 7 miljoen, vloeit voort uit de afschaffing van kredieten waarvan de bijna volledige wederinschrijving was toegelaten. In feite bestaat er praktisch dus geen boni.

(2) Tekorten : Henegouwen : 65 miljoen; Luik : 30 miljoen, in 1957.
Tekorten : Henegouwen : 63 miljoen; Namen : 13 miljoen, in 1958.

6. — Emprunts contractés
par les quatre grandes villes depuis 1950.

Ville d'Anvers.

6. — Leningen door de vier grote steden
sedert 1950 opgenomen.

Stad Antwerpen.

Année au cours de laquelle l'emprunt a été contracté — Jaar van opneming	Echéance — Vervaldag	Montant — Bedrag	But — Doel
1951	1956	600.000.000	Remboursement de l'emprunt de 550.000.000 - 1946-51. Remboursé : frs. 457.574.244,30. Aflossing lening 550.000.000 - 1946-51. Afgelost : fr. 457.574.244,30.
1951	1956-1961	500.000.000	Apurement crédit transitoire. Aanzuivering overgangskrediet.
1952	1962	750.000.000	Remboursement partiel de l'emprunt 1947-52. Remboursé : frs. 498.944.000. Aflossing gedeelte lening 1947-52. Afgelost : fr. 498.944.000.
1953	1968	500.000.000	
1953	1968	400.000.000	Remboursement de l'emprunt 1948-53. Remboursé : frs. 249.841.000. Aflossing lening 1948-53. Afgelost : 249.841.000.
1954	1974	500.000.000	Apurement crédit transitoire de frs. 200.000.000, et mali service ordinaire. Aanzuivering overgangskrediet van fr. 200.000.000 en te- kort gewone dienst.
1954	1984	12.500.000 Florins Gulden	Remboursement anticipé de l'emprunt dollars. Remboursé : frs. 158.815.670,50. Vervroegde aflossing dollarlening. Afgelost : fr. 158.815.670,50.
1955	1975	750.000.000	Remboursement de l'emprunt 1946-56. Remboursé : frs. 176.456.000. Aflossing lening 1946-56. Afgelost : fr. 176.456.000.
1956	1970	750.000.000	Remboursement de l'emprunt 1951-56. Remboursé : frs. 596.803.020. Aflossing lening 1951-56. Afgelost : fr. 596.803.020.
1956	1971	750.000.000	Remboursement de l'emprunt 1946-56. Remboursé : frs. 254.891.000. Aflossing lening 1946-56. Afgelost : fr. 254.891.000.
1957			Emission publique. Publieke emissie.
1958		600.000.000	
1954	1974	150.000.000	Crédit communal Gemeentekrediet.
1955	1973	38.158.000	Bureau central Crédit hypothécaire. Centraal Bureau hypotheccair krediet.
1957	1977	2.025.000	Crédit communal. Gemeentekrediet.
1957	1987	125.000.000	Crédit communal. Gemeentekrediet.
1957-87	1987	25.000.000	Caisse gén. d'Epargne et de Retraite. Algemene Spaar- en Lijfrentekas.

Ville de Bruxelles.

Année	Montant	But
1950	15.189.000	Remboursement anticipé de titres non amortis de l'emprunt 1918.
1950	25.000.000	Assainissement situation théâtre de la Monnaie.
1952	300.000.000	Remboursement de l'emprunt de 300.000.000 1947-1952.
1952	500.000.000	Remboursement de l'emprunt de 550.000.000 1947-1952.
1953	275.000.000	Remboursement de l'emprunt de 300.000.000 1947-1952.
1956	600.000.000	Remboursement de 381.406.786 de 1946.
1957	—	—
1958	800.000.000	Emission publique.

Ville de Liège.

Année	Montant	But
1950	—	—
1951	400.000.000	(pas de remboursement).
1952	650.000.000	(remboursement 1947 : 450 millions).
1953	500.000.000	(remboursement 1948 : 250 millions).
1954	250.000.000 + 20.000.000 de florins en octobre	(remboursement 1949 : 250 millions).
1955	400.000.000	(remboursement par anticip. 1946 : ± 288 millions).
1956	650.000.000	(remboursement 1951 : 400 millions).
1957	350.000.000 50.000.000	Caisse Nationale Pensions des Employés.
1958	600.000.000	Crédit Communal.

Ville de Gand.

Année au cours de laquelle l'emprunt a été contracté Jaar van uitgifte	Année de remboursement Jaar van terugbetaling	Montant Bedrag	Prêteur Geldschieter
1952	1964	70.000.000	Caisse Générale d'Epargne et de Retraite. Algemene Spaar- en Lijfrentekas.
1954	1974	16.500.000	Crédit Communal. Gemeentekrediet.
1954	1974	100.000.000	Crédit Communal. Gemeentekrediet.
1954	1974	400.000.000	Crédit Communal & Consortium de Banques. Gemeentekrediet & Consortium Banken.
1956	1971	450.000.000	Crédit Communal & Consortium de Banques. Gemeentekrediet & Consortium Banken.
1958	—	400.000.000	Crédit Communal. Gemeentekrediet.

Stad Brussel.

Jaar	Bedrag	Doel
1950	15.189.000	Vervroegde terugbetaling van niet afgeloste effecten van de lening 1918.
1950	25.000.000	Sanering toestand Muntscouwburg.
1952	300.000.000	Terugbetaling van de lening van 300.000.000 1947-1952.
1952	500.000.000	Terugbetaling van de lening van 550.000.000 1947-1952.
1953	275.000.000	Terugbetaling van de lening van 300.000.000 1947-1952.
1956	600.000.000	Terugbetaling van 381.406.786 van 1946.
1957	—	—
1958	800.000.000	Publieke emissie.

Stad Luik.

Jaar	Bedrag	Doel
1950	—	—
1951	400.000.000	(geen terugbetaling).
1952	650.000.000	(terugbetaling 1947 : 450 miljoen).
1953	500.000.000	(terugbetaling 1948 : 250 miljoen).
1954	250.000.000 + 20.000.000 gulden in oktober	(terugbetaling 1949 : 250 miljoen).
1955	400.000.000	(vervroegde terugbetaling 1946 : ± 288 miljoen).
1956	650.000.000	(terugbetaling 1951 : 400 miljoen).
1957	350.000.000 50.000.000	Nationale Kas voor Bediendenpensioenen.
1958	600.000.000	Gemeentekrediet.

Stad Gent.

7. — Crédits accordés par la S.A. « Crédit Communal de Belgique ».

D'après le rapport du Conseil d'administration de la S.A. « Crédit Communal de Belgique » pour l'exercice 1957 (p. 28, les crédits accordés par cette société pour la couverture des dépenses extraordinaires des administrations publiques se sont élevées :

- pour 1954 : à 3.649,8 millions;
- pour 1955 : à 4.315,3 millions;
- pour 1956 : à 3.562,4 millions;
- pour 1957 : à 2.602,7 millions.

Les chiffres relatifs à 1958 ne sont pas encore publiés.

8. — Evolution, Alimentation et Distribution du « Fonds spécial d'aide aux communes ».

I. — Montant du Fonds réparti depuis 1950.

— Aides pour :

- 1950 : pas de répartition;
- 1951 : 44.551.582 francs;
- 1952 : 45.000.000 de francs;
- 1953 : 45.400.000 francs;
- 1954 : pas de répartition;
- 1955 : 290.000.000 de francs (1);
- 1956 : 200.000.000 de francs;
- 1957 : 490.000.000 de francs (2);
- 1958 : 320.000.000 de francs.

II. — Contribution des communes.

Contribution des communes à l'alimentation du Fonds (prélèvements sur le Fonds des communes) en 1955, 1956, 1957 et 1958.

1) 1955 :

prélèvement de 163.639.581 francs sur les quotes-parts de 717 communes dans le Fonds des Communes.

2) 1956 :

- a) prélèvement de 3 % sur le Fonds des communes : 141.652.500 fr.;
- b) prélèvements à charge de 236 communes : 42.550.360 francs;

3) 1957 :

- a) prélèvement de 3 % sur le Fonds des communes : 149.052.750 fr.;
- b) prélèvements à charge de 76 communes : 18.299.153 francs;

4) 1958 :

- a) prélèvement de 5 % sur le Fonds des communes : 286.185.400 fr.;
- b) prélèvements à charge de 56 communes : ± 12.000.000 de francs.

III. — Communes bénéficiaires des répartitions en 1958.

Voir relevé ci-après.

Aides aux communes pour l'exercice 1958.

Récapitulation générale.

Provinces	Aides totales
Province d'Anvers	9.005.565
Agglomération bruxelloise	57.981.107
Province de Brabant (fr.)	2.183.028
Province de Flandre Occidentale	4.462.631
Province de Brabant (fl.)	25.002.744
Province de Flandre Orientale	14.500.882
Province de Hainaut	151.432.084
Province de Liège	34.025.115
Province de Limbourg	428.735
Province de Luxembourg	6.858.604
Province de Namur	14.119.505
Total général	320.000.000

(1) (2) dont respectivement 100 et 300 millions fournis par l'Etat.

7. — Kredieten verleend door de N. V. « Gemeentekrediet van België ».

Volgens het verslag van de Beheerraad van de N. V. « Gemeentekrediet van België » over het dienstjaar 1957 (blz. 28), belopen de door deze instelling verleende kredieten tot dekking van de buitengewone uitgaven der openbare besturen :

- voor 1954 : 3.649,8 miljoen;
- voor 1955 : 4.315,3 miljoen;
- voor 1956 : 3.562,4 miljoen;
- voor 1957 : 2.602,7 miljoen.

De cijfers betreffende 1958 zijn nog niet bekendgemaakt.

8. — Verloop, Stijving en Verdeling van het « Speciaal Fonds voor hulpverlening aan de gemeenten ».

I. — Bedrag van het Fonds verdeeld sedert 1950.

— Hulpelden voor :

- 1950 : geen verdeling;
- 1951 : 44.551.582 frank;
- 1952 : 45.000.000 frank;
- 1953 : 45.400.000 frank;
- 1954 : geen verdeling;
- 1955 : 290.000.000 frank (1);
- 1956 : 200.000.000 frank;
- 1957 : 490.000.000 frank (2);
- 1958 : 320.000.000 frank.

II. — Bijdrage van de gemeenten.

Bijdrage van de gemeenten in de stijving van het Fonds (opnemingen op het Fonds der Gemeenten) in 1955, 1956, 1957 en 1958.

1) 1955 :

opneming van 163.639.581 frank op de aandelen van 717 gemeenten in het Fonds der Gemeenten.

2) 1956 :

- a) opneming van 3 % op het Fonds der Gemeenten : 141.652.500 fr.;
- b) opnemingen ten laste van 236 gemeenten : 42.550.360 frank;

3) 1957 :

- a) opneming van 3 % op het Fonds der Gemeenten : 149.052.750 fr.;
- b) opnemingen ten laste van 76 gemeenten : 18.299.153 frank.

4) 1958 :

- a) opneming van 3 % op het Fonds der Gemeenten : 286.185.400 fr.;
- b) opnemingen ten laste van 56 gemeenten : ± 12.000.000 frank.

III. — Gemeenten die in 1958 uitkeringen hebben genoten.

Zie bijgaande lijst.

Hulpelden aan de gemeenten voor het dienstjaar 1958.

Algemene samenvatting.

Provincies	Totale hulpelden
Provincie Antwerpen	9.005.565
Brusselse agglomeratie	57.981.107
Provincie Brabant (fr.)	2.183.028
Provincie West-Vlaanderen	4.462.631
Provincie Brabant (vl.)	25.002.744
Provincie Oost-Vlaanderen	14.500.882
Provincie Henegouwen	151.432.084
Provincie Luik	34.025.115
Provincie Limburg	428.735
Provincie Luxemburg	6.858.604
Provincie Namen	14.119.505
Algemeen totaal	320.000.000

(1) (2) waarvan onderscheidenlijk 100 en 300 miljoen verstrekt door de Staat.

Nombre total des communes bénéficiaires : 595.

Nombre de communes ayant reçu :

a) 1 aide seulement	365
b) 2 aides	178
c) 3 aides	52
Total	595

Province d'Anvers.

Communes	Aides totales
Catégorie 2 :	
Borgerhout	5.757.387
Catégorie 6 :	
Ekeren	2.283.929
Catégorie 8 :	
Hingene	88.229
Tongerloo bij Geel	137.487
Catégorie 9 :	
Houtvenne	172.937
Liezele	24.275
Mariakerke	57.838
Morkhoven	57.936
Westmeerbeek	176.234
Wiekevorst	51.388
Wortel	35.829
Catégorie 10 :	
Weert bij Puurs	162.096
Total	9.005.565

Province de Brabant (fr.).

Catégorie 2 :	
Schaerbeek	33.999.134
Catégorie 4 :	
Jette	5.023.847
Woluwe-Saint-Lambert	4.623.916
Catégorie 5 :	
Evere	1.153.007
St-Josse-ten-Noode	6.824.546
Watermael-Boitsfort	6.356.657
Catégorie 8 :	
Braine-le-Château	219.363
Rebecq-Rognon	170.876
Saintes	135.125
Catégorie 9 :	
Hamme-Mille	179.271
Nil-St-Vincent	59.742
Ophain-Bois-Seigneur-Isaac	295.917
Orp-le-Grand	286.469
Tilly	151.754
Wauthier-Braine	213.217
Catégorie 10 :	
Corroy-le-Grand	119.666
Cortil-Noirmont	27.578
Hévillers	170.619
Noville-sur-Mehaigne	16.906
Catégorie 11 :	
Folx-les-Caves	119.808
Enines	11.880
St-Géry	4.837
Total	60.164.135

Totaal aantal der rechthebbende gemeenten : 595.

Aantal gemeenten die :

a) 1 maal hulpgeld ontvangen	365
b) 2 maal hulpgeld ontvangen	178
c) 3 maal hulpgeld ontvangen	52
Totaal	595

Provincie Antwerpen.

Gemeenten	Totale hulp gelden
Catégorie 2 :	
Borgerhout	5.757.387
Catégorie 6 :	
Ekeren	2.283.929
Catégorie 8 :	
Hingene	88.229
Tongerloo bij Geel	137.487
Catégorie 9 :	
Houtvenne	172.937
Liezele	24.275
Mariakerke	57.838
Morkhoven	57.936
Westmeerbeek	176.234
Wiekevorst	51.388
Wortel	35.829
Catégorie 10 :	
Weert bij Puurs	162.096
Totaal	9.005.565

Provincie Brabant (fl.).

Catégorie 2 :	
Schaarbeek	33.999.134
Catégorie 4 :	
Jette	5.023.847
Sint-Lambrechts-Woluwe	4.623.916
Catégorie 5 :	
Evere	1.153.007
St-Joost-ten-Node	6.824.546
Watermaal-Bosvoorde	6.356.657
Catégorie 8 :	
Kasteelmakel	219.363
Rebecq-Rognon	170.876
St Renelde	135.125
Catégorie 9 :	
Hamme-Mille	179.271
Nil-St-Vincent	59.742
Ophain-Bois-Seigneur-Isaac	295.917
Orp-le-Grand	286.469
Tilly	151.754
Wouterbrakel	213.217
Catégorie 10 :	
Corroy-le-Grand	119.666
Cortil-Noirmont	27.578
Hévillers	170.619
Noville-sur-Mehaigne	16.906
Catégorie 11 :	
Folx-les-Caves	119.808
Enines	11.880
St-Géry	4.837
Totaal	60.164.135

Province de Flandre Occidentale.

	Communes	Aides totales
Catégorie 2:		
	Oostende	2.041.146
Catégorie 7:		
	Heist-aan-Zee	1.110.890
Catégorie 8:		
	Oostnieuwkerke	675.510
	Ruddervoorde	97.472
Catégorie 9:		
	Lissewege	106.695
	Outrijve	49.089
	Westkerke	135.865
	Westroozebeke	49.075
Catégorie 10:		
	Bekegem	34.156
	Hollebeke	32.719
	Kooigem	10.701
	Koolkerke	109.768
Catégorie 11:		
	Bossuit	9.545
	Total	4.462.631

Province de Brabant (fl.).

Catégorie 4:		
	Leuven	9.507.861
Catégorie 5:		
	Tienen	1.189.206
Catégorie 7:		
	Hoeilaart	1.884.457
	Liedekerke	2.328.927
	Pamel	142.306
Catégorie 8:		
	Baal	704.917
	Begijnendijk	212.303
	Butzingen	183.873
	Galmaarden	103.266
	Geetbets	828.363
	Lubbeek	149.262
	Schepdaal	202.196
	St-Katherina-Lomb.	885.008
	Tielt (Brabant)	107.224
	Werchter	122.771
	Wolvertem	227.593
Catégorie 9:		
	Binkom	51.469
	Borchtlombeek	490.894
	Budingen	97.438
	Bunsbeek	125.321
	Drieslinter	306.507
	Essene - Asse	117.588
	Herfelingen	94.453
	Hoeleden	28.379
	Itterbeek	768.885
	Kapellen - Glabbeek	264.293
	Kerkom-bij-Tienen	47.935
	Kersbeek-Miskom	246.643
	Kester	29.752
	Kortenaken	83.645
	Kortrijk-Dutseel	110.668
	Lovenjoel	56.600
	Messelbroek	44.404
	Molenbeek Wersbeek	73.540

Provincie West-Vlaanderen.

	Gemeenten	Totale hulp gelden
Categorie 2:		
	Oostende	2.041.146
Categorie 7:		
	Heist-aan-Zee	1.110.890
Categorie 8:		
	Oostnieuwkerke	675.510
	Ruddervoorde	97.472
Categorie 9:		
	Lissewege	106.695
	Outrijve	49.089
	Westkerke	135.865
	Westrozebeke	49.075
Categorie 10:		
	Bekegem	34.156
	Hollebeke	32.719
	Kooigem	10.701
	Koolkerke	109.768
Categorie 11:		
	Bossuit	9.545
	Totaal	4.462.631

Provincie Brabant (vl.).

Categorie 4:		
	Leuven	9.507.861
Categorie 5:		
	Tienen	1.189.206
Categorie 7:		
	Hoeilaart	1.884.457
	Liedekerke	2.328.927
	Pamel	142.306
Categorie 8:		
	Baal	704.917
	Begijnendijk	212.303
	Butzingen	183.873
	Galmaarden	103.266
	Geetbets	828.363
	Lubbeek	149.262
	Schepdaal	202.196
	St-Katherina-Lomb.	885.008
	Tielt (Brabant)	107.224
	Werchter	122.771
	Wolvertem	227.593
Categorie 9:		
	Binkom	51.469
	Borchtlombeek	490.894
	Budingen	97.438
	Bunsbeek	125.321
	Drieslinter	306.507
	Essene - Asse	117.588
	Herfelingen	94.453
	Hoeleden	28.379
	Itterbeek	768.885
	Kapellen - Glabbeek	264.293
	Kerkom-bij-Tienen	47.935
	Kersbeek-Miskom	246.643
	Kester	29.752
	Kortenaken	83.645
	Kortrijk-Dutseel	110.668
	Lovenjoel	56.600
	Messelbroek	44.404
	Molenbeek Wersbeek	73.540

Communes	Aides totales
Neerlinter	113.015
Nieuwenrode-Kapelle	124.823
Oetingen	272.586
Oud-Heverlee	89.560
Ramsdonk	557.750
Strijtem	253.430
Vissenaken	41.546
Wambeek	76.034
Weerde	65.882
Wommersom	137.539
Zoutleeuw	83.013

Catégorie 10 :

Korbeek-Dijle	46.542
O. L. V. Lombeek	224.947
Pellenberg	133.925
Ransberg	96.111
St-Agatha-Rode	211.774
St-Pieters-Rode	20.037

Catégorie 11 :

Bekkerzeel	70.478
Dormaal	10.725
Gaasbeek	246.387
Grazen	114.553
Hamme-bij-Asse	37.989
Helen-Bos	14.619
Oudenaken	87.677
Relegem	53.855

Total ... 25.002.744

Province de Flandre Orientale.

Catégorie 3 :

Alost	5.374.507
Saint-Nicolas	664.666

Catégorie 5 :

Lokeren	920.000
---------	---------

Catégorie 6 :

Ledeberg	445.205
Wetteren	1.167.273

Catégorie 7 :

Termonde	561.187
Audenaerde	2.011.897

Catégorie 8 :

Klinge	50.782
Meldert-bij-Aalst	119.501
Mere	143.925

Catégorie 9 :

Aaigem	28.200
Bambrugge	21.244
Bavegem	69.808
Deftinge	52.882
Denderbelle	74.922
Gijzegem	625.716
Letterhoutem	94.839
Nederhasselt	237.757
Okegem	92.632
Opdorp	188.715
Ressegem	21.695
Schendelbeke	28.552
St-Goriks-Oudenhove	61.214
St-Maria-Lierde	50.450
St-Martens-Lierde	83.645
Steenhuize-Wijnhuize	43.609
Vinkt	43.155
Wanzele	202.082
Zandbergen	93.458

Gemeenten	Totale hulp gelden
Neerlinter	113.015
Nieuwenrode-Kapelle	124.823
Oetingen	272.586
Oud-Heverlee	89.560
Ramsdonk	557.750
Strijtem	253.430
Vissenaken	41.546
Wambeek	76.034
Weerde	65.882
Wommersom	137.539
Zoutleeuw	83.013

Categorie 10 :

Korbeek-Dijle	46.542
O. L. V. Lombeek	224.947
Pellenberg	133.925
Ransberg	96.111
St-Agatha-Rode	211.774
St-Pieters-Rode	20.037

Categorie 11 :

Bekkerzeel	70.478
Dormaal	10.725
Gaasbeek	246.387
Grazen	114.553
Hamme-bij-Asse	37.989
Helen-Bos	14.619
Oudenaken	87.677
Relegem	53.855

Totaal ... 25.002.744

Provincie Oost-Vlaanderen.

Categorie 3 :

Aalst	5.374.507
Sint-Niklaas	664.666

Categorie 5 :

Lokeren	920.000
---------	---------

Categorie 6 :

Ledeberg	445.205
Wetteren	1.167.273

Categorie 7 :

Dendermonde	561.187
Oudenaarde	2.011.897

Categorie 8 :

Klinge	50.782
Meldert-bij-Aalst	119.501
Mere	143.925

Categorie 9 :

Aaigem	28.200
Bambrugge	21.244
Bavegem	69.808
Deftinge	52.882
Denderbelle	74.922
Gijzegem	625.716
Letterhoutem	94.839
Nederhasselt	237.757
Okegem	92.632
Opdorp	188.715
Ressegem	21.695
Schendelbeke	28.552
St-Goriks-Oudenhove	61.214
St-Maria-Lierde	50.450
St-Martens-Lierde	83.645
Steenhuize-Wijnhuize	43.609
Vinkt	43.155
Wanzele	202.082
Zandbergen	93.458

Communes	Aides totales
Catégorie 10 :	
Elene	30.079
Gijzenzele	37.460
Impe	39.767
Michelbeke	115.600
Moortsele (Oost. Vl.)	34.391
Pollare	160.792
Sint-Antelinks	28.525
Vuste	44.719
Woubrechtgem	13.885

Catégorie 11 :	
Grammene	39.218
Grimminge	31.719
Landskouter	85.056
Lieferinge	67.088
Mendonk	29.250
Moregem	27.279
Nieuwenhove	6.988
Poesele	88.113
St-Martens-Leerne	11.974
Waarbeke	11.798
Zeveren	23.663

Total 14.500.882

Province de Hainaut.

Catégorie 4 :	
Tournai	11.033.334

Catégorie 5 :	
Charleroi	8.989.433
Châtelineau	3.407.637
Gilly	2.877.444
Jumet	2.916.135
Mons	37.989.985

Catégorie 6 :	
Anderlues	207.205
Ath	2.478.618
Boussu-lez-Mons	402.503
Châtelet	552.801
Couillet	252.800
Courcelles	5.371.426
Dour	449.496
Frameries	1.894.823
Hornu	4.050.850
Jemappes	2.027.520
Lodelinsart	835.461
Mont-sur-Marchienne	1.916.297
Pâturages	4.784.384
Quaregnon	2.664.873
Ransart	2.517.246
Roux-lez-Charleroi	1.276.020
Wasmes-en-Borinage	4.470.767

Catégorie 7 :	
Bouffloulx	762.925
Carnières	365.201
Flénu	2.594.946
Fontaine l'Evêque	2.690.832
Forchies-la-Marche	3.133.300
Houdeng Aimeries	309.891
La Bouverie	1.932.976
Lessines	245.393
Leval Trahegnies	332.223
Montignies-le-Tilleul	1.442.822
Peruwelz	586.714
Pont-à-Celles	592.522
Thuin	182.223
Trazegnies	1.079.890

Gemeenten	Totale hulpgelden
Catégorie 10 :	
Elene	30.079
Gijzenzele	37.460
Impe	39.767
Michelbeke	115.600
Moortsele (Oost. Vl.)	34.391
Pollare	160.792
Sint-Antelinks	28.525
Vuste	44.719
Woubrechtgem	13.885

Catégorie 11 :	
Grammene	39.218
Grimminge	31.719
Landskouter	85.056
Lieferinge	67.088
Mendonk	29.250
Moregem	27.279
Nieuwenhove	6.988
Poesele	88.113
St-Martens-Leerne	11.974
Waarbeke	11.798
Zeveren	23.663

Totaal 14.500.882

Provincie Henegouwen.

Catégorie 4 :	
Doornik	11.033.334

Catégorie 5 :	
Charleroi	8.989.433
Châtelineau	3.407.637
Gilly	2.877.444
Jumet	2.916.135
Bergen	37.989.985

Catégorie 6 :	
Anderlues	207.205
Ath	2.478.618
Boussu-lez-Mons	402.503
Châtelet	552.801
Couillet	252.800
Courcelles	5.371.426
Dour	449.496
Frameries	1.894.823
Hornu	4.050.850
Jemappes	2.027.520
Lodelinsart	835.461
Mont-sur-Marchienne	1.916.297
Pâturages	4.784.384
Quaregnon	2.664.873
Ransart	2.517.246
Roux-lez-Charleroi	1.276.020
Wasmes-en-Borinage	4.470.767

Catégorie 7 :	
Bouffloulx	762.925
Carnières	365.201
Flénu	2.594.946
Fontaine l'Evêque	2.690.832
Forchies-la-Marche	3.133.300
Houdeng Aimeries	309.891
La Bouverie	1.932.976
Lessen	245.393
Leval Trahegnies	332.223
Montignies-le-Tilleul	1.442.822
Peruwelz	586.714
Pont-à-Celles	592.522
Thuin	182.223
Trazegnies	1.079.890

Communes	Aides totales
Catégorie 8 :	
Aiseau	93.363
Bernissart	388.544
Bray	498.311
Chièvres	220.270
Enghien	3.663.948
Ellezelles	117.962
Estaimpuis	306.116
Gouy-lez-Pieton	716.947
Hyon	107.138
La Hestre	294.773
Leernes-lez-Thuin	1.236.399
Lobbès	78.467
Nalinnes	117.952
Pironchamps	381.505
Pont-de-Loup	141.593
Roeulx	107.655
Seneffe	391.762
Souvret	898.836
Thulin	163.346
Wasmuel	600.812
Wiers	198.527
Wiheries	234.846

Catégorie 9 :	
Acoz	278.629
Angré	67.005
Aulnois	19.479
Beaumont	59.351
Bellecourt	28.952
Blaugies	219.458
Bleharies	42.742
Bruyelles	30.648
Buzet	158.630
Estinnes-au-Mont	83.558
Estinnes-au-Val	272.784
Frasnes Gosselies	93.485
Genly	161.881
Goutroux	388.556
Grand Reng	111.636
Ham-sur-Heure	812.570
Haulchin	49.051
Hollain	71.861
Herchies	354.006
Horrués	193.872
Huissignies	115.553
Jamioulx	1.706.693
Jurbise	180.823
Landelies	259.619
Laplaigne	35.089
Leers Nord	472.853
Loverval	200.650
Luttre	758.974
Maffle	474.893
Mainvault	35.536
Maisières	117.332
Marquain	44.837
Maubray	84.684
Mellet	689.967
Merbes-le-Château	171.213
Mignault	276.559
Nechin	125.685
Obaix	183.867
Ollignies	52.049
Ramegnies Chin	52.921
Rance	56.168
Reves	70.959
Roucourt	163.604
Rumes	31.017
St-Pieters Kapelle lez-Enghien	55.957
Stree-lez-Beaumont	50.286
Thimeon	134.883
Thuillies	240.343
Vezon	36.628
Viesville	806.668
Wangenies	120.879
Warquignies	419.298

Catégorie 10 :	
Arc-Ainière	34.083
Blicquy	243.528
Brasmenil	288.550

Gemeenten	Totale hulpgelden
Catégorie 8 :	
Aiseau	93.363
Bernissart	388.544
Bray	498.311
Chièvres	220.270
Edingen	3.663.948
Ellezelles	117.962
Estaimpuis	306.116
Gouy-lez-Pieton	716.947
Hyon	107.138
La Hestre	294.773
Leernes-lez-Thuin	1.236.399
Lobbès	78.467
Nalinnes	117.952
Pironchamps	381.505
Pont-de-Loup	141.593
Roeulx	107.655
Seneffe	391.762
Souvret	898.836
Thulin	163.346
Wasmuel	600.812
Wiers	198.527
Wiheries	234.846

Catégorie 9 :	
Acoz	278.629
Angré	67.005
Aulnois	19.479
Beaumont	59.351
Bellecourt	28.952
Blaugies	219.458
Bleharies	42.742
Bruyelles	30.648
Buzet	158.630
Estinnes-au-Mont	83.558
Estinnes-au-Val	272.784
Frasnes Gosselies	93.485
Genly	161.881
Goutroux	388.556
Grand Reng	111.636
Ham-sur-Heure	812.570
Haulchin	49.051
Hollain	71.861
Herchies	354.006
Horrués	193.872
Huissignies	115.553
Jamioulx	1.706.693
Jurbise	180.823
Landelies	259.619
Laplaigne	35.089
Leers Nord	472.853
Loverval	200.650
Luttre	758.974
Maffle	474.893
Mainvault	35.536
Maisières	117.332
Marquain	44.837
Maubray	84.684
Mellet	689.967
Merbes-le-Château	171.213
Mignault	276.559
Nechin	125.685
Obaix	183.867
Ollignies	52.049
Ramegnies Chin	52.921
Rance	56.168
Reves	70.959
Raatshoven	163.604
Rumes	31.017
St-Pieters Kapelle bij Edingen	55.957
Stree-lez-Beaumont	50.286
Thimeon	134.883
Thuillies	240.343
Vezon	36.628
Viesville	806.668
Wangenies	120.879
Warquignies	419.298

Catégorie 10 :	
Arc-Ainière	34.083
Blicquy	243.528
Brasmenil	288.550

Communes	Aides totales
Calonn2	38.404
Ellignies-Ste-Anne	200.718
Evregnies	728.951
Fontaine Valmont	541.201
Froidmont	59.748
Hainin	342.004
Hantes Wiheries	270.851
Havay	286.606
Irchonwelz	52.663
Ladeuze	23.039
La Glanerie	38.358
Ligne	129.066
Montignies-sur-Roc	170.265
Montroëul Haine	26.559
Ormeignies	101.570
Presles	181.556
Rebaix	111.892
St-Denis-lez-Mons	198.649
St-Léger-lez-Pecq	446.710
Sars-la-Buissière	368.136
Solre-Saint-Gery	116.272
Wannebecq	92.459

Catégorie II :

Arbre-lez-Ath	97.296
Asquillies	46.383
Athis	71.585
Attre	201.770
Autreppe	98.307
Bersillies-l'Abbaye	149.155
Biesme-sous-Thuin	17.096
Blaregnies	390.516
Callenelle	63.477
Cour-sur-Heure	147.417
Esquelmes	118.347
Faurœulx	131.872
Forest-lez-Frasnes	23.934
Goegnies Chaussée	58.177
Graty	12.000
Grosage	29.045
Hellebecq	113.912
Joncret	17.461
Lamain	321.688
Leers et Forsteau	50.913
Lesdain	16.307
Leval Chaudeville	7.524
Lombise	6.488
Marbaix-la-Tour	34.779
Merbes-Ste-Marie	44.806
Mevergnies	14.979
Mont-St-Aubert	65.345
Mont-Ste-Geneviève	43.227
Moulbaix	116.931
Neufmaison	63.060
Noirchain	58.430
Papignies	213.449
Petit Rœulx lez-Braine	196.772
Popuelles	15.512
Rouveroy	15.044
Sars la Bruyère	43.884
Steenkerke Enghien	64.733
Thieulain	37.700
Tongres Notre-Dame	121.948
Tongres St-Martin	54.987
Vellereille-lez-Brayeux	265.820
Vellereille le Sec	75.041
Vergnies	40.244
Villers Poterie	36.742
Wadelincourt	37.712
Wattripont	11.340
Willemeau	114.462

Total ... 151.432.084

Province de Liège.

Catégorie 5 :

Grivegnée	478.680
Herstal	2.882.496

Gemeenten	Totale hulpgetijden
Calonne	38.404
Ellignies-Ste-Anne	200.718
Evregnies	728.951
Fontaine Valmont	541.201
Froidmont	59.748
Hainin	342.004
Hantes Wiheries	270.851
Havay	286.606
Irchonwelz	52.663
Ladeuze	23.039
La Glanerie	38.358
Ligne	129.066
Montignies-sur-Roc	170.265
Montroëul Haine	26.559
Ormeignies	101.570
Presles	181.556
Rebaix	111.892
St-Denis-lez-Mons	198.649
St-Léger-lez-Pecq	446.710
Sars-la-Buissière	368.136
Solre-Saint-Gery	116.272
Wannebecq	92.459

Categorie II :

Arbre-lez-Ath	97.296
Asquillies	46.383
Athis	71.585
Attre	201.770
Autreppe	98.307
Bersillies-l'Abbaye	149.155
Biesme-sous-Thuin	17.096
Blaregnies	390.516
Callenelle	63.477
Cour-sur-Heure	147.417
Esquelmes	118.347
Faurœulx	131.872
Forest-lez-Frasnes	23.934
Goegnies Chaussée	58.177
Graty	12.000
Grosage	29.045
Hellebecq	113.912
Joncret	17.461
Lamain	321.688
Leers et Forsteau	50.913
Lesdain	16.307
Leval Chaudeville	7.524
Lombise	6.488
Marbaix-la-Tour	34.779
Merbes-Ste-Marie	44.806
Mevergnies	14.979
Mont-St-Aubert	65.345
Mont-Ste-Geneviève	43.227
Moulbaix	116.931
Neufmaison	63.060
Noirchain	58.430
Papignies	213.449
Petit Rœulx lez-Braine	196.772
Popuelles	15.512
Rouveroy	15.044
Sars la Bruyère	43.884
Steenkerke Edingen	64.733
Thieulain	37.700
Tongres Notre-Dame	121.948
Tongres St-Martin	54.987
Vellereille-lez-Brayeux	265.820
Vellereille le Sec	75.041
Vergnies	40.244
Villers Poterie	36.742
Wadelincourt	37.712
Wattripont	11.340
Willemeau	114.462

Totaal ... 151.432.084

Provincie Luik.

Categorie 5 :

Grivegnée	478.680
Herstal	2.882.496

Communes	Aides totales
Catégorie 6 :	
Angleur	1.946.939
Bressoux	1.607.175
Chênée	420.187
Jupille	570.416

Catégorie 7 :	
Amay	354.350
Flemalle Grande	186.736
Grâce-Berleur	253.293
Malmedy	258.122
Ramet-Yvoz	93.796
St-Georges Meuse	2.779.575
St-Nicolas (Liège)	2.426.602
Spa	2.361.171
Tilleur	431.046
Vottem	1.024.470

Catégorie 8 :	
Antheit	500.498
Marchin	302.589
Mons-lez-Liège	1.236.193
Oupeye	108.352
Sprimont	251.760
Stavelot	589.130
Vaux-sous-Chevremont	138.552
Wegnez	154.150

Catégorie 9 :	
Ayeneux	85.587
Bellaire	470.780
Bierset	60.258
Boncelles	95.665
Braives	125.675
Celles-lez-Waremme	22.233
Chokier	175.410
Clermont-Berwinne	50.421
Comblain-Fairon	219.569
Cornesse	233.627
Couthuin	727.263
Dalhem	38.285
Fosse-sur-Salm	154.939
Hermée	45.391
Heure-le-Romain	273.275
Houtain-St-Siméon	243.821
Jehay-Bodegnée	629.971
Liers	352.543
Lincet	64.560
Melen	92.334
Milmort	404.607
Moha	115.052
Momalle	24.432
Montzen	106.367
Olne	251.126
Othée	61.428
Racour	21.502
Rouvieux	23.745
St-Remy-lez-Dalhem	134.308
Saive	73.424
Thisnes-lez-Hannut	157.217
Verlaine	77.342
Villers-Bouillet	159.449
Vinalmont	65.209
Waasmont	42.157
Walshoutem	202.387
Warnant-Dreye	38.060
Xhendremael	76.352

Catégorie 10 :	
Boirs	79.133
Cerexhe-Heuseux	41.518
Chaineux	224.085
Fallais	49.622
Fexhe-Slins	273.506
Grand-Hallet	96.601
Grand-Rechain	229.063
Haneffe	193.733

Gemeenten	Totale hulpelden
Catégorie 6 :	
Angleur	1.946.939
Bressoux	1.607.175
Chênée	420.187
Jupille	570.416

Catégorie 7 :	
Amay	354.350
Flemalle Grande	186.736
Grâce-Berleur	253.293
Malmedy	258.122
Ramet-Yvoz	93.796
St-Georges Meuse	2.779.575
St-Nicolas (Liège)	2.426.602
Spa	2.361.171
Tilleur	431.046
Vottem	1.024.470

Catégorie 8 :	
Antheit	500.498
Marchin	302.589
Mons-lez-Liège	1.236.193
Oupeye	108.352
Sprimont	251.760
Stavelot	589.130
Vaux-sous-Chevremont	138.552
Wegnez	154.150

Catégorie 9 :	
Ayeneux	85.587
Bellaire	470.780
Bierset	60.258
Boncelles	95.665
Braives	125.675
Celles-lez-Waremme	22.233
Chokier	175.410
Clermont-Berwinne	50.421
Comblain-Fairon	219.569
Cornesse	233.627
Couthuin	727.263
Dalhem	38.285
Fosse-sur-Salm	154.939
Hermée	45.391
Heure-le-Romain	273.275
Houtain-St-Siméon	243.821
Jehay-Bodegnée	629.971
Liers	352.543
Lincet	64.560
Melen	92.334
Milmort	404.607
Moha	115.052
Momalle	24.432
Montzen	106.367
Olne	251.126
Othée	61.428
Racour	21.502
Rouvieux	23.745
St-Remy-lez-Dalhem	134.308
Saive	73.424
Thisnes-lez-Hannut	157.217
Verlaine	77.342
Villers-Bouillet	159.449
Vinalmont	65.209
Waasmont	42.157
Walshoutem	202.387
Warnant-Dreye	38.060
Xhendremael	76.352

Catégorie 10 :	
Boirs	79.133
Cerexhe-Heuseux	41.518
Chaineux	224.085
Fallais	49.622
Fexhe-Slins	273.506
Grand-Hallet	96.601
Grand-Rechain	229.063
Haneffe	193.733

Communes	Aides totales
Héron	45.466
Huccorgne	82.337
Juprelle	178.004
Latinne	55.386
Lens-St-Remy	262.157
Magnée	41.807
Marneffe	354.468
Monland	33.559
Oleye	47.711
Ombret-Rawsa	20.877
Oreye	31.038
Rosoux-Crenwick	94.502
Schoenberg	72.948
Slins	18.813
Vaux-et-Borset	31.700
Villers-le-Temple	109.262
Waret-L'Evêque	227.196
Warsage	258.069

Catégorie 11 :

Acosse	22.616
Ambresin	27.405
Avennes-lez-Hannut	36.689
Avernas-le-Bauduin	69.231
Barchon	57.012
Bettincourt	25.515
Blehen	15.173
Bolland	18.823
Bombaye	30.105
Borlez	20.068
Bra-sur-Lienne	64.591
Darion	37.679
Ellemelle	109.262
Fize Fontaine	177.799
Fooz	33.606
Gleixhe	41.669
Grand Axhe	27.396
Grandville	61.251
Hody	26.476
Hognoul	36.249
Housse	142.276
Jeneffe-en-Hesbaye	72.229
Laar	27.512
Lamine	56.746
Lamontzee	59.221
Lavoir	142.053
Lens-St-Servais	62.939
Ligney	11.736
Limont	9.120
Merdorp	40.423
Mortier	51.770
Mortroux	102.879
Moxhe	71.807
Oteppe Vissoul	46.655
Overhespen	12.020
Paifve	78.669
Pellaines	14.927
Poucet	13.713
Richelle	132.529
St-Séverin	101.656
Seny	14.602
Sippenaeken	41.483
Soheit Tinlot	22.585
Soiron	302.388
Ville-en-Hesbaye	404.545
Villers-St-Siméon	9.047
Voroux-lez-Liers	117.481
Vyle-et-Tharoul	218.879

Total 34.025.115

Province de Limbourg.

Catégorie 9 :

Mechelen Boveling	65.393
Spalbeek	21.394
Piringen	86.373
Horpmaal	191.220
Neerglabbeek	15.345
Otrange	20.491
Rijkel	22.953
Widooie	5.566

Total 428.735

Gemeenten	Totale hulpgelden
Héron	45.466
Huccorgne	82.337
Juprelle	178.004
Latinne	55.386
Lens-St-Remy	262.157
Magnée	41.807
Marneffe	354.468
Moelingen	33.559
Oleye	47.711
Ombret-Rawsa	20.877
Oreye	31.038
Rosoux-Crenwick	94.502
Schoenberg	72.948
Slins	18.813
Vaux-et-Borset	31.700
Villers-le-Temple	109.262
Waret-L'Evêque	227.196
Warsage	258.069

Catégorie 11 :

Acosse	22.616
Ambresin	27.405
Avennes-lez-Hannut	36.689
Avernas-le-Bauduin	69.231
Barchon	57.012
Bettincourt	25.515
Blehen	15.173
Bolland	18.823
Bombaye	30.105
Borlez	20.068
Bra-sur-Lienne	64.591
Darion	37.679
Ellemelle	109.262
Fize Fontaine	177.799
Fooz	33.606
Gleixhe	41.669
Grand Axhe	27.396
Grandville	61.251
Hody	26.476
Hognoul	36.249
Housse	142.276
Jeneffe-en-Hesbaye	72.229
Laar	27.512
Lamine	56.746
Lamontzee	59.221
Lavoir	142.053
Lens-St-Servais	62.939
Ligney	11.736
Limont	9.120
Merdorp	40.423
Mortier	51.770
Mortroux	102.879
Moxhe	71.807
Oteppe Vissoul	46.655
Overhespen	12.020
Paifve	78.669
Pellaines	14.927
Poucet	13.713
Richelle	132.529
St-Séverin	101.656
Seny	14.602
Sippenaeken	41.483
Soheit Tinlot	22.585
Soiron	302.388
Ville-en-Hesbaye	404.545
Villers-St-Siméon	9.047
Voroux-lez-Liers	117.481
Vyle-et-Tharoul	218.879

Totaal 34.025.115

Provincie Limburg.

Categorie 9 :

Mechelen Boveling	65.393
Spalbeek	21.394
Piringen	86.373
Horpmaal	191.220
Neerglabbeek	15.345
Otringen	20.491
Rijkel	22.953
Widooie	5.566

Totaal 428.735

Province de Luxembourg.

Communes	Aides totales
Catégorie 8 :	
Waha	81.135
Catégorie 9 :	
Aye	50.712
Beho	576.093
Houffalize	1.302.246
Longvilly	570.115
Wardin	1.135.200
Catégorie 10 :	
Bertogne	290.000
Cherain	57.801
Fauvillers	828.000
Hollange	1.351.346
Catégorie 11 :	
Hodister	102.606
Humain	213.703
Septon	196.286
Tintange	103.361
Total	6.858.604

Province de Namur.

Catégorie 7 :	
Dinant	454.340
Catégorie 8 :	
Florennes	389.147
Ham-sur-Sambre	531.448
Vedrin	114.101
Velaines	200.958
Catégorie 9 :	
Arsimont	126.480
Assesse	68.668
Beauraing	793.223
Biesme-lez-Fosses	643.774
Bois-de-Villers	120.039
Bonneville	342.089
Cul-des-Sarts	36.316
Faulx	83.296
Forville	33.684
Fraire	505.237
Gesves	368.710
Grand-Leez	95.000
Lesve	218.014
Leuze-lez-Dhuy	32.536
Lonzée	52.609
Lustin	37.779
Mariembourg	607.702
Noville-les-Bois	21.325
St-Gérard	94.283
St-Marc	15.179
Sclayn	50.765
Tongrinne	232.349
Vezin	67.684
Walcourt	211.336
Yves-Gomezée	600.142

Provincie Luxemburg.

Gemeenten	Totale hulpgelden
Categorie 8 :	
Waha	81.135
Categorie 9 :	
Aye	50.712
Beho	576.093
Houffalize	1.302.246
Longvilly	570.115
Wardin	1.135.200
Categorie 10 :	
Bertogne	290.000
Cherain	57.801
Fauvillers	828.000
Hollange	1.351.346
Categorie 11 :	
Hodister	102.606
Humain	213.703
Septon	196.286
Tintange	103.361
Totaal	6.858.604

Provincie Namen.

Categorie 7 :	
Dinant	454.340
Categorie 8 :	
Florennes	389.147
Ham-sur-Sambre	531.448
Vedrin	114.101
Velaines	200.958
Categorie 9 :	
Arsimont	126.480
Assesse	68.668
Beauraing	793.223
Biesme-lez-Fosses	643.774
Bois-de-Villers	120.039
Bonneville	342.089
Cul-des-Sarts	36.316
Faulx	83.296
Forville	33.684
Fraire	505.237
Gesves	368.710
Grand-Leez	95.000
Lesve	218.014
Leuze-lez-Dhuy	32.536
Lonzée	52.609
Lustin	37.779
Mariembourg	607.702
Noville-les-Bois	21.325
St-Gérard	94.283
St-Marc	15.179
Sclayn	50.765
Tongrinne	232.349
Vezin	67.684
Walcourt	211.336
Yves-Gomezée	600.142

Communes	Aides totales
Catégorie 10 :	
Dhuy	47.747
Ernage	273.003
Evelette	173.718
Haillot	304.736
Hanret	20.891
Hanzinelle	98.441
Hastière Lavaux	55.462
Mornimont	138.967
St-Denis Gembloux	87.200
Soye-lez-Namur	42.894
Vitrival	488.929

Catégorie 11 :

Balâtre	96.456
Bolinne	95.167
Boneffe	50.077
Boninne	26.239
Bonsin	11.868
Bothey	60.247
Boussu-en-Fagne	251.285
Castillon	51.492
Chastre Walcourt	201.242
Chevetogne	55.700
Ciergnon	285.415
Cognelée	31.058
Cortil Wodon	177.490
Coutisse	102.618
Daussoulx	84.549
Ermeton-sur-Biert	203.263
Falaën	72.849
Floriffoux	76.301
Focant	138.941
Furnaux	28.474
Gelbressée	170.857
Goesnes	13.139
Gonrieux	102.491
Gourdinne	88.225
Hemptinne Namur	167.121
Jallet	23.032
Jamagne	37.409
Liernu	36.125
Lisogne	35.000
Longchamps Dhuy	27.467
Loyers	124.123
Marchovelette	181.400
Martouzin Neuville	29.793
Méan	13.328
Mesnil Eglise	2.010
Mohiville	54.510
Mozet	146.738
Oret	28.270
Pontillas	30.573
Presgaux	28.188
Rognée	38.070
Roly	31.436
St-Germain	42.587
St-Martin	84.502
Samart	77.417
Sart-en-Fagne	460.831
Somme Leuze	21.291
Sommière	17.691
Sorée	29.519
Sovet	140.646
Suarlée	7.639
Thy-le-Baudouin	395.541
Vaucelles	3.139
Vierves	212.333
Villers-Deux-Eglises	36.582
Villers-lez-Heest	24.508
Waillet	8.750
Warisoulx	166.292

Total ... 14.119.505

Gemeenten	Totale hulpgelden
Catégorie 10 :	
Dhuy	47.747
Ernage	273.003
Evelette	173.718
Haillot	304.736
Hanret	20.891
Hanzinelle	98.441
Hastière Lavaux	55.462
Mornimont	138.967
St-Denis Gembloux	87.200
Soye-lez-Namur	42.894
Vitrival	488.929

Catégorie 11 :

Balâtre	96.456
Bolinne	95.167
Boneffe	50.077
Boninne	26.239
Bonsin	11.868
Bothey	60.247
Boussu-en-Fagne	251.285
Castillon	51.492
Chastre Walcourt	201.242
Chevetogne	55.700
Ciergnon	285.415
Cognelée	31.058
Cortil Wodon	177.490
Coutisse	102.618
Daussoulx	84.549
Ermeton-sur-Biert	203.263
Falaën	72.849
Floriffoux	76.301
Focant	138.941
Furnaux	28.474
Gelbressée	170.857
Goesnes	13.139
Gonrieux	102.491
Gourdinne	88.225
Hemptinne Namur	167.121
Jallet	23.032
Jamagne	37.409
Liernu	36.125
Lisogne	35.000
Longchamps Dhuy	27.467
Loyers	124.123
Marchovelette	181.400
Martouzin Neuville	29.793
Méan	13.328
Mesnil Eglise	2.010
Mohiville	54.510
Mozet	146.738
Oret	28.270
Pontillas	30.573
Presgaux	28.188
Rognée	38.070
Roly	31.436
St-Germain	42.587
St-Martin	84.502
Samart	77.417
Sart-en-Fagne	460.831
Somme Leuze	21.291
Sommière	17.691
Sorée	29.519
Sovet	140.646
Suarlée	7.639
Thy-le-Baudouin	395.541
Vaucelles	3.139
Vierves	212.333
Villers-Deux-Eglises	36.582
Villers-lez-Heest	24.508
Waillet	8.750
Warisoulx	166.292

Totaal ... 14.119.505

9. — Evolution des taxes communales de 1954 à 1958. | 9. — Evolutie der gemeentebelastingen van 1954 tot 1958.

Exercice — Dienst- jaar	Taux des centimes additionnels à la contribution foncière — Nombre de communes ayant perçu : Bedrag der opcentimes bij de grondslagbelasting — Aantal gemeenten met een hoeveelheid :						Produit des impositions d'après les comptes communaux (en 1.000 francs) Opbrengst der belastingen op basis van de gemeente rekeningen (in 1.000 frank)		
	de 0 à 100 — van 0 tot 100	de 101 à 300 — van 101 tot 300	de 301 à 500 — van 301 tot 500	de 501 à 700 — van 501 tot 700	de 701 à 1.000 — van 701 tot 1.000	plus de 1.000 — meer dan 1.000	Additionnels à contribution foncière — Opcentimes bij de grondbelasting	Autres taxes — Andere belastingen	Total général — Algemeen totaal
1954 ...	172	483	1.687	280	44	—	1.982.046	1.355.149	3.337.195
1955 ...	98	138	1.838	485	105	2	2.224.097	1.461.869	3.685.966
1956 ...	55	21	1.678	699	202	11	2.354.597	1.554.996	3.909.593
1957 ...	30	26	822	1.338	402	48	2.748.825	1.609.880	4.358.705
1958 ...	—	—	—	—	—	—	2.890.391	1.733.368	4.623.759

N.B. : — La statistique générale des taux des additionnels pour 1958 ne pourra être établie que dans le courant du 1^{er} trimestre de 1959 (En effet, les communes ont pu, jusqu'au 31 décembre 1958, modifier les taux qu'elles avaient déjà établis).

N.B. — De algemene statistiek van het bedrag der opcentimes voor het jaar 1958 zal slechts in de loop van de eerste termijn van 1959 kunnen worden opgemaakt (Inderdaad, de gemeenten hebben de bedragen die zij reeds vastgesteld hadden, tot 31 december 1958 kunnen wijzigen.)

10. — Résultats comparés des répartitions
du Fonds des communes pour 1956 et 1957.10. — Vergelijkende uitkomsten van de verdelingen
van het Fonds der gemeenten voor 1956 en 1957.

Catégories de communes	1 Total des quotes-parts (en 1.000 francs) Totaal der aandelen (in 1.000 frank)				2 Indices de couverture des charges Dekkingscijfer ten aanzien van de lasten		Klassen van Gemeenten
	1956		1957		1956	1957	
	1.000 fr	%	1.000 fr	%			
	1956	1957					
1) Grandes villes	1.263.243	27,58	1.297.411	26,92	99,87	98,29	1) Grote steden.
2) 50.000 habitants et plus ...	493.091	10,77	514.949	10,69	92,29	92,85	2) 50.000 inwoners en meer.
3) 40.000 - 49.999	204.766	4,47	215.508	4,47	95,08	93,83	3) 40.000 - 49.999.
4) 30.000 - 39.999	160.897	3,51	169.389	3,51	96,58	96,42	4) 30.000 - 39.999.
5) 20.000 - 29.999	315.599	6,89	335.912	6,97	90,49	90,96	5) 20.000 - 29.999.
6) 10.000 - 19.999	511.125	11,16	543.931	11,29	100,02	100,16	6) 10.000 - 19.999.
7) 5.000 - 9.999	462.458	10,10	493.074	10,23	101,00	102,10	7) 5.000 - 9.999.
8) 2.500 - 4.999	417.187	9,11	447.314	9,28	108,20	109,14	8) 2.500 - 4.999.
9) 1.000 - 2.499	416.655	9,10	445.389	9,24	106,72	107,62	9) 1.000 - 2.499.
10) Moins de 1.000 habitants ...	334.979	7,31	356.327	7,39	109,70	110,43	10) Minder dan 1.000 inwoners.
	4.580.000	100,—	4.819.203 (1)	100,—	—	—	

(1) La dotation était de 4.968.425.000 francs; mais il a été prélevé 169.368 francs sur les tranches « article 12 » et « article 15 » pour rectification d'erreurs antérieures, et 149.052.750 francs (3 %) au profit du Fonds spécial de l'article 18.

(1) De dotatie was 4.968.425.000 frank; maar er werd 169.368 frank op de tranche « artikel 12 » en « artikel 15 » afgenomen ter verbetering van vroegere vergissingen en 149.052.750 frank (3 %) ten behoeve van het Speciaal Fonds van artikel 18.